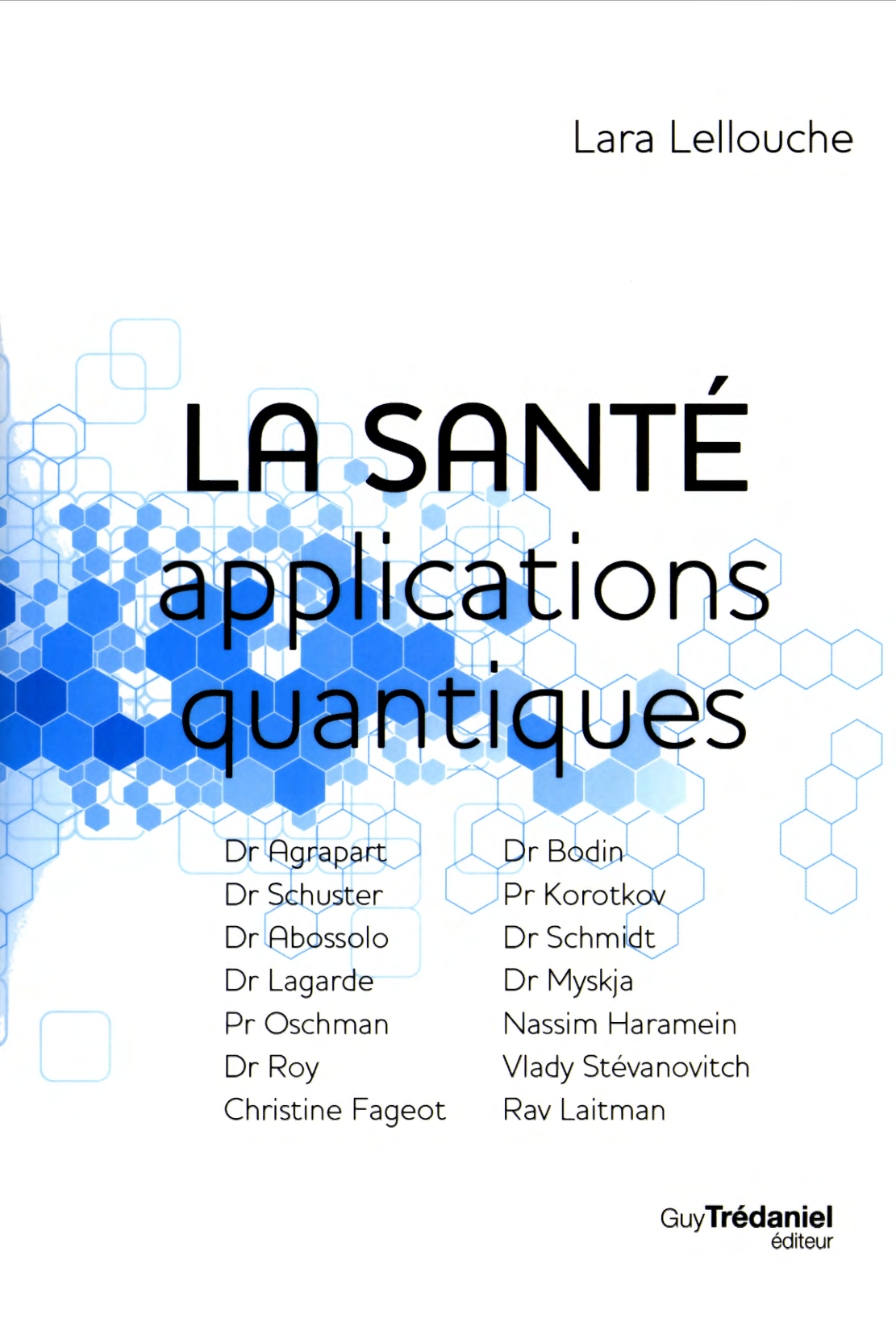


Lara Lellouche



LA SANTÉ applications quantiques

Dr Agrapart
Dr Schuster
Dr Abossolo
Dr Lagarde
Pr Oschman
Dr Roy
Christine Fageot

Dr Bodin
Pr Korotkov
Dr Schmidt
Dr Myskja
Nassim Hamein
Vlady Stévanovitch
Rav Laitman

Guy**Trédaniel**
éditeur

La santé : applications quantiques

**Ouvrages des intervenants
parus chez le même éditeur :**

Dr Luc Bodin, *Quand le cancer disparaît*, 2009
Rav Laitman, *La Kabbale révélée*, 2010

© Guy Trédaniel Editeur, 2012

Tous droits de reproduction, traduction
ou adaptation réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-81320-438-7

www.editions-tredaniel.com
info@guytredaniel.fr

Lara Lellouche

La santé : applications quantiques

Guy**Trédaniel**
éditeur

19, rue Saint-Séverin
75005 Paris

Sommaire

Préface	7
Les auteurs des articles	11
<i>La chromatothérapie® : une médecine par les couleurs</i> (Dr Agrapart)	17
<i>Approcher concrètement les attitudes quantiques qui sous-tendent les processus du vivant donc de la médecine</i> (Dr Schuster)	27
<i>Médecine intégrative et chirurgie orthopédique</i> (Dr Abossolo)	37
<i>Les éléments traces : énergétique de la cellule</i> (Dr Lagarde)	49
<i>Crise de l'énergie en médecine moderne</i> (Pr Oschman)	87
<i>Médecine holistique séphirotique</i> (Dr Roy)	105
<i>Montre-moi où tu vis, je te dirai ce que tu vis</i> (Christine Fageot)	119

<i>L'Homme, créateur de l'univers</i> (Dr Bodin)	127
<i>Où allons-nous ?</i> (Pr Korotkov)	157
<i>Médecine informationnelle vs médecine énergétique</i> (Dr Kiran Schmidt)	197
<i>Parcours vers une médecine intégrée</i> (Dr Audun Myskja)	219
<i>L'énergie de la création</i> (Nassim Hamein)	253
<i>Aller dans le sens de la vie</i> (Vlady Stévanovitch)	269
<i>La force motrice de la nature</i> (Rav Laitman)	279

Préface

Peut-on parler d'une seule réalité ?

Peut-on parler d'une seule croyance ? D'une seule religion ?

Peut-on parler d'une seule thérapie ? D'une seule médecine ?

On assiste aujourd'hui à une profusion de thérapies alternatives nouvelles, comme les pratiques dites « énergétiques, informationnelles et quantiques ». Non reconnues, elles sont pourtant pratiquées autant par des thérapeutes que par des professions médicales. Ces techniques ont aussi bien recours à des appareils technologiques, des soins manuels, que des approches de développement personnel.

Toutes ces approches ont leur vérité. Même si le corps médical ne les reconnaît pas aujourd'hui en France, de nombreuses études concluantes sont conduites dans le monde. Il s'agit bien de l'avènement d'une ère nouvelle dans la représentation de la santé, de la maladie et du vivant.

Ce livre réunit les visions de plusieurs médecins chercheurs reconnus sur le secteur de la santé, des médecines dites « quantiques », « énergétiques » et « informationnelles ».

L'ARTTIQ (Association de Recherche sur les Technologies et techniques Informationnelles Intégrées et Quantiques) a invité ces spécialistes à participer à la première édition du congrès international de mai 2011 au Cap d'Agde.

Le but est de promouvoir ces recherches, de les porter à la connaissance du public et de rassembler ces travaux internationaux.

Les thérapies « quantiques, informationnelles et énergétiques », englobent un grand nombre de pratiques, souvent méconnues du public.

Ce premier volume se consacre plus particulièrement à des principes et applications liées à la lumière, aux couleurs, au son, à la musique, aux ondes produites par les cellules vivantes, aux oligo-éléments et aux champs électromagnétiques.

Le lecteur trouvera aussi la présentation de concepts nouveaux comme la théorie des champs unifiés, et les ondes vives.

Enfin, un texte nouveau du célèbre Rav Mickael Laitman enrichit cet ouvrage par son éclairage kabbalistique de la santé.

Il s'agit bien d'un état des lieux complexe et étonnant, mais clair et abordable pour le lecteur.

Il s'adresse autant au grand public qu'aux professionnels curieux d'une bibliographie spécifique.

Aujourd'hui, où en sommes-nous avec nos méthodes et notre science, nos croyances, nos visions de la santé, de la maladie, de l'être vivant ?

Cette aventure vous ouvre ici une porte.

En tournant cette page, vous entrez dans le jardin de grands penseurs qui cultivent l'arbre de notre santé...

Remerciements

Aux auteurs qui ont bien voulu participer à ce premier livre,
apportant leur travail et leur témoignage de vie comme référence :

Dr Lagarde
Dr Bodin
Dr Agrapart
Dr Schuster
Dr Abossolo
Dr Roy

Pr Oschman
Pr Korotkov
Pr Kiran
Pr Myskja

Nassim Hamein
Christine Fageot
Mme Stévanovitch
Rav Laitman

A Pierre Guizard, qui a donné de son temps pour traduire les textes
scientifiques

Puissent-ils trouver ainsi le meilleur encouragement que je puisse leur
exprimer.

Les auteurs des articles

Dr Agrapart : Docteur en médecine, ancien interne (Lyon). Qualifié en médecine générale, CES de Neuropsychiatrie. Ancien vice-président et enseignant du collège d'acupuncture de Paris. Président Fondateur du CEREC (Centre Européen de Recherche sur L'Énergétique et la Couleur). Enseignement à la faculté de médecine de Bobigny ainsi qu'en Suisse, Espagne, Belgique, Canada et en Chine à l'occasion du premier Symposium Franco-chinois d'acupuncture.

Dr Shuster : Médecin, Professeur à l'Université Européenne des Sciences et Ressources Humaines, et Lauréate du prix Denis Guichard 1992 pour ses recherches. Ses travaux prennent naissance dans le rapprochement de la physique quantique et de la médecine. Intervendue lors de grandes conférences internationales, notamment en Allemagne (Cologne, 1988, « Ecolog 88 » ; Munich, 1999, « Advanced Medecine in Immune Disorders and Cancer »), mais aussi en Russie au sein de l'Union des Savants de Saint-Petersbourg. Le Professeur Oleg Kossogov a élaboré avec elle une ligne de recherche en spectroscopie atomique sur le vivant.

Dr Abossolo : Médecin anesthésiste formé à la médecine holistique à travers l'hypnose, l'aromathérapie, les soins énergétiques et les thérapies quantiques. Il est à l'origine d'un des premiers centres de Médecine Intégrative en France, où médecine conventionnelle et médecine complémentaire se rejoignent avec respect et harmonie.

Dr Lagarde : Docteur en pharmacie et biologiste, Claude Lagarde est directeur de laboratoires d'analyses médicales et fondateur d'un laboratoire de nutrithérapie. Il pratique depuis 1983 des dosages biologiques des oligo-éléments et s'intéresse à leurs bienfaits sur l'organisme. À partir de ses observations, il cherche à optimiser la biologie cellulaire grâce à divers micronutriments. Cette approche thérapeutique originale rend aux cellules, carencées et intoxiquées, leur fonctionnement optimal. C'est ainsi qu'est né le concept de « Nutrition Cellulaire Active® » (NCA).

Pr Oschman : biophysicien et biologiste cellulaire, c'est l'un des rares scientifiques universitaires à explorer la relation entre la médecine officielle et alternative. Il a publié 26 articles dans les milieux universitaires scientifiques, et 40 articles dans des revues de thérapie alternative.

Dr Roy : Docteur en médecine, affiche un parcours atypique de toute une vie de recherche et de pratiques : audio psycho phonologue, musicien, médecine anthroposophique (eurythmie...), ostéopathe, après 12 ans passés en Asie : médecine hindouiste bouddhiste et le chamanisme, a même vécu un enseignement en "tête-à-tête" avec le dalaï-lama, médecin chef d'un service de médecine dans un hôpital en Afrique au Bénin, patrie du vaudou, 5 ans médecin régulateur au SAMU, a étudié la Kabbale en Israël avec un professeur spécialisé...

Christine Fageot : ancienne juriste, elle est une experte Feng Shui, certifiée de deux écoles asiatiques reconnues (Mastery Academy of Chinese Metaphysic Joey YAP et Master Yap Cheng Hai Academy of Excellence). Elle s'est aussi spécialisée en géobiologie après des années de pratique.

Dr Luc Bodin : diplômé en Cancérologie clinique et spécialisé en Médecines douces. Il est par ailleurs conseiller scientifique. Il organise régulièrement des stages destinés à apprendre à tous, les « soins énergétiques ».

Auteur de *L'homme créateur de l'univers*. Il effectue des recherches sur les effets de la pensée de l'homme, sur sa vie. Ses travaux conduisent à une nouvelle définition de l'énergie, de l'information, et de la matière.

Pr Korotkov : Docteur en sciences techniques, professeur adjoint. Directeur de l'institut de recherche de la culture physique, Saint-Petersbourg. Professeur de l'université d'état des Technologies de l'Information, département Mécanique et Optique (ITMO), à Saint-Petersbourg. Président de l'Union Internationale de Bio-électrographie Médicale et Appliquée (IUMAB). Il conduit des recherches sur le champ énergétique extérieur aux êtres vivants. Ces travaux ont abouti à une technologie récente capable de visualiser ce champ en temps réel et en images dynamiques. Elle est exploitée dans la recherche sur les états de conscience, sur le sport de haut niveau et dans plusieurs universités.

Dr Kiran : Directeur de recherche, physicien et homéopathe, il est l'inventeur de l'Inergetix-CoRe System. Ce système apporte une nouvelle vision et application de l'énergie et de l'information en médecine. Son objectif est de partager sa découverte afin d'aboutir à un système reconnu de bilan santé par l'Équilibre Dynamique Labile.

Dr Myskja MD, est un spécialiste de la médecine de la famille, des soins palliatifs et de la musique dans la médecine (depuis 1981). Il travaille dans la musicothérapie neurologique qu'il intègre dans les maisons de repos : une approche du traitement de la démence. Travaux déposés à l'Université de Bergen comme consultant certifié de Tomatis.

Il est directeur médical au centre "Livshjelp" (médecine intégrative).

Nassim Hamein : Il a passé la majeure partie de sa vie à faire des recherches (géométrie de l'hyperespace, la physique théorique, la cosmologie, la mécanique quantique, la biologie, la chimie...). Celles-ci ont abouti sur la découverte d'un réseau géométrique spécifique de la nature (théorie des champs unifiés). Il donne des conférences et des séminaires sur cette théorie d'unification depuis plus de 10 ans. M. Hamein a fondé une organisation, « The resonance project », dont il dirige les recherches. Celles-ci constituent un pas de plus de la physique, vers la théorie de l'Unification des forces, et changent aujourd'hui notre vision de l'univers.

Vlady Stévanovitch : Musicien de formation, il a créé la Méthode Stévanovitch (notamment sous les formes du Qi-Qong et du Tai Ji Quan). Elle apporte une maîtrise remarquable de l'émission du Chi par des techniques vocales spécifiques. Ces techniques sont enseignées au Centre International Vlady Stévanovitch (dans le Lubéron, en France). La découverte des Ondes Vives a nécessité 60 années de recherche à V Stévanovitch, et a permis l'élaboration d'un appareil appelé VEPS (Vie Emetteur Procédé Stévanovitch).

Rav Laitman : Docteur en philosophie, diplômé d'une maîtrise de biocybernétique, c'est un Kabbaliste, professeur d'ontologie et de théorie de la connaissance. Il est le fondateur de l'Institut de recherche et d'enseignement de la Kabbale Bnei Baruch, ainsi que de l'Institut de recherche Ashlag (ARI). Il est l'auteur de dizaines d'ouvrages traduits en plusieurs langues.

La chromatothérapie® : Une médecine par les couleurs

Médecin neuropsychiatre, psychanalyste, sophrologue, vice-président du collège d'acupuncture de Paris, j'ai concrétisé au retour de Chine en 1983, dans le cadre du premier symposium franco-chinois d'acupuncture, mes propres recherches dans le domaine de l'action énergétique des aiguilles d'acupuncture, tant en laboratoire universitaire qu'à travers plusieurs centaines de cas cliniques. Lors de ce voyage, j'avais rencontré des scientifiques et donné des conférences. M'appuyant à la fois sur les découvertes les plus récentes sur l'action des rayonnements électromagnétiques de la lumière visible et sur les résultats de mes expérimentations, il m'a alors été possible de décoder la signification pour un être vivant de « chaque couleur » définie par une longueur d'onde précise. L'être vivant réagit toujours de façon active à toute stimulation.

Cette constatation a permis de comprendre comment l'organisme s'adapte au milieu environnant avec lequel il est en symbiose. A partir de ces travaux, il a ainsi été possible de comprendre comment un point de quelques millimètres était capable d'avoir un effet sur la totalité du corps. Il ne restait plus qu'à faire

correspondre les énergies de l'acupuncture et celles des « couleurs ».

Le CEREC était né et la Chromatothérapie® a pris son essor et s'est développée dans de nombreux pays.

Si l'on se réfère aux textes traditionnels chinois comme le NEI JING SU WEN, la notion de couleur est liée à la pathologie.

La loi des cinq éléments actuellement transmise dans les écoles d'acupuncture associe couleur et "organe" (l'organe est défini ici non comme une entité anatomique mais comme une énergie ayant une relation préférentielle avec un organe anatomique du corps. C'est ainsi que l'on distingue les "organes" foie, cœur, rate, poumon, et rein).

Ainsi :

- le vert correspondrait au foie,
- le rouge au cœur,
- le jaune à la rate,
- le blanc au poumon,
- le noir au rein.

Ces couleurs ainsi utilisées n'apportent aucun résultat thérapeutique interprétable de façon scientifique ou même logique, la tradition chinoise ne donne que rarement des informations directement utilisables. Il faut "avoir la connaissance pour comprendre."

Toute cette approche a donc été reformulée à partir d'hypothèses qui nous apparaissaient cohérentes et généralement en accord avec la plupart des textes anciens. Ces hypothèses ont pu être transcrites dans un système mathématique trigrammatique.

Nous avons ainsi trouvé six couleurs qui, en écriture, correspondaient aux "énergies fondamentales" de la tradition.

Pour les chinois, les climats froid, chaud, humide, ou sec correspondent à des énergies qui existent, non seulement au niveau du monde environnant, mais aussi dans notre corps.

Quand elles sont en parfait équilibre, l'individu est bien dans sa tête, dans son corps, et vit en harmonie avec son milieu environnant. Si elles sont en excès ou en insuffisance dans l'organisme, ces énergies créent des pathologies.

Or elles peuvent se neutraliser les unes les autres.

Le froid neutralise la chaleur et inversement ;

la sécheresse neutralise l'humidité et inversement.

Toutes ces notions, qui paraissent bien éloignées de la médecine occidentale, ont-elles réellement une application possible en thérapeutique ?

L'utilisation dans le domaine médical des rayons lumineux colorés répond positivement à cette question.

Les calculs trigrammatiques et les résultats cliniques obtenus nous conduisent à affirmer que :

- le rouge a une action anti-froid en appelant de la chaleur.
- l'orange a une action anti-chaleur en appelant du froid.
- le vert a une action anti-humidité en appelant de la sécheresse.
- le bleu a une action anti-sécheresse en appelant de l'humidité.

Définition

La Chromatothérapie® est l'utilisation de rayonnements colorés à des fins thérapeutiques, selon un protocole très strict, qui s'appuie sur un diagnostic à la fois médical et énergétique. Les bases de cette thérapie sont scientifiques et mathématiques.

La projection des rayonnements colorés peut se faire à trois niveaux :

- au niveau oculaire quand la pathologie est globale (température, coup de chaleur, énervement, agressivité, angoisse, anxiété, dépression, troubles du sommeil...)
- au niveau d'une zone malade (traumatisme, brûlure, gelure, rhumatisme d'une articulation...)
- au niveau d'un point d'acupuncture. Il s'agit là d'une médecine très élaborée, pratiquée par des médecins acupuncteurs ayant suivi la formation de Chromatothérapie.

Il s'agit donc d'une médecine à part entière qui a ses lieux d'application et s'inscrit non pas en opposition avec la médecine traditionnelle mais en complément.

Exemples cliniques

Un patient présente des engelures aux pieds à la suite d'un séjour prolongé en milieu froid. Considérant que c'est la pénétration de ce froid qui est responsable de la pathologie, nous l'exposons durant un temps précis (4 mn) au rayonnement rouge. Les manifestations douloureuses disparaissent dans les vingt minutes qui suivent. Au bout de trois jours, le pied se met à peler et la

guérison est complète. Il y a eu appel par le rouge de l'énergie chaleur qui a neutralisé l'excès de froid présent dans l'organisme.

Autre exemple clinique : une femme s'est gravement brûlée en se renversant sur le bras le contenu d'une casserole d'eau bouillante.

Considérant que c'est la pénétration de la chaleur qui est responsable de la pathologie, nous exposons la zone atteinte à de l'orange (4 mn) ce qui a pour effet de soulager la douleur dans les trente minutes qui suivent.

Le troisième jour, on constate une desquamation cutanée peu importante. Toute trace de brûlure a disparu. L'orange a neutralisé l'excès de chaleur en appelant localement de l'énergie froide.

Troisième exemple clinique : celui d'un homme travaillant toute la journée les pieds dans l'eau. Ceux-ci sont blancs, gonflés, transpirent de façon excessive exhalant une odeur désagréable. La pathologie étant due à une pénétration de l'humidité, on expose les pieds à un rayonnement vert (4 mn). En vingt minutes, les pieds reprennent une coloration presque normale et la transpiration a cessé. Le vert a appelé l'énergie sécheresse, qui a neutralisé l'excès d'humidité au niveau de l'organisme.

Les énergies de la tradition chinoise confirment leur existence par ces exemples cliniques.

Toutes les pathologies peuvent être définies en fonction de ces critères énergétiques.

Les pathologies de type chaleur donnent au patient une impression de chaleur ou de brûlure (ces éléments n'étant pas toujours objectivés par l'examen) ; certaines douleurs articulaires

inflammatoires accentuées par la mobilisation entrent dans cette catégorie. C'est ainsi que des tennis-elbows définis comme des lésions de type chaleur, ont rapidement été calmés et guéris par de l'orange au niveau de la zone douloureuse. Il est possible d'aller encore plus loin dans la définition de pathologie de type chaleur. Des affections bactériennes ou virales peuvent être traitées par de l'orange. Des abcès fondent en une nuit, des zonas sont soulagés et guéris en quelques heures par utilisation locale de la lumière colorée.

De la même façon, les pathologies de type froid sont aggravées en périodes hivernales. On constate chez ce type de malade une recherche de protection vestimentaire contre le froid. Les patients présentant des arthroses du cou portent très souvent des écharpes, recherchant continuellement la chaleur. Ils sont soulagés en quelques minutes par les massages, les rayons chauffants comme les infrarouges, ou l'air chaud du sèche-cheveux. Ce sont des effets non durables. En revanche, l'utilisation du rouge au niveau de la zone malade soulage très rapidement la douleur sur une longue période, avec une amélioration de la mobilité articulaire.

La totalité des traumatismes (physiques ou psychiques) entre dans cette catégorie et réagit très bien à la Chromatothérapie.

Au plan psychique, les pathologies dues au froid provoquent un repliement sur soi, avec des difficultés de mémoire, de concentration, d'attention, une baisse de l'efficacité intellectuelle et physique.

Les traumatismes crâniens, même très anciens, et qui ont laissé des séquelles, réagissent très bien à la Chromatothérapie.

On détermine de la même manière des pathologies de l'humidité et de la sécheresse, que ce soit au plan physique (rides survenues après exposition prolongée au soleil), ou psychique.

Le matériel

Il est très simple puisqu'une lampe halogène et des filtres permettant de sélectionner les longueurs d'onde efficaces (dans chaque couleur, une longueur d'onde précise est plus efficace que les autres) suffisent pour avoir un effet thérapeutique.

Le rayonnement obtenu par ce matériel est envoyé directement sur les yeux, la zone à traiter ou le point d'acupuncture.

Le traitement étant terminé, il faut protéger la zone de la lumière ambiante pendant vingt minutes. Le temps de protection est essentiel.

Si le diagnostic énergétique est correct, la réponse au traitement est très rapide. Ainsi, la douleur d'une brûlure du deuxième degré traitée de la sorte disparaît en vingt minutes. Aucun produit médicamenteux actuel n'est capable d'obtenir ce résultat. Il est intéressant de constater que même plusieurs années après, une brûlure grave ayant laissé une empreinte définitive au niveau du corps, peut être soignée avec succès par la Chromatothérapie.

Le principe des énergies est un concept difficile à accepter par notre médecine occidentale. Il est pourtant le seul moyen de compréhension de l'effet thérapeutique de la lumière. Les résultats obtenus sont durables, avec des effets anatomiques majeurs permettant parfois d'éviter des interventions chirurgicales.

Il n'est pas rare, par exemple, d'obtenir par Chromatothérapie® des résultats très satisfaisants sur les coxarthroses avec une disparition des douleurs et un retour à une motricité correcte sur des articulations, diagnostiquées radiologiquement en très mauvais état.

Les effets secondaires sont minimes dans 15 % des cas. Ils sont à type de fatigue ou de recrudescence de la douleur les deux premiers jours.

Il est possible d'associer la chromatothérapie à des chimiothérapies lourdes. Elle permet alors de diminuer la posologie médicamenteuse.

L'action antivirale de la couleur est très intéressante car elle ouvre un nouveau champ de recherche. Les effets sont particulièrement satisfaisants sur des zonas et des herpès secondaires à des coups de chaleur.

Les troubles psychiques, telles les dépressions et les angoisses, peuvent avoir pour cause l'excès d'une des énergies fondamentales. Dans ce cas, la couleur utilisée en fonction de l'énergie dominante donne des résultats rapides et stables, permet par potentialisation, de diminuer les psychotropes et parfois même de les supprimer. On comprend alors que des chercheurs américains, tels que le docteur Wehr, aient découvert des patients qui étaient déprimés l'été et hypomanes l'hiver, certains étant plus sensibles aux variations de température d'humidité ou d'éclairement. Il a même été décrit des états dépressifs améliorés par des séjours en milieu réfrigéré.

La Chromatothérapie® a été utilisée avec succès sur des milliers de patients. Une association le C.E.R.E.C (Centre Européen

de Recherche sur l'Énergétique et la Couleur) apporte une formation sérieuse à la pratique de cette méthode enseignée par le docteur Christian Agrapart. Actuellement en France, plusieurs centaines de thérapeutes l'utilisent et des centres se créent dans différents pays du monde.

Il est certain que cette thérapie est appelée à une grande utilisation. Elle est dans certains domaines irremplaçable (brûlure, traumatisme, dépressions, angoisses, etc.), elle est d'un faible coût, et elle est appréciée par les patients. Elle ouvre un champ de recherche "nouveau" sur des médecines énergétiques vieilles de plusieurs millénaires. Elle va permettre une étude de l'action de tous les rayonnements électromagnétiques.

Ouvrages sur la Chromatothérapie :

Agrapart (C) *La Chromatothérapie et ses applications*, Interligne 1986 (épuisé)

Agrapart (C) et Delmas (M) *Le guide thérapeutique des couleurs*, 1989 Dangles.

Agrapart (C) *La Chromatothérapie du point d'acupuncture*, CEREC.1998.

Agrapart (C) *Oligoéléments et couleurs*, Sully 2000 (épuisé).

Agrapart (C) *Se soigner par les couleurs*, Sully 2008

Delmas (M) *Quand la couleur guérit* (Psychologie et Chromatothérapie®) Guy Trédaniel, 2010

Publications des expérimentations scientifiques

Utilisation de la lumière en thérapie (N. Pages, P. Bac, P. Maurois, J. Durlach, C. Agrapart.

Pages N, Bac P., Maurois P., Agrapart C., Effect of different wavelengths of the visible spectrum for a short period (50 sec) on audiogenic seizures in mice. *Magnes . Res.*, 16, 1,29-34,2003

Pages N., Bac P., Maurois P., Vamecq J., Agrapart C; Effect of Chromatothérapie audiogenic seizure magnesium deficient adult DBA/2

mice: preliminary results. Nutrition and Health. J. Rayssiguier, A. Mazur, J.Durlach (eds) John Libbey and compagny, Londres, 2001, Chapitre 73, pp 427-430

Durlach J., Pagès N., Bac P., Bara M., Guiet-Bara A., Agrapart C.. Chronopathological forms of magnesium depletion with hypofunction or with hyperfunction of biological clock. Magnes.Res, 3/4, 263-268, 2002

ASSOCIATION :

C.E.R.E.C. (Centre Européen de Recherche sur l'Énergétique et la Couleur).
69 rue Alfred Roll 77590 Bois-le-Roi
Tél : 01.64.37.01.16. Fax : 01.64.39.42.22.

Approcher concrètement les attitudes quantiques qui sous-tendent les processus du vivant donc de la médecine

Les travaux du docteur Nadine Schuster prennent naissance dans le rapprochement de la physique quantique et de la médecine.

En effet, pendant 20 ans, elle exerce la médecine libérale tout en approfondissant recherche et réflexion sur une approche quantique du corps humain.

La médecine quantique est une médecine qui s'occupe de l'ensemble des interactions entre les champs quantiques émis et reçus par l'organisme vivant. C'est une médecine de l'étude de la profondeur de l'être humain en rapport avec son environnement, liée aux influences extérieures écologiques et intérieures.

Au niveau de l'atome, il n'y a pas de différence entre l'homme et son environnement, qu'il soit matériel, ou de l'ordre du vivant.

Les déséquilibres oscillatoires proviennent de causes extérieures (alimentaires ou des stress par exemple) et surtout de causalités intérieures (interactions affectives, émotionnelles et psychiques). Approcher le plus concrètement possible les attitudes « quantiques » qui sous-tendent ces processus vitaux représente le travail actuel du Dr Nadine Schuster grâce aux recherches de scientifiques russes, notamment, travaillant essen-

tiellement sur les types d'émissions ondulatoires et oscillatoires spécifiques du vivant.

La psycho-neuro-immunologie devient le champ d'action de l'étude ontologique quantique des maladies.

Le docteur Nadine Schuster est intervenue lors de grandes conférences internationales, notamment en Allemagne (Cologne, 1988, « Ecolog 88 » ; Munich, 1999, « Advanced Medecine in Immune Disorders and Cancer ») mais aussi en Russie où, au sein de l'Union des Savants de Saint-Pétersbourg, le Professeur Oleg Kossogov a élaboré avec elle une ligne de recherche en spectroscopie atomique sur le vivant.

Qu'est-ce que le vivant ?

L'observation microscopique biophysique de toute cellule, végétale, animale et humaine montre que celle-ci est constituée, en fait, d'un filament de liquide conducteur isolé au sein d'une masse diélectrique. Ainsi la cellule est un élément de CIRCUIT ELECTRIQUE OSCILLANT doué :

- de CAPACITE
- de SELF-INDUCTANCE
- et de RESISTANCE ELECTRIQUE.

Vue sa taille, une cellule vivante OSCILLE sur une fréquence d'oscillation très élevée et variable, bien entendu, en fonction de la nature chimique, c'est-à-dire des constantes électriques et diélectriques des substances qui la constituent.

LE VIVANT SERAIT la manifestation de CET ETAT OSCILLATOIRE de la cellule.

A partir de cette approche biophysique, il est bien évident que les théories purement chimiques ou physiques ne peuvent expliquer par les seules actions de contact, les phénomènes biologiques et que l'on doit en tenir compte en médecine car la partie oscillatoire (ou ONDULATOIRE), c'est-à-dire la partie RADIANTE des êtres VIVANTS n'est pas toujours prise en compte par les professionnels de santé.

L'émission et la réception ondulatoire doivent être étudiées à tous les niveaux de l'organisme humain.

L'équilibre dynamique entre les ondes captées et émises exprimerait l'état de santé puisque toute maladie montre les déséquilibres oscillatoires traduits par l'altération des cellules.

L'Académie de Sciences, déjà en 1927, se penchait sur ces problèmes : GÜRWITSCH et FRANCK, dans la séance du 4 avril, furent les premiers à alerter cette académie des problèmes de RADIATIONS reçues mais aussi EMISES en biologie médicale.

Le problème est que la médecine s'est depuis « séparée » de ce monde des sciences pures, afin de préserver certains intérêts chimiques et surtout certains privilèges internes.

De nombreux biologistes et physiciens ont avancé l'idée que la radiation (ou rayonnement) et les ondes oscillatoires étaient à l'origine de la synchronicité de la division cellulaire et de la transmission des instructions chromosomiques dans tout le corps. Herbert FRÖHLICH en effet, récompensé de la médaille Max PLANCK par la German Physical Society, prouve qu'une vibration collective induit la collaboration des protéines entre elles, afin de transporter des instructions provenant de l'ADN.

Un des aspects les plus mystérieux de la physique quantique est ce qu'on appelle « l'interprétation de Copenhague » (ville de

Niels BOHR, un des fondateurs de la physique quantique) : un électron existe en tant que « potentiel » véhiculant toutes les probabilités jusqu'à ce que nous l'observions ou le mesurons, ce qui aboutit à le faire se « figer » dans un état particulier, puis se dissoudre dans le champ de tous les possibles à nouveau dès que l'observateur cesse son observation.

L'observateur crée donc un état énergétique particulier sans le savoir.

Il nous faut arriver à élaborer une « science médicale » précise qui traiterait des différents niveaux d'énergie de l'être humain, mais surtout de la NATURE exacte de cette énergie, afin que les outils apparemment extraordinaires que beaucoup mettent sur le marché ne deviennent pas ceux d'apprentis-sorciers.

Qu'est-ce que la médecine quantique au juste ?

Pour répondre à cette question, il faut définir ce qu'est la médecine d'abord et ce qu'on appelle « la quantique » d'autre part.

Qu'est-ce que la médecine quantique ?

La médecine est l'art qui a pour but :

- la conservation de la santé
- la guérison des maladies

selon la définition du Littré.

Elle repose sur la SCIENCE des maladies dites PATHOLOGIES aujourd'hui.

Qu'est-ce que la physique quantique ?

La physique quantique, que l'on appelle aussi familièrement « la Quantique », est la physique qui MESURE les photons par « paquets », c'est-à-dire les grains de lumière (ou quanta) intervenant dans TOUS les processus du vivant en tant que porteurs des informations qui l'organisent. Quand un photon frappe un atome de métal (en biophysique et en biochimie également), il chasse un électron d'une orbite à l'autre, d'un niveau d'énergie à l'autre en provoquant un rayonnement : on pourrait dire que la VIE « est » ce jaillissement permanent de lumières au sein même du corps humain.

Qu'est-ce que la médecine quantique ?

La médecine quantique est donc la médecine qui s'occupe de l'ensemble de ces processus du vivant (émission ou réception quantiques de l'organisme).

En conséquence, c'est une médecine profondément reliée aux influences extérieures écologiques et surtout intérieures (psychisme inclus).

On note par exemple aujourd'hui que les sentiments de peur ou de culpabilité, de doute et de méfiance par ailleurs, induisent des déséquilibres oscillatoires à l'intérieur du corps humain qu'il faut vraiment aujourd'hui quantifier.

Que soigne la médecine quantique ?

Son rôle est de réparer les déséquilibres oscillatoires des cellules afin de ramener l'ordre, qu'on appelle néguentropie (la

néguentropie est la transformation de l'antimatière en énergie), au sein du tissu vivant.

Que faire pour la médecine en urgence ?

1) Quantifier le problème de l'environnement du patient au sein des lignes de recherche rigoureuses en physique quantique.

2) Rétablir l'équilibre oscillatoire primitif de la cellule vivante du patient.

De nombreux physiciens s'intéressent de près à cette médecine aujourd'hui.

En effet, pendant presque trente ans, de nombreux chercheurs en physique subatomique ont présenté leurs travaux de recherches en petits groupes, comités, petites conférences annuelles, mais ils ont été rejetés régulièrement par le corpus médical ou bien ignorés comme s'ils n'existaient pas.

En dépit de rigoureux protocoles scientifiques, peu de la communauté orthodoxe les ont pris au sérieux, les autres au pire les traitant de « charlatanesques », sans avoir bien sûr de connaissances en physique quantique.

Respectons ces pionniers pour avoir fait les premiers pas vers l'approche quantique de la médecine et du patient :

Toute science véritable commence au moins par l'écoute respectueuse de « l'idée » de ce que nous ne connaissons pas.

Le Pr. Josef Maria Häussling, Recteur honoraire de l'Université de Witten-Herdecke (Allemagne) et secrétaire Général de

l'Université de l'Europe parle ainsi des travaux de recherche du docteur Nadine Schuster.

« Elle aurait très bien pu réaliser son travail de recherche sur l'humain et sa maladie dans un dialogue avec le mathématicien et philosophe Wilhelm Leibnitz, le père de la monadologie (étude de la substance simple irréductible, élément premier de toute chose, et qui contient en elle-même le principe et la source de toutes ses actions).

En effet, cela évoque déjà tout ce qu'il ne faut pas oublier de l'approche de la maladie du corps de l'homme, de ses causes et de ses conséquences à l'échelle universelle.

Ainsi, on pourrait entendre Wilhelm Leibnitz l'interroger sur sa conception de « l'écologie extérieure », sur la structure et sur le rôle des pensées négatives. Tous deux tomberaient d'accord : il y a deux écologies, l'extérieure et l'intérieure, liées l'une à l'autre. Les pensées négatives jouent à l'intérieur un rôle essentiel, mais les perceptions négatives de l'extérieur sont aussi nuisibles à l'être - corps et âme - qui les éprouve, c'est-à-dire à la monade centrale.

Si Wilhelm Leibnitz et Nadine Schuster avaient pu s'unir pour guérir la monade centrale malade, n'auraient-ils pas pu aller plus loin et retrouver l'harmonie initiale vers quoi tend la recherche de guérison ?

Nous ne devrions jamais oublier ce dialogue idéal.

Nadine Schuster traite des causes des maladies, présente également les informations fondamentales qu'elle a découvertes et rassemblées sur la maladie, en recensant des données scientifiques « aberrantes » et incontestables. Avançant du mieux connu vers le moins connu, elle produit des statistiques, éclaire des concepts importants - celui de « terrain », celui de « syndromes immuno-

déficients » -, et fonde sur ces bases sa conception de la maladie : une destruction particulière qui dépend de la conjonction de deux destructions, celle de l'écologie intérieure et celle liée à l'écologie extérieure de l'être humain.

Fascinante vision du problème où se détachent péremptoirement, aux vues du stade de la maladie et de l'état d'esprit du malade, les apparentes contradictions.

Ainsi, la puissance, inspirée de l'impulsion de vie qui renverse tous les pronostics, est ici prise en compte pour la première fois.

Nous percevons ici le poids du problème politique de santé soulevé par Nadine Schuster : quelle est la relation de la société humaine avec la propre maladie de l'individu ? Se cache-t-elle derrière le collectif de la recherche scientifique et dans les hôpitaux imprégnés de ce savoir, où l'individu malade meurt souvent sans la connaissance de la cause réelle en amont de son syndrome ?

Nadine Schuster ne propose rien de moins que de mettre la physique quantique au service de la santé. Une science réelle, toute la science, et non pas des savoirs fragmentaires, si perfectionnés soient-ils.

Nadine Schuster lance à la recherche quantique un défi général. Il concerne quatre points :

- L'état présent de cette recherche proprement dite à partir du diagnostic ;

- L'examen des thérapies, qu'elles concernent directement le processus de la maladie, ou qu'elles relèvent de la recherche appliquée du niveau subatomique ;

- *L'étude de l'arrière-plan humain et global de la maladie, et la présentation de lignes de recherche basées sur toutes les interactions.*

- *La réflexion sur ce que signifient concrètement l'autodestruction et la guérison.*

En effet, il faut chercher si les maladies auto-immunes sont corrélées avec une autodestruction de l'être humain, qui, pour être efficacement combattue, exige la prise en compte de sa totalité, et pas seulement de la part physique. La guérison dépend, selon elle, de l'équilibre intérieur de toutes les forces et interactions qui génèrent la vie. Ainsi, parvient-elle à définir une véritable ontologie médicale où se trouvent englobés l'état d'esprit et l'environnement du malade, la situation de celui-ci étant toujours étudiée dans le cadre de l'entropie générale actuelle. Le corps, fabrique de produits naturels, intègre les interactions minérales, végétales et environnementales, malheureusement si négatives aujourd'hui...

Les recherches du docteur Nadine Schuster nous amènent finalement à comprendre les dysharmonies de la nature humaine comme les conséquences d'un crime. Un crime contre les lois de l'écosystème humain, un crime contre la nature.

Ainsi, Nadine Schuster est allée très loin, jusqu'au bout de sa vision, prenant courageusement les risques nécessaires en définissant pour la médecine, une nouvelle dimension de santé.

En fin de compte, ses découvertes relatives à la réparation de l'harmonie entre l'homme et la terre apportent une vision nouvelle de ce qu'est la maladie.

Arrivés là, nous pouvons rappeler Leibnitz. Nul doute qu'il ne verrait ici, dans cette notion « d'état d'esprit », fondement de toutes les harmonies, un renfort décisif aux « petites perceptions » dont dépend le fonctionnement des monades et leur intégration dans la monade centrale. Cette redécouverte de « l'harmonie pré-établie » nécessaire à la vie, pourrait assurer la survie de « l'animal rationnel » en péril, et de la terre qui le porte, même si le processus de guérison réclame davantage à l'homme que le traitement de ses symptômes. Les recherches présentées par Nadine Schuster donnent un poids considérable à cette approche visionnaire. »

Médecine intégrative et chirurgie orthopédique

INTRODUCTION DES CHAMPS PHOTONIQUES PULSÉS EN ANALGÉSIE POST-OPÉRATOIRE CLINIQUE MONTAGARD (AVIGNON, FRANCE)

Les actes chirurgicaux sont des opérations manuelles et instrumentales réalisées sur et dans un corps vivant à des fins thérapeutiques.

En orthopédie comme dans les autres chirurgies, le médecin est depuis toujours confronté à trois obstacles inhérents au vivant : l'hémorragie, la douleur et l'infection. Le progrès des techniques chirurgicales a permis de réduire l'impact du traumatisme opératoire. Le formidable développement de l'anesthésie, depuis les années 50, permet de réaliser aujourd'hui avec succès des interventions chirurgicales lourdes chez des patients de plus en plus âgés et/ou débilisés. Cependant, l'ère moderne a fait éclore de nouveaux obstacles de poids : le stress psychologique, l'iatrogénie, les infections nosocomiales et la problématique financière, pour ne citer que les plus connues. La médecine conventionnelle

semble ne pas pouvoir à elle seule résoudre ces problèmes dont elle est parfois directement responsable (l'iatrogénie).

Depuis quelques dizaines d'années, de nombreux pays (Allemagne, Russie, Pays scandinaves, Israël, Canada, États-Unis...) se sont tournés vers les thérapies dites alternatives pour améliorer l'efficacité et la tolérance des traitements conventionnels. La France a pris un départ plus timide.

Depuis 2008, mon collègue le Dr Yves Tran Ngoc Bich et moi-même cherchons à améliorer de manière significative le vécu du parcours chirurgical du patient en orthopédie. Cette démarche s'inscrit dans la perspective d'un véritable département de Médecine Intégrative*. Nous travaillons au sein de la Clinique Montagard (groupe VITALIA) qui est une clinique chirurgicale avignonnaise de 50 lits à vocation orthopédique. Quatre chirurgiens orthopédistes réalisent plus de 3500 interventions annuelles (chirurgies du rachis, des membres inférieurs et supérieurs). Plus de 80 % des interventions sont réalisées sous anesthésie locorégionale**. La moyenne d'âge des patients est supérieure à 60 ans.

(* *Médecine Intégrative* : est utilisé pour désigner le recours simultané à la médecine conventionnelle et aux médecines alternatives dans le suivi d'un patient. La médecine intégrative réunit plusieurs approches médicales complémentaires dans une situation clinique donnée. Elle doit combiner diverses pratiques thérapeutiques avec les aspirations du patient, en accord avec l'équipe médicale, et les praticiens paramédicaux - Wikipedia).

(** *Anesthésie loco-régionale* : abolition transitoire de la sensibilité et de la motricité d'une partie du corps, en injectant des anesthésiques locaux au voisinage d'un nerf ou de la moelle épinière - Larousse)

En accord avec nos collègues chirurgiens, nous avons élaboré des protocoles de médecine complémentaire dont l'hypnose éricksonienne, l'homéopathie, l'aromathérapie et les champs photoniques pulsés. Dans un souci de santé publique, il nous semble important que ces protocoles puissent être appliqués à grande échelle, facilement reproductibles, avec une efficacité satisfaisante et le maximum de sécurité d'emploi. Nous avons donc élaboré des protocoles basés non sur *l'individu* mais sur les conséquences induites par *l'évènement*, seul dénominateur commun à tous les patients : le *traumatisme chirurgical orthopédique*.

Une intervention chirurgicale orthopédique génère, chez tout opéré, un stress anxiogène et un traumatisme tissulaire entraînant un phénomène inflammatoire, un saignement, une douleur et un risque infectieux. Les thérapeutiques complémentaires choisies répondent au processus d'autorégulation déclenchée par le traumatisme d'un geste chirurgical sur le tissu osseux. Ce processus est commun à tout être humain. La variabilité ne s'exprimera pas dans la fonction, mais dans la qualité de cette fonction (meilleure cicatrisation pour les uns, moins d'inflammation chez d'autres...), et dans le ressenti (subjectif) du patient (niveau de sensibilité à la douleur, de l'anxiété pré-opératoire en fonction du vécu antérieur...). Notre démarche est basée sur le principe suivant : soutenir le processus naturel d'autorégulation par une thérapeutique naturelle. A ce jour, notre intention n'est pas d'accompagner le patient à résoudre le conflit ayant provoqué le déséquilibre dans la structure vibratoire de l'individu, et qui est à l'origine de sa pathologie physique. Notre seule prétention est d'aider le patient à passer le traumatisme chirurgical et à en récupérer le mieux et le plus vite possible.

1. L'initiation du processus de Médecine Intégrative

Les premières thérapeutiques introduites dans la prise en charge du patient furent l'homéopathie et l'hypnose éricksonienne en 2008.

L'homéopathie est reconnue et facilement acceptée par les patients. Son coût est faible et les protocoles - établis en fonction du type d'intervention - sont faciles à respecter. Ses objectifs sont l'anxiolyse préopératoire, l'élimination des drogues chimiques, le renforcement des fonctions hémostatique, anti-inflammatoire, analgésique et cicatrisante de l'organisme. Une supplémentation minérale est ajoutée dans les chirurgies prothétiques.

L'hypnose éricksonienne fut instaurée dans la même année. Je fus seul à l'exercer au début. Depuis 2010, mon collègue le Dr Tran Ngoc Bich et l'infirmier anesthésiste R. Rodriguez pratiquent aussi une hypnose conversationnelle lors de la réalisation des anesthésies loco-régionales (ALR) et à l'induction des anesthésies générales. Cela a pour effet un meilleur vécu des blocs nerveux en ALR, et tous les bénéfices déjà maintes fois décrits de l'association du processus hypnotique lors des anesthésies générales.

La satisfaction des patients (rapportée par le personnel soignant et les patients eux-mêmes) et de nombreuses résolutions de cas par ces deux thérapeutiques (défaut ou retard de consolidation osseuse post-fracture ou post-opératoire, algoneurodystrophies, phobies liées au milieu médical...), ont permis de renforcer la confiance que les chirurgiens nous avaient accordée. Fin 2010, nous avons décidé, en accord avec l'ensemble du corps médical, d'introduire l'aromathérapie et les champs photoniques pulsés.

Le but du protocole d'aromathérapie est de prévenir les cinq conséquences du traumatisme chirurgical orthopédique qui sont néfastes pour l'individu comme pour la réussite de l'intervention, à savoir trois effets primaires : l'hémorragie, la douleur, l'infection ; et deux secondaires : le stress psychologique et l'iatrogénie.

Les huiles comportent donc des principes actifs aux propriétés d'harmonisation du système nerveux central et neurovégétatif (aldéhydes, esters, éthers, sesquiterpènes) et de tonification des ressources profondes de l'individu (monoterpènes, monoterpénols, oxydes). Dans le même temps, les principes biochimiques se doivent de ne pas induire d'interaction délétère avec les médications chimiques. La qualité des huiles est d'une importance capitale pour leur emploi en milieu chirurgical, sur des organismes en stress physiologique et psychologique importants. C'est pourquoi nous utilisons exclusivement des huiles biologiques ayant bénéficié d'une analyse physico-chimique complète (chromatographie en phase gazeuse couplée à la spectrométrie de masse).

Des études d'objectivation des bénéfices des protocoles d'homéopathie et d'aromathérapie sont la prochaine étape à court terme.

Fin 2010, les champs photoniques pulsés (appareil MILTA) ont été ajoutés aux outils thérapeutiques complémentaires existants.

2. Champs photoniques pulsés (MILTA) et chirurgie orthopédique

Nous décrivons ici notre expérience dans la mise en place des champs photoniques pulsés dans notre service de chirurgie ortho-

pédique. Cette application fait actuellement l'objet d'une étude dont les résultats ont été présentés lors du congrès international ARTTIQ de mai 2011 (Cap d'Agde, France). Cette étude consiste à associer au traitement antalgique médicamenteux des séances de thérapie magnéto-infrarouge-laser à faible intensité (appareil MILTA), à raison d'une session quotidienne durant les quarante-huit premières heures post-opératoires, chez les patients bénéficiant d'une chirurgie de l'épaule. L'objectif est de trouver une alternative au bloc nerveux interscalénique continu et de réduire les prises d'antalgiques notamment de type morphinique durant cette période.

L'équipement magnéto infrarouge lazer : l'appareil MILTA

Le MILTA est un appareil d'émission magnéto-infrarouge-laser à faible intensité. Son émission (utilisée pour les traitements des organes internes du corps humain) pénètre beaucoup plus profondément dans les tissus vivants (jusqu'à 10 cm) que les lasers He-Ne, lesquels ne descendent pas au-delà de 1 cm ou 2 cm de profondeur.

L'efficacité de la thérapie photonique augmente avec l'utilisation combinée des émissions des diodes (infrarouges et rouges) et d'un champ magnétique constant.

(Description et statut de la thérapeutique, extrait du manuel du Pr. V.I.Korepanov, Académie Médicale de Russie – Enseignement Supérieur – PKP GIT – Moscou). Les effets cliniques des champs photoniques pulsés sont particulièrement intéressants dans le traumatisme osseux ou ligamentaire :

- analgésie locale,
- amélioration de la microcirculation,

- effet anti-œdémateux,
- l'effet thérapeutique s'exprimant dans les zones articulaires riches en tissu interstitiel.

Tous ces facteurs agissent en synergie.

A. La mise en place d'une thérapie photonique en chirurgie orthopédique

Afin que notre expérience puisse servir à tout autre médecin, service ou établissement, qui désire instaurer des outils de Médecine Intégrative dans sa pratique de soins, les paragraphes suivants décrivent les obstacles et solutions que nous avons rencontrés lors de cette initiative.

1. Le constat des contraintes environnementales

En matière de soins, le secteur privé est soumis à des contraintes financières qui laissent peu de place à de l'investissement dans la recherche et la mise en place de nouvelles thérapies non référencées chez les fournisseurs agréés. Les notions de rentabilité et d'équilibre de gestion imposent un rythme de travail énorme, sans possibilité de fenêtre temporelle pour une charge supplémentaire, aussi bien pour le personnel infirmier que pour les médecins. Un des premiers facteurs de réussite est l'aménagement de séances compatibles avec la charge de travail actuelle.

Si l'on peut démontrer que l'introduction de la thérapie complémentaire n'augmente pas le coût de fonctionnement du

service, voire peut prétendre à une augmentation de la rentabilité, on dispose d'un atout indéniable.

La quasi-totalité des acteurs du processus chirurgical (patients, paramédical (infirmières, kinésithérapeutes, aide-soignantes...), médecins) sont peu informés des possibilités des thérapies informationnelles et fréquentielles, et donc peu en demande.

Cependant, ces mêmes acteurs sont témoins des insuffisances et des effets de plus en plus souvent délétères du système conventionnel poussé à son paroxysme. Tous sont conscients que nous sommes arrivés aux limites de l'utilisation de ce seul système. Ils recherchent une aide simple et respectueuse de l'individu, afin qu'elle améliore le parcours chirurgical, tout en réduisant les complications et effets indésirables, et en soulageant la charge de travail du personnel soignant. Encore faut-il le leur démontrer.

Les patients sont très en demande de thérapeutiques naturelles, sûres, et efficaces. Déjà en 2002, une étude révélait qu'un français sur trois préférerait une médication naturelle à un traitement chimique. Depuis cette date, l'engouement pour des thérapeutiques « écologiques » (respectueuses de l'humain et de l'environnement) n'a cessé de croître. Une information claire et précise sera mise à disposition des patients sous forme de dossier papier doublé d'indications verbales données lors de la consultation d'anesthésie.

2. Les solutions

Toute initiative de thérapeutique intégrative doit débiter par l'information des collaborateurs, à savoir pour notre part les chirurgiens, le personnel infirmier et la direction de l'établissement.

Qu'entendre par information ? Un exemple vaut mieux qu'un beau discours. Pendant une période plus ou moins longue, nous avons appliqué la MIL-thérapie de manière isolée, afin de familiariser les soignants avec l'appareil, tout en donnant les informations relatives à son mode d'action et ses indications, sous forme de dialogue « questions-réponses ». Ce n'est qu'après ce temps qu'un dossier papier a été remis aux médecins et infirmières. Lors de cette période, le MILTA a aussi été utilisé pour traiter des problèmes articulaires de collaborateurs. Inutile de préciser qu'une bonne maîtrise de la thérapie par l'initiateur du projet est indispensable.

La seconde phase a consisté en une session « Test » sur deux mois afin d'aménager les séances de MILTA en fonction de la charge de travail des infirmières. Nous en avons conclu à effectuer une séance de 35 minutes par jour, en débutant à J0 en Salle de Soins Post-Interventionnels (SSPI). Des difficultés ergonomiques se sont rapidement révélées sous forme de difficulté à placer les diodes (bras articulés peu fonctionnels). Cependant, la légèreté de l'appareil et son faible encombrement facilitent son déplacement et son stockage.

La phase « Test » a aussi permis de familiariser l'ensemble du personnel infirmier au Milta pour une utilisation intégrée dans le protocole de soins conventionnel. Cela a facilité la réalisation de la troisième phase : l'évaluation par étude de cas.

Une fois l'étude de validation clôturée, les champs photoniques pulsés feront l'objet d'un protocole référencé dans le processus d'analgésie postopératoire de la chirurgie de l'épaule.

Conclusion

L'expérimentation de champs photoniques pulsés dans l'analgésie postopératoire de la chirurgie de l'épaule est en fin d'évaluation à la Clinique Montagard. A ce jour, les premières estimations réalisées sur 28 patients sont concluantes en terme de satisfaction des patients et du personnel infirmier, diminution de la douleur et de la dose totale de morphine administrée. (Les résultats complets de l'étude seront disponibles lors du congrès ARTTIQ). L'appareil MILTA se révèle être performant, mais son utilisation reste difficile par le personnel infirmier du fait de défaut d'ergonomie (bras articulés peu pratiques, surface de traitement limitée, durée de séance devant être maximale (30 minutes pour être efficace). Des modifications de la structure de l'appareil devraient permettre de résoudre ces inconvénients.

La mise en place de thérapies naturelles dans un service de chirurgie conventionnelle doit suivre un processus logique :

- démonstrations isolées et itératives de la technique,
- information claire et pragmatique de la technique pour le personnel soignant comme pour le patient,
- phase « Test » de modulation des protocoles d'application en fonction de la charge de travail du personnel infirmier,
- réalisation d'une étude de cas pour validation des effets de la thérapie intégrative sur le patient, le personnel soignant et l'établissement,
- codification de la thérapie dans les protocoles de soins de l'établissement.

Une fois le processus respecté, la réussite du processus d'introduction de ce type de thérapeutique dépendra de trois facteurs indispensables : la qualité du matériel, l'annulation du facteur temps, et l'investissement de l'initiateur du projet.

Les éléments traces : énergétique de la cellule

Dans le règne végétal, il est aujourd'hui admis que les oligo-éléments jouent un rôle prépondérant dans la germination, la croissance, la fabrication de tissus nouveaux, bref dans la vie de la plante. Ainsi, un bulbe ou une graine peuvent se développer uniquement à partir de rayons lumineux, d'eau, de gaz carbonique et d'oligoéléments...

Dans le règne animal, la science a fait des découvertes merveilleuses montrant que l'évolution a mis en place des mécanismes d'actions complexes utilisant des molécules organiques essentielles à la vie (vitamines, hormones...). Cependant, il ne faut pas oublier que les oligoéléments et minéraux sont indispensables à l'action de ces molécules et à la machinerie cellulaire dans son ensemble.

Comme l'explique Gabriel Bertrand¹, chercheur français, entré à l'Académie des Sciences en 1924 : « Tout se passe comme si dans la matière vivante, les éléments de construction et de combustion contenus en grande quantité (tels que Sodium, Calcium, Potassium, Phosphore, Carbone, Oxygène, Azote, etc.) ne pou-

vaient s'organiser en matière vivante qu'en présence d'éléments beaucoup plus rares contenus en infimes quantités, et qui ne sont là que pour permettre les réactions propres à la vie : les oligoéléments. »

Différents rôles des oligoéléments ont été démontrés dans la biologie cellulaire, mais de nombreuses découvertes restent à faire d'un point de vue « infra-moléculaire » pour comprendre leur mécanisme d'action précis et le lien qu'ils peuvent avoir avec les mécanismes quantiques.

1. La vie cellulaire : un savant mélange de biologie moléculaire et de bioénergétique

Lorsque l'on sait qu'un noyau de cellule renferme 2,5 mètres d'ADN, on peut se demander comment une molécule, de l'ordre du nanomètre (10^{-9} m), arrive à trouver et à se positionner sur son site de fixation sur le promoteur d'un gène pour en réguler la transcription par exemple...

De même, si l'on réalise le nombre de molécules et de réactions chimiques qui se produisent et interagissent en même temps dans le cytoplasme d'une cellule, on a peine à croire que rien ne coordonne tout cela...

Si l'on découvre de plus en plus de molécules et les liens qui les unissent, reste beaucoup à faire pour comprendre comment l'énergie de la cellule est utilisée pour coordonner « la vie cellulaire ».

On oublie souvent que toute molécule est composée d'atomes et qu'une cellule en contient 1000 milliards... Ces atomes sont eux-mêmes en mouvements permanents puisqu'ils sont constitués de particules en rotations sur elles-mêmes et autour du noyau atomique. La vitesse de rotation du noyau d'un atome est estimée à 30 000 km/s (soit le tour de la Terre en 1,34 seconde) !

Ces particules sont maintenues entre elles grâce à des forces électromagnétiques dues à leur propre mouvement. La somme de ces force, appelée quanta, est à l'origine de l'appellation « quantique » qui définit un certain type de médecine, travaillant sur les interactions entre la matière biologique et la radiation, d'un point de vue « infra-moléculaire » ou « subatomique ».

Certaines de ces particules, les électrons, sont au cœur de nombreuses réactions biologiques. Ainsi, les transferts ou la mise en commun d'électrons entre 2 molécules sont impliqués dans de nombreux processus biologiques comme la photosynthèse, la respiration, le métabolisme, les réactions d'oxydoréduction enzymatiques, de phosphorylation...

Les photons sont aussi des particules énergétiques essentielles à la vie. On sait maintenant comment les rayons lumineux induisent, par exemple, l'activation de différentes enzymes pour aboutir à la synthèse de la vitamine D. Ils sont aussi très étroitement liés au transfert des électrons.

Chaque molécule de notre organisme, constituée elle-même d'atomes, possède donc un « potentiel électronique » qui lui est propre et qui émet donc des fréquences vibratoires spécifiques. Chaque type cellulaire d'un tissu contenant un certain type de molécules en particulier (ex. les fibroblastes sont riches en collagène, les cellules nerveuses en neuromédiateurs...), émet donc

une fréquence vibratoire propre. La somme de ces fréquences vibratoires au sein d'un organe constitue en quelque sorte « l'identité énergétique » de l'organe, qui peut être pris en charge par la médecine quantique ou énergétique.

La vie cellulaire serait donc coordonnée par un transfert d'énergie au travers des photons et des électrons... Mais quels sont les éléments qui assurent un lien entre ce niveau « infra-atomique », qui animent la vie cellulaire, cette machinerie qui produit, détruit en permanence des milliers de molécules par secondes ?

2. Zoom sur l'identité des minéraux et oligoéléments

Déjà 6 000 ans avant Jésus-Christ, les métaux et oligoéléments étaient utilisés de façon empirique pour soulager certains troubles. Il a fallu attendre les années 30 pour que Menetrier apporte une première validation scientifique de l'importance de certains oligoéléments pour la santé. Depuis, en particulier dans les années 80, leurs activités ont été précisées et leur implication dans différentes pathologies démontrée.

Cependant, la recherche et la médecine actuelles ont de plus en plus délaissé ce domaine de recherche pour se consacrer à des sujets comme la thérapie génique, la protéomique, etc.

Ainsi, de nombreux chercheurs mettent en œuvre des modèles de cultures cellulaires sur des milieux nutritifs fournis par des entreprises spécialisées, en oubliant la composition précise de ces milieux nutritif et leur richesse en oligoéléments... Les conclusions tirées peuvent donc parfois être éloignées de la réalité chez un individu dont l'organisme est carencé...

Les minéraux et oligoéléments sont classés en fonction de leur quantité dans l'organisme.

Ce sont des minéraux en quantité importante (pondérale) dans la plupart des tissus vivants. C'est le cas par exemple du Calcium, Soufre, Sodium, Magnésium, Potassium.

Les oligoéléments ou éléments-traces essentiels

Appelés « éléments-traces » par les anglophones, les oligoéléments sont, étymologiquement, des minéraux présents en très petite quantité dans l'organisme (« oligo » signifiant « peu » en grec) : moins de 5 grammes chez une personne de 70 kg.

Selon les enseignements de la faculté de médecine Pierre et Marie Curie (Paris VI), « les oligoéléments sont tous les éléments essentiels dont le besoin ou l'abondance dans l'organisme sont plus faibles que pour le Fer »²

Par exemple, le Zinc, Cuivre, Manganèse, Sélénium, Silicium, Cobalt... ne représentent qu'un pourcentage infime des constituants organiques.

Malgré leur faible dosage, les oligoéléments sont indispensables au bon fonctionnement de l'organisme.

3. Rôle des oligoéléments dans la biologie cellulaire

Longtemps, les scientifiques ont cru que seules les molécules organiques (issues du carbone, de l'oxygène, de l'hydrogène et de l'azote) étaient indispensables à la vie. Avec la découverte des vitamines, une révolution est née : des molécules en faibles quan-

tités, sans rôle structural, sont reconnues essentielles grâce à leur rôle dans les réactions enzymatiques. Pour exemple, la vitamine B9 est indispensable au développement fœtal et sa carence entraîne des complications sévères chez la femme enceinte.

Cependant, on oublie bien souvent que certaines réactions enzymatiques nécessitent aussi d'autres types de cofacteurs, cette fois inorganiques : les minéraux et oligoéléments.

Il est aujourd'hui reconnu par l'OMS que 14 oligoéléments sont « essentiels » : fer, iode, cuivre, manganèse, zinc, cobalt, molybdène, sélénium, chrome, étain, vanadium, fluor, silicium, nickel. Leur présence est donc absolument nécessaire au maintien de la vie et de la santé. La majorité de ceux-ci sont des métaux mais quelques-uns sont des non-métaux (comme le silicium, le sélénium, l'iode et le fluor).

Lorsqu'on a pu lier directement leur carence à une pathologie spécifique, ils sont définis comme essentiels. Pour d'autres (Rubidium, Césium, Bore...), que l'on trouve dans des organes ou des molécules biologiques synthétisées dans l'organisme, la présence paraît indispensable, mais leur rôle précis n'est pas démontré.

La définition d'essentialité de certains oligoéléments est donc actuellement débattue et il y a donc fort à parier que la liste des oligoéléments essentiels s'agrandisse dans les prochaines années.

Les oligoéléments possèdent 4 grands types d'actions.

Action catalytique : elle est primordiale

Les oligoéléments, des cofacteurs indispensables :

Notre organisme posséderait environ 15 000 enzymes dont 2 000 sont identifiées aujourd'hui. Les enzymes sont des pro-

téines qui catalysent la transformation d'un substrat en un produit, lui-même actif ou à nouveau catalysé par d'autres enzymes.

L'activité de ces enzymes est très sensible à des variations de température et de pH qui conditionnent la vitesse de réaction enzymatique. Nombreuses de ces enzymes, les apoenzymes, sont aussi dépendantes de ce que l'on appelle des co-facteurs :

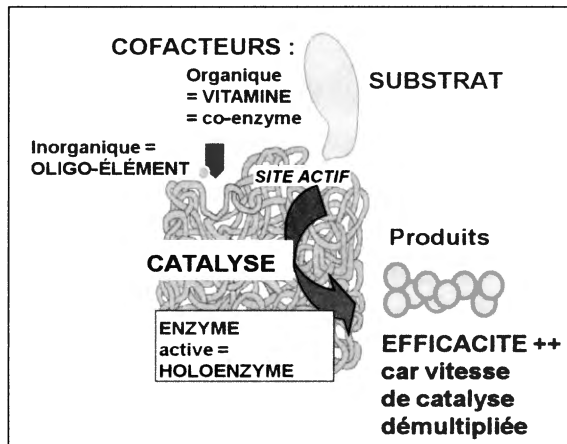
- les vitamines ou issus des vitamines également appelés co-enzymes
- les oligoéléments ou métaux.

Ces molécules n'interviennent pas directement dans la transformation du substrat en produit, mais sont véritablement « les clés » essentielles au démarrage de l'activité de l'enzyme.

La plupart des oligoéléments sont des métaux de transition et peuvent donc se lier aux enzymes, modifiant ainsi la conformation dans l'espace de ces protéines, et accélérant ainsi leur vitesse de réaction de plusieurs milliers de fois. L'enzyme active est alors appelée holoenzyme.

Le métal/oligo-élément est donc un cofacteur inorganique indispensable à l'activité enzymatique au même titre que les vitamines.

Schéma
Enzyme + 2 cofacteurs :
OE et vitamine



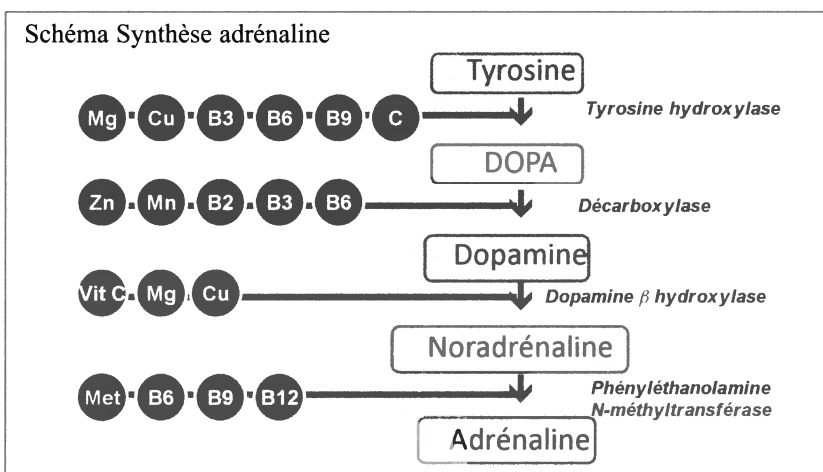
Cascades enzymatiques et subcarences

Pour une enzyme donnée, la liaison du métal est généralement très spécifique mais à l'inverse, un seul oligoélément est en général capable d'activer plusieurs enzymes différentes.

Ajoutons que ces réactions enzymatiques ne sont pas isolées : ainsi pour une fonction donnée, des dizaines d'enzymes interviennent en cascade, chacune formant un substrat pour sa voisine, chacune avec des oligoéléments catalyseurs et vitamines associées différents (cf. exemple de la synthèse de l'adrénaline ci-dessous).

Qu'un catalyseur soit en carence et voilà toute la chaîne métabolique perturbée compromettant la synthèse finale. Si plusieurs minéraux ou vitamines sont en carence modérée, ou sub-carence, le rendement global de la cascade diminue. Ainsi, les états de subcarences en oligoéléments sont responsables de désordres biochimiques, puis de symptômes cliniques (fatigue générale, perturbations immunitaires, maladies dégénératives...).

Pour un rendement optimal, les cascades enzymatiques nécessitent un apport équilibré en oligoéléments.



Quelques exemples :

Le zinc catalyse plus de 300 réactions enzymatiques connues à ce jour, dont celle de la SOD intracytoplasmique, enzyme majeure qui neutralise les radicaux libres³ – la SOD intramitochondriale étant catalysée par le manganèse.

Ce métal est aussi un cofacteur indispensable de la phospholipase C, enzyme qui permet de libérer des acides gras à partir des phospholipides membranaires. Cette enzyme est très fortement impliquée dans les réactions immunitaires et inflammatoires, d'où l'importance du zinc dans la régulation de ces processus biologiques.

De même, au moins 20 enzymes ont été identifiées comme dépendantes du cuivre. Parmi elle, la SOD, mais aussi la cytochrome c oxydase, une enzyme qui catalyse la production d'ATP grâce à la phosphorylation oxydative, étape essentielle de la respiration cellulaire de toute cellule, particulièrement active au niveau du cœur et dans le cerveau et le foie. Le cuivre est aussi nécessaire pour la coagulation normale du sang : le fonctionnement normal des facteurs V et VIII de coagulation (enzymes) dépend du cuivre.

Le magnésium est aussi un cofacteur de plus de 300 enzymes identifiées. Il est indispensable à toutes les réactions impliquant l'ATP comme la pyruvate kinase (dépendante aussi du potassium), la glucose-6-phosphatases...

Maintien de l'homéostasie cellulaire et de la signalisation intracellulaire : les échanges d'oligoéléments entre le compartiment extra et intracellulaire s'effectuent par l'intermédiaire de canaux ioniques, protéines transmembranaires.

Que ce soit par un simple mécanisme passif (selon le gradient de concentration de l'ion) ou par un mécanisme actif (contrôlé), ils n'ont pas pour seul but de laisser passer les ions à travers la membrane plasmique : ils sont le garant de l'homéostasie cellulaire. En effet, pour que la biochimie cellulaire puisse s'effectuer, la membrane plasmique doit être polarisée. Cet état de polarisation conditionne les charges électriques de nombreuses molécules impliquées dans la signalisation cellulaire, mais aussi la pression osmotique exercée sur la cellule.

Pour cela, les quantités d'ions chargés positivement et négativement de part et d'autre de la membrane doivent être régulées. Le potassium est le principal ion chargé positivement, un cation, dans le liquide à l'intérieur des cellules, tandis que le sodium est le principal cation dans le liquide à l'extérieur des cellules.

Les concentrations en potassium sont près de trente fois plus élevées à l'intérieur qu'à l'extérieur des cellules, alors que celles du sodium sont plus de dix fois plus faibles à l'intérieur qu'à l'extérieur des cellules.

Les différences de concentration entre le potassium et le sodium de part et d'autre de la membrane cellulaire créent un gradient électrique et sont ainsi les principaux régulateurs de la polarisation membranaire.

Une large proportion d'énergie (20 à 40 %) cellulaire est consacrée au maintien du gradient sodium/potassium, indiquant l'importance vitale de cette fonction.

Le passage de certains de ces oligoéléments à travers leur canal a pour rôle aussi d'induire l'activation de molécules de signali-

tion nécessaire à un phénomène biologique. Tel est le cas des canaux à calcium, indispensables à l'activation et à la prolifération des lymphocytes par exemple.

Rôle structural

Outre le Calcium et le Phosphore, connus pour assurer la rigidité du tissu osseux, le Silicium est de plus en plus étudié pour son rôle structural. Des études sur tissus ou cellules ont montré que le silicium est impliqué dans la formation de l'os en induisant la synthèse de matrice extracellulaire et la différenciation des ostéoblastes, cellules assurant la synthèse de l'os. Différentes études, chez l'homme, ont montré une corrélation entre une consommation élevée de silicium et une bonne densité osseuse.

Chez l'animal, la privation de silicium entraîne des anomalies du squelette. Enfin, différentes études cliniques d'intervention ont montré que la supplémentation en silicium lors de l'ostéoporose apporte des résultats prometteurs. Cet oligo-élément, le plus représenté sur terre, est présent dans le sang de sujets sains à des concentrations similaires à celle du fer, du cuivre et du zinc, laissant penser que de nombreuses découvertes restent à faire sur ses rôles physiologiques⁴.

Action sur les hormones :

Plusieurs oligoéléments ont démontré leurs actions sur la régulation de différentes hormones.

Il est maintenant bien connu que l'iode entre dans la composition des hormones thyroïdiennes et a un effet régulateur sur la thyroïde.

Depuis 1934, il est aussi connu que le Zinc intervient dans la conformation de la molécule d'insuline puisque 2 à 3 atomes de Zinc sont nécessaires à la cristallisation de l'insuline en hexamère.

Plus récemment, il a été démontré que des molécules transporteuses de zinc sont essentielles à la synthèse et la sécrétion d'insuline par les cellules bêta du pancréas. Ces mécanismes d'action expliquent les corrélations observées entre taux de zinc plasmatique et développement du diabète, ainsi que les effets bénéfiques de la supplémentation en zinc sur différents troubles liés à l'hyper-glycémie chez les diabétiques⁵.

Un autre exemple est celui du chrome, qui est à la fois capable de se lier à la molécule d'insuline mais aussi à son récepteur, favorisant donc à la fois la stabilité de l'hormone mais aussi son affinité à son récepteur. Ainsi, de nombreuses études mettent en évidence l'implication essentielle de ce métal dans la réponse cellulaire à l'insuline⁶.

Action sur la signalisation cellulaire contrôlant l'expression de gènes :

Différents oligoéléments interviennent dans la régulation génique.

Le zinc stabilise une famille de protéines – appelées protéines « à doigts de zinc » – dont le rôle est de s'insérer dans la double hélice d'ADN pour induire la transcription d'un gène en permettant l'action de la RNA polymérase.

Ces facteurs de transcription dépendants du zinc sont donc les clés essentielles au démarrage de l'expression de tel ou tel gène

puisque'ils vont se fixer sur une partie spécifique du promoteur du gène pour induire sa transcription en ARN. Cette famille de facteurs de transcription comporte plusieurs membres tels que des récepteurs aux hormones stéroïdiennes impliquées dans l'induction de gènes en réponse à l'acide rétinoïque, aux hormones thyroïdiennes, aux glucocorticoïdes et aux œstrogènes⁷.

Le magnésium, comme le calcium, est un co-facteur de nombreuses MAPKinases, famille de protéines kinases ubiquitaires, impliquées dans de nombreuses voies de signalisation aboutissant à l'expression d'un gène.

Elles interviennent dans la régulation de la plupart de toutes les voies métaboliques et semblent phosphoryler environ 30 % du protéome !

Ces kinases phosphorylent un substrat, qui, ainsi activé, va induire une cascade aboutissant à l'activation d'un facteur de transcription. Cette phosphorylation se réalise en présence d'ATP dont 2 groupements phosphate sont fixés grâce à l'ion magnésium, inséré dans le site catalytique de la kinase. Cet exemple illustre bien à quel point un oligo-élément est indispensable pour que l'énergie cellulaire soit utilisée pour la machinerie cellulaire⁸.

Contrôle du stress oxydant

Les radicaux libres sont des espèces radicalaires dérivées de l'oxygène, générées par toute cellule vivante.

Ces molécules, hautement réactives, déclenchent des cascades d'oxydoréduction dans le but de capturer un électron.

Ces réactions en chaîne entraînent des dommages cellulaires lorsque le processus n'est pas contrôlé : peroxydation des acides gras poly-insaturés, dénaturation de protéines, mutations de gènes... Physiologiquement, l'excès de radicaux libres doit être neutralisé grâce à l'intervention de différents types de systèmes biologiques :

Système endogène actif de détoxification des radicaux libres : l'activation d'une batterie d'enzymes anti-oxydantes (SOD, catalase...) permet aux cellules d'utiliser leur propre système de défense anti-radicalaire.

Système endogène passif de détoxification des radicaux libres : l'organisme synthétise des molécules capables de piéger les radicaux libres, les rendant ainsi inactifs (ex. glutathion, co-enzyme Q10, acide alpha-lipoïque...).

Système exogène passif de détoxification des radicaux libres : l'alimentation doit apporter des molécules « piègeurs de radicaux libres » (polyphénols, vitamines E, C...).

Nous avons vu précédemment que certains oligoéléments sont indispensables au fonctionnement des enzymes anti-oxydantes. Ainsi, un type de SOD dépend du cuivre et du zinc, un autre type dépend du manganèse, la catalase dépend du cuivre et du fer et différentes glutathion peroxidases dépendent du sélénium.

Au-delà de cette propriété, le zinc est aussi capable de se lier au groupement thiols des protéines, empêchant ainsi leur oxydation et leur dénaturation. Le zinc est aussi un inducteur d'une

famille de protéines, les métallothionéines, également impliquées dans la régulation du stress oxydant, particulièrement exprimées au niveau du foie⁶.

Toutes ces propriétés suggèrent donc un rôle bénéfique de la supplémentation de sujets carencés dans différentes pathologies faisant intervenir le stress oxydant, comme la maladie d'Alzheimer ou de Parkinson, le diabète et les pathologies cardiovasculaires.

Oligoéléments et physiologie

Tout fonctionnement cellulaire nécessite des oligoéléments que ce soit pour l'homéostasie cellulaire, les cascades de signalisation découlant de la fixation d'un ligand à son récepteur, l'activation d'enzymes ou l'expression de gènes.

Quelques exemples de l'implication clinique des oligoéléments dans différentes fonctions physiologiques essentielles :

Fonctions	Exemple d'oligoéléments impliqués
Métabolisme des sucres et lipides	Zn et Cr : implication dans le métabolisme de l'insuline, diminution des triglycérides, stimulation de la bêta-oxydation...(6).
Vieillessement	Se : corrélation positive entre les taux plasmatiques de sélénium les plus bas du panel, le déclin cognitif et le taux de mortalité par cancer. (9) Zn : corrélation positive entre une consommation en zinc inférieure à 10 mg par jour et le déclin des fonctions cognitives. (10, 11).
Immunité	Zn : cofacteur de la PKC (protéine kinase C), indispensable à de nombreuses signalisations intracellulaires dans différentes cellules immunitaires; nécessaire à l'activation du facteur de transcription NF- κ B, également très ubiquitaire et impliqué dans la production de différentes cytokines; modulateur de la production d'histamine... Fe : essentiel à l'activité de la PKC ; impliqué dans la production de radicaux libres par les macrophages, étape essentielle de la phagocytose et de la destruction de pathogènes. Se : cofacteur de la Selenoenzyme thioredoxine reductase, régulant l'activation de différents facteurs de transcription importants pour la réponse immunitaire comme NF- κ B ou AP1... Différentes études cliniques ont démontré le rôle bénéfique de la supplémentation en ces oligoéléments chez des sujets présentant des troubles de l'immunité (12, 13).
Système nerveux	Mg : diminution de l'entrée de calcium dans les neurones, diminuant ainsi leur excitation ; augmentation de l'affinité des agonistes dopaminergiques à leurs récepteurs tout en diminuant la sensibilité des récepteurs à l'acétylcholine et au récepteur du NMDA, récepteur impliqué notamment dans la perception de la douleur. Zn : 10% du zinc présent dans le corps humain se trouve dans le cerveau où il est l'oligo-élément le plus concentré avec le fer. Un déficit en zinc est associé à des troubles de l'apprentissage et de la mémorisation (7).
Reproduction	Zn : corrélation entre la baisse de la mobilité du sperme et les concentrations en Zn dans le plasma séminal ; déficit en Zn induisant des dommages testiculaires tels qu'atrophie des tubules et inhibition de différenciation des spermatozoïdes ; implication dans la spermatogenèse (14). I : corrélation entre faible concentration plasmatique en iode avec un risque accru de fausse-couches.

Les métaux et oligoéléments : au-delà d'un rôle moléculaire, un rôle énergétique ?

Les oligoéléments et le transfert d'énergie

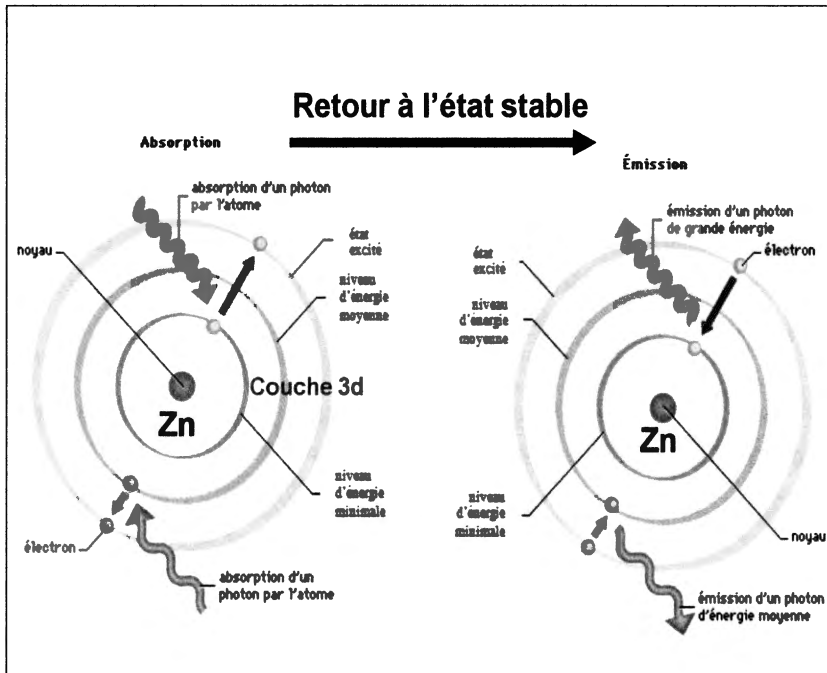
Les oligoéléments sont des atomes unitaires qui sont présents dans différents états énergétiques : état de haute ou de faible énergie. Pour un même atome de zinc par exemple, il existe deux types d'états :

l'état de basse énergie caractérisé par la présence d'électrons dans des couches d'énergie minimale.

et l'état de haute énergie, où un ou plusieurs électrons ont atteint les couches d'énergie maximales et sont donc capables de libérer cette énergie lors de leur retour à un état stable (état de basse énergie).

L'état de haute énergie permet donc à l'atome de zinc de transférer son énergie à l'enzyme, accélérant ainsi sa vitesse de catalyse. Pour avoir une action optimale, les oligoéléments doivent donc être en état de haute énergie. Cet état est très certainement retrouvé dans la nature puisque dans les plantes, l'énergie apportée par les photons émis par la lumière solaires, permettrait aux électrons d'atteindre ces couches électroniques.

En effet, lorsque l'atome (le Zn par exemple) passe d'un état de basse à haute énergie, il doit pour cela absorber une certaine quantité de photon pour déplacer ses électrons. Cette énergie lumineuse sera alors restituée, et transférée à une autre molécule, lors du retour de l'atome à un état plus stable : l'état de basse énergie.



Les oligoéléments seraient-ils le lien entre la composante énergétique (photons et électrons) et la composante moléculaire de la vie ?

Cet état de haute énergie permet aussi aux oligoéléments de participer à de nombreuses réactions d'oxydoréduction. Ces réactions sont essentielles pour transformer l'oxygène en énergie et pour neutraliser ses dérivés toxiques, les radicaux-libres.

Il permet aussi de participer à la catalyse enzymatique.

La modification conformationnelle de la protéine enzymatique induite par les oligoéléments, passe par une modification de la répartition des charges électroniques à l'intérieur de la protéine enzymatique. Les oligoéléments sont donc capables de transférer des charges énergétiques sur une protéine.

Dans certains cas, cette liaison est réversible mais pour certaines enzymes, les métalloenzymes, la perte de l'oligo-élément induit la dénaturation de l'enzyme. La concentration du métal qui sert à l'activité de l'enzyme doit rester constante : c'est le cas du magnésium qui sert à la fixation de l'ATP sur les kinases.

Les oligoéléments sont donc « les clés énergétiques » essentielles au démarrage de l'activité enzymatique.

Le métal/oligo-élément est donc un cofacteur inorganique indispensable à l'activité enzymatique qui agit en transférant de l'énergie transmise par des transferts d'électrons et de photons. Il peut donc être considéré comme un « nutriment énergétique ».

La réponse cellulaire à des signaux électriques

Il est aujourd'hui reconnu que les cellules peuvent répondre à des stimulations électriques par la production de molécules. Ces courants électriques peuvent être générés naturellement, par exemple suite à une plaie, pour « appeler » les cellules immunitaires sur le lieu de la lésion.

Ces courants de très basses fréquences, appelés « Extremely Low Frequencies », appliqués sur des cultures de cellules in vitro induisent des réponses cellulaires telles que :

- activation de récepteurs de la membrane plasmique cellulaire : canaux ioniques, intégrines, récepteurs couplés à des enzymes...
- modification du cytosquelette de la cellule et donc de sa morphologie,
- modification de la liaison de certains ions à des protéines,
- production de molécules de signalisation (en particulier pour les cellules immunitaires) : cytokines, prostaglandines...

- modification de la structure de l'eau liée,
- modification de la croissance cellulaire...

Les charges électriques se déplaçant par un flux d'électrons, il est raisonnable de penser que les oligoéléments, présents en grande quantité dans le milieu extra et intracellulaire, permettent à ces déplacements électroniques d'atteindre la membrane plasmique d'une cellule située à distance, pour lui transmettre une information énergétique qu'elle pourra transcrire en message moléculaire et en réponse biologique.

Il est important de noter que ces oligoéléments sont aussi retrouvés au sein même de la molécule d'ADN... preuve qu'ils jouent très vraisemblablement un rôle dans la transmission de l'information jusqu'au cœur de la cellule.

Lien entre l'eau liée et l'information moléculaire

L'eau, indispensable à la vie, est un nucléophile faible (donneur d'électrons) qui peut devenir un puissant donneur d'électrons par interaction avec les oligoéléments. Il a ainsi été démontré que, dans les phénomènes d'hydrolyse par exemple, très ubiquitaires dans la machinerie cellulaire, l'eau peut être « activée » par un ion métallique pour devenir un résidu OH-, qui, lié à l'ion métallique, devient un nucléophile puissant.

Cette action appelée « catalyse nucléophile » permet donc l'ionisation de l'eau et donc de la rendre active dans tous les processus biologiques pour lesquels elle est essentielle.

Au-delà de son rôle dans les réactions enzymatiques, l'eau joue aussi probablement un rôle informationnel.

En effet, toute molécule est entourée d'une couche de molécules d'eau appelée « eau liée ». Ce « moule » pourrait peut-être expliquer les phénomènes de « mémoire de l'eau » décrits par le Pr. Benveniste lors de ses expériences avec des hautes dilutions. En effet, il est possible que ces moules puissent agir en se liant à des récepteurs spécifiques de la molécule de départ pour induire des phénomènes biologiques.

La science moderne commence à peine à visualiser cette eau liée et est encore loin d'avoir découvert et validé son rôle...

Si les oligoéléments peuvent « activer » ces molécules d'eau liée, véritables « moules » d'une molécule, on peut imaginer qu'ils jouent un rôle majeur dans le transfert énergétique entre les cellules et qu'ils sont essentiels à l'effet de l'homéopathie.

Quand le capital oligoéléments est en perte

Dans les pays développés, nous sommes loin des carences profondes qui sévissaient il y a quelques décennies (crétinisme lié au manque d'iode dans les vallées alpines, carence en sélénium en Chine, Finlande...) ou des carences que l'on observe encore dans différents pays en voie de développement. En revanche, les subcarences en minéraux essentiels sont fréquentes.

Comme tout nutriment, les oligoéléments et minéraux doivent suivre une série d'étapes biologiques essentielles pour qu'ils soient correctement utilisés par nos cellules.

Ainsi, la première condition est que l'oligo-élément soit apporté par l'alimentation en quantité suffisante.

Ensuite, il faut que cet oligo-élément, présent par exemple dans les tissus d'un fruit, soit correctement extrait par l'acidité gastrique, mais aussi par des enzymes qui vont détériorer ce tissu rendant accessible l'oligo-élément.

Il est enfin nécessaire que l'épithélium intestinal soit en bon état pour pouvoir assimiler l'oligo-élément.

On voit donc que l'état et la fonctionnalité du tube digestif est un élément déterminant ainsi que la qualité de l'apport : si l'oligo-élément est apporté en quantité suffisante mais accompagné d'un compétiteur, l'effet sera nul ; de même, si l'oligo-élément est apporté en quantité suffisante sur un intestin ou un estomac défaillant...

Passé la barrière intestinale, l'oligo-élément entre dans le compartiment sanguin, où il peut être dosé.

Mais rappelons-nous que ce dosage ne permet d'analyser que l'assimilation digestive de l'oligo-élément en question !

En effet, chacun de nos organes va « capter » la quantité d'oligo-éléments nécessaire pour remplir ses fonctions. Ainsi, les teneurs en oligoéléments varient selon les tissus. Un tissu surconsommant un oligoélément va rendre plus faible la quantité d'oligo-éléments nécessaire à d'autres organes, qui vont alors fonctionner en « sous-régime »...

Tel est très certainement le cas de personnes stressées qui vont surconsommer du magnésium au niveau du système nerveux, au détriment d'autres tissus. Cet état de subcarence, non détectable par des analyses sanguines se révélera alors, lors d'un facteur déclenchant comme une grossesse, un état de convalescence nécessitant un apport plus important de l'oligo-élément...

De plus, la cellule cible au sein du tissu peut, elle-même, être incapable de capter la quantité nécessaire d'oligo-élément (par diminution ou mauvais fonctionnement des canaux permettant l'assimilation cellulaire de l'oligo-élément par exemple).

Enfin, lorsque l'oligo-élément a franchi toutes ces étapes et a rejoint le compartiment intracellulaire, encore faut-il qu'il puisse être utilisé par la cellule.

Si l'enzyme sur laquelle il doit agir n'a pas été synthétisée en quantité suffisante – déficit d'une hormone ou d'un neuromédiateur en amont- ou si un métal lourd a pris sa place dans cette réaction enzymatique, l'apport de l'oligo-élément sera inefficace.

Nous voyons donc bien ici les limites de l'interprétation des dosages sanguins des oligoéléments ainsi que les limites des suppléments sans prise en charge globale du patient...

Les insuffisances d'apports

Les habitudes alimentaires se sont profondément modifiées en quelques décennies. La ration calorique a baissé car les besoins sont moindres (chauffage, sédentarité, travail moins physique...). La consommation de viande a doublé alors que celle des fruits et légumes a diminué.

Les légumes font pourtant partie des aliments contribuant le plus aux apports en vitamines B1, B5, B6 et C et en minéraux.

Ainsi, la consommation quotidienne d'au moins 400 grammes de fruits et légumes est recommandée pour lutter contre l'obésité et prévenir les maladies cardiovasculaires, le diabète et certains cancers. Or, selon L'Etude nationale nutrition santé (ENSS), réalisée en 2006-2007 auprès de 1627 enfants âgés de 3 à 17 ans par l'Unité de surveillance et d'épidémiologie nutritionnelle (Usen),

l'Institut de veille sanitaire (InVS) et l'Université de Bobigny, en France, près des deux tiers (58 %) des enfants consomment moins de 280 grammes de fruits et légumes par jour, contre seulement un sur cinq (20,2 %) qui en mange au moins 400 g quotidiennement.

Les résultats montrent aussi un grand écart entre les statuts sociaux ; les enfants issus d'un milieu social défavorisé mangent moins de fruits et légumes que les autres¹⁵. Concernant les adultes, cette même étude révèle qu'un adulte sur deux consomme moins de deux portions de fruits et légumes par jour...

Par ailleurs, la densité nutritionnelle des aliments a chuté : le raffinage de la farine et du sucre, la séparation des lieux de production et de consommation, la récolte avant maturité, l'épuisement des sols... appauvrissent les aliments en minéraux et substances vitales.

Pour exemple, selon l'observatoire du pain, la contribution du pain blanc aux apports journaliers recommandés pour un homme est, pour le Zn et le Mg, de seulement 7 à 8 % contre 23 % dans un pain complet.

Ainsi, les apports alimentaires en oligoéléments de notre régime moderne font apparaître soit de réelles carences (définies comme des apports inférieurs aux AJR) soit des subcarences, c'est-à-dire des apports certes, au-delà des AJR mais encore insuffisants en cas de malabsorption, pathologies ou état de surconsommation (femmes enceintes, croissance...).

Si des déficits importants en Zn sont décrits dans les pays sous-développés, ils sont également rapportés en Europe et aux Etats-Unis en particulier chez les enfants non scolarisés, les

adolescents et les personnes âgées⁷. Selon la fameuse étude SUVIMAX, 23 % des femmes ont un apport inférieur de 2/3 par rapport aux ANC en Mg et Zn.

Une étude récente a observé des taux sériques de Zn insuffisants chez les sujets obèses et les sujets diabétiques, ce qui pourrait être corrélé à une augmentation des risques de maladies cardiovasculaires et de mortalité⁶.

De même, beaucoup de troubles du système nerveux et cardiovasculaires chez l'homme sont associés à des régimes alimentaires contenant moins d'1 mg de cuivre par jour chez l'homme. Une légère carence en cuivre pourrait par exemple, jouer également un rôle dans le développement de maladies cardiovasculaires.

Enfin, si la carence en fer conduit, à un stade très avancé, à l'anémie, les conséquences d'une carence modérée sur l'ensemble de ces processus physiologiques sont encore mal définies : une réduction de la capacité physique et des performances intellectuelles, une moindre résistance aux infections, des perturbations au cours de la gestation et des anomalies dans le maintien de la température corporelle sont de plus en plus évoquées. Le statut en fer des individus est évalué en mesurant le niveau des réserves corporelles au niveau de la moelle osseuse, du foie et de la rate.

Les études montrent avec une grande constance l'absence de réserves de fer dans la population française, plus particulièrement chez les femmes en âge de procréer (presque 25 % selon l'étude SUVIMAX), situation entraînant une aggravation au cours de la grossesse et également chez les jeunes enfants¹⁶.

L'insuffisance d'assimilation/la malabsorption

Elle s'observe chez le sujet âgé, lors de troubles digestifs... Certains médicaments perturbent également l'assimilation des oligoéléments. Le stress psychologique est aussi responsable à la fois d'une surconsommation d'oligoéléments, mais aussi d'un défaut d'assimilation de ces derniers.

Les modifications de l'acidité gastrique au cours du vieillissement peuvent aussi affecter l'assimilation de certains oligoéléments comme le silicium⁴.

Les perturbations de la barrière intestinale, lieu d'absorption des oligoéléments sont aussi responsables de beaucoup de déficits. Par exemple, une étude sur la maladie de Crohn montre que la carence en Fer touche 70 % des enfants atteints par la maladie et 20 % de ceux-ci pour le magnésium et le zinc. Par ailleurs, une diminution des taux sérique et globulaire de sélénium est aussi notée chez environ 40 % des adultes souffrant de cette maladie¹⁷.

Cette pathologie, ainsi que d'autres troubles intestinaux sont également connus pour induire un déficit en zinc chez les patients¹⁴.

Des études montrent que les prébiotiques pourraient stimuler l'absorption du fer, calcium, magnésium et zinc, preuve que la santé intestinale est un élément essentiel à l'assimilation des oligoéléments et que même si l'apport journalier dépasse les AJR, différents troubles intestinaux peuvent induire un état de carence ou sub-carence, lourd de conséquences¹⁸.

La compétition et la chélation

Les métaux lourds et autres « poisons » des catalyses enzymatiques :

Les pollutions diverses entraînent l'inactivation des oligoéléments par chélation chimique, c'est-à-dire en piégeant les oligoéléments pour les rendre inefficaces. Ainsi, certains conservateurs ont pour objectif d'inactiver des enzymes, indispensables au développement des bactéries ou champignons en utilisant cette propriété...

Or trop peu de recherches ont été faites sur l'impact sur le métabolisme humain de la sur- et poly-consommation de ce type de conservateurs, fortement présents dans notre alimentation moderne !

De plus, les métaux lourds peuvent remplacer l'oligo-élément sur son site de liaison à l'enzyme et ainsi bloquer l'activité enzymatique.

Ainsi le Mercure et le Cadmium remplacent le Zinc sur différentes enzymes¹⁹. Le plomb est également connu pour bloquer plusieurs enzymes nécessaires à la synthèse de l'hémoglobine.

Malheureusement, les pollutions sont nombreuses :

- pollution atmosphérique (gaz d'échappement...),
- pollution de l'eau (nitrates, phosphates, détergents, accumulation de mercure chez les poissons),
- pollution industrielle rejetant des produits toxiques, métaux lourds...,

- pollutions agricoles : pesticides, engrais chimiques,
- conservateurs, stabilisants,
- alliages dentaires à base de Mercure, d'Étain et d'Argent...

Les compétitions entre métaux et oligoéléments

Il existe des phénomènes de compétition digestive entre les différents minéraux. Ainsi, un apport de Calcium excessif, supérieur à trois fois celui du Magnésium, perturbe l'assimilation de ce dernier (inconvenient notable pour les gros buveurs de lait ou pour les personnes supplémentées à outrance...).

Lors d'une supplémentation en oligoéléments, il est donc nécessaire de choisir une formule scientifiquement équilibrée.

L'excès d'élimination

Le stress sous toutes ses formes (psychologique, rythme de vie, effort intense...), en activant de nombreux processus métaboliques, provoque une consommation et une élimination accrues d'oligoéléments.

De plus, les aliments acidifiants (en particulier les protéines animales), consommés en excès, sans compensation par des aliments alcalinisants, entraînent à la longue un pillage des minéraux contenus dans les tissus (en particulier le tissu osseux) et une élimination urinaire excessive des oligoéléments.

Enfin, certaines perturbations hormonales comme la ménopause entraînent une fuite urinaire accrue des oligo-éléments.

L'augmentation des besoins

Elle est notable chez les enfants en période de croissance, les femmes enceintes, les sportifs (en plus des pertes par la sueur), les malades, les convalescents...

Par exemple, chez la femme enceinte, les AJR du fer sont doublés par rapport à ceux d'un homme alors que les ANC (Apports Nutritionnels Conseillés) en Magnésium sont majorés de 40 mg/j par rapport à la population « standard ». Chez un homme, après 75 ans, les Apports Nutritionnels Conseillés passent à 80 µg/j au lieu de 60 chez un homme jeune.

Les risques et les conséquences

Les subcarences en oligoéléments sont à l'origine de multiples désordres biologiques (perte d'activité enzymatique, augmentation des radicaux libres, perturbation hormonale...).

Dans un premier temps, on observe une baisse globale des performances de l'organisme, témoignage de la fragilité du terrain (fatigabilité excessive, manque de dynamisme...).

Ensuite, des désordres fonctionnels se développent, traduisant un dysfonctionnement cellulaire, puis des troubles organiques s'installent. A la longue, peuvent apparaître des maladies plus graves comme les « maladies de civilisation » : cancers, maladies cardiovasculaires, diabète, rhumatismes, allergies...

La Nutrition Cellulaire Active : un outil pour optimiser le fonctionnement cellulaire

L'oligothérapie est une méthode thérapeutique basée sur l'administration d'oligoéléments.

Il existe 3 courants principaux :

- l'oligothérapie réactionnelle : elle se base sur les diathèses définies par Menetrier et présente une certaine similitude avec l'homéopathie.
- l'oligothérapie pharmacologique : apport de minéraux à dose importante (avec le risque d'induire certains déséquilibres),
- l'oligothérapie bionutritionnelle ou poly-oligothérapie :

Fondée sur la connaissance de la biologie cellulaire, elle apporte à l'organisme l'ensemble des oligoéléments dont il a besoin, à dose physiologique.

Cette approche personnalisée a pour but de restaurer l'intégrité biochimique de l'individu, en relançant les cascades enzymatiques et différents processus métaboliques « en sous régime », mais donc aussi de rendre les cellules capables de répondre à des messages énergétiques ou quantiques.

Pour être efficace et de qualité, l'oligothérapie nutritionnelle doit respecter plusieurs principes :

Apport de l'ensemble des oligoéléments

De nombreux travaux expérimentaux et de multiples observations montrent qu'il est nécessaire d'apporter un véritable cocktail de minéraux et d'oligoéléments pour une plus grande efficacité (notion entrevue par Quinton).

A noter : les subcarences en minéraux essentiels, même chez des personnes exemptes de pathologie déclarée sont multiples et concernent souvent plus de 10 éléments différents.

A cela, plusieurs raisons :

- les phytates végétaux, les conservateurs, les métaux lourds (plombages dentaires...) provoquent des chélation non spécifiques
- la nourriture moderne est polycarencée
- les fuites ne sont pas spécifiques...

Apport des oligoéléments à dose physiologique

L'apport d'oligoéléments à dose physiologique permet de lever les blocages fonctionnels liés aux subcarences et de relancer les processus vitaux.

Cette notion de dose est fondamentale : trop peut être aussi nuisible que trop peu.

Effectivement, la courbe « Dose-réponse » établie par Gabriel Bertrand montre que la carence comme l'excès en oligoéléments essentiels est néfaste¹⁹.

Nous entendons par dose physiologique des doses de l'ordre de 0,001 à 0,5 mg par jour, suivant les minéraux. Ces quantités paraissent infimes, mais elles sont largement suffisantes sur un plan biologique si elles sont bien assimilées.

Cet apport à doses physiologiques a également pour but d'éviter les compétitions entre les différents oligoéléments. En effet, les travaux de Couzy et Mareschi²⁰ mettent en évidence l'importance de l'équilibre entre les apports des différents minéraux. Il existe de nombreuses interactions positives ou négatives :

compétition, antagonisme, synergie. Les phénomènes de compétition sont très importants, ils se manifestent :

- au niveau de l'absorption intestinale
- pour l'utilisation tissulaire d'un élément.

Par exemple, l'assimilation du Zinc sera très réduite si l'apport de Cuivre est trop élevé. C'est le principe de Hill et Matrone²¹ : l'apport d'éléments en quantité déséquilibrée peut favoriser des compétitions avec des éléments de structure atomique voisine.

Drueke et col.²² ont établi les rapports entre les apports de divers minéraux. Les correspondances optimales sont :

- 5 à 6 fois plus de Zinc que de Cuivre
- 3 à 4 fois plus de Zinc que de Manganèse
- 2 à 3 fois plus de Calcium que de Magnésium...

Apport des oligoéléments sous forme assimilable

Dans une préparation sous forme liquide, les minéraux essentiels sont sous forme ionique. C'est la seule forme capable de traverser directement la barrière intestinale et la membrane plasmique des cellules. A l'inverse, lors de l'administration de sels solides, l'organisme est obligé de les digérer pour les rendre assimilables. Certains sels se dissocient lentement et sont moins biodisponibles.

Par ailleurs, les minéraux sous forme ionique pénètrent dans les vaisseaux sanguins et lymphatiques au niveau sublingual. Cela permet notamment d'éviter les phénomènes de compétition au niveau de l'absorption intestinale.

Ainsi, la forme ionique présente 2 avantages :

- elle est plus rapidement et plus totalement assimilable
- c'est la seule forme qui permet une assimilation directe perlinguale.

Sous forme dynamisée

Comme nous l'avons évoqué plus haut, les interactions régissant les oligoéléments et les enzymes soient contrôlées par ces forces imperceptibles et difficilement maîtrisables : transfert d'électrons et de photons. Pour cela, l'ion métallique doit être dans un état de haute énergie ou « dynamisé », état très certainement retrouvé dans la nature. Cet état pourrait être atteint lorsque les oligoéléments sont directement consommés au sein des plantes ou bien lorsque le liquide dans lequel ils sont dissous a été exposé à des rayons lumineux ou chauffé (cas de l'eau de mer par exemple).

Enfin, d'autres éléments du tableau de Mendeleïev, appelés « éléments rares » ou « ultra-traces » (Germanium, Rubidium, Bore, Scandium, Indium...) n'ont fait l'objet que de très peu d'études. Leurs fonctions biologiques ne sont pas toutes démontrées à ce jour, mais il est fort probable qu'ils jouent un rôle important dans l'organisme, en particulier d'un point de vue énergétique ou quantique.

Les oligoéléments pourraient bien être le relai entre les informations énergétiques, en faisant le lien entre photons, électrons, eau et la réponse cellulaire comme l'activation d'enzymes. Ces véritables « nutriments énergétiques » doivent donc être apportés à la cellule sous forme active, biodisponible et à dose physiologique pour que l'information énergétique soit correctement assimilée et transformée en information fonctionnelle.

Il est donc essentiel d'agir à la fois sur la composante bioénergétique, mais aussi sur la composante bionutritionnelle de la cellule, afin de rétablir l'harmonie de communication cellulaire bien souvent perturbée par l'environnement de l'individu et/ou son alimentation...

Bibliographie

- C.BINET, *Oligo-éléments et oligothérapie*. éd. Dangles, 2007.
- A. RAISONNIER, *Digestion –détoxification*, cours de DCEM1, faculté de médecine Pierre et Marie Curie, Paris VI, 2004.
- K.A. McCALL, *Function and Mechanism of Zinc Metalloenzymes*, J. Nutr. 130:1437S—1446S, 2000.
- R. JUGDAOHSINGH, *Silicon and bone health*, J Nutr Health Aging, 11(2): 99–110, 2007.
- J. RUNGBY, *Zinc transporters and diabetes*, Diabetologia, 53:1549–1551, 2010.
- N. WIERNSPERGER et al, *Trace elements in glucometabolic disorders:an update*, *Diabetology & Metabolic Syndrome*, 2:70, 2010.
- C.W. LEVENSON, *Trace metal regulation of neuronal apoptosis: From genes to behavior*, *Physiology & Behavior*, 86 : 399 – 406, 2005.
- Cours de l'université d'Angers, *La phosphorylation et les protéines kinases*, <http://ead.univ-angers.fr/>
- C. MEPLAN, *Trace elements and ageing, a genomic perspective using selenium as an example*, *JTrace Elem Med Biol*, 2010.
- F. MARCELLINI, *Zinc status, psychological and nutritional assessment in old people recruited in five European countries: Zincage study*. *Biogerontology*, 7(5-6):339-45, 2006.
- S. GARCIA-BONET, *Evaluation de l'intérêt d'une supplémentation en Oligoéléments dans les troubles cognitifs de la personne âgée*, Mémoire de Licence Professionnelle, Université de Poitiers, 2010.
- C.J. FIELD et al, *Nutrients and their role in host resistance to infection*, *J Leukoc Biol.*, 71(1):16-32, 2002.
- E.S. WINTERGERST et al, *Contribution of selected vitamins and trace elements to immune function*, *Ann Nutr Metab.*, 51(4):301-23, 2007.
- S. YAMAGUCHI, *Zinc is an essential trace element for spermatogenesis*, *PNAS*, 106 (26) : 10859–10864, 2009.
- INVS, Université Paris 13, CNAM, Etude Nationale Nutrition Santé (ENNS, 2006), Résumé des résultats présentés au colloque PNNS, 12 décembre 2007.
- Site ANSES, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire : Alimentation humaine, dossier « Le Fer ».
- Comité de nutrition de la Société française de pédiatrie, *Prise en charge nutritionnelle de la maladie de Crohn chez l'enfant et l'adolescent : bases physiopathologiques et mise en pratique*, *Archives de pédiatrie* 12 : 1255–1266, 2005.

K.E. SCHOLZ-AHRENS et al, *Prebiotics, Probiotics, and Synbiotics Affect Mineral Absorption, Bone Mineral Content, and Bone Structure*, J. Nutr. 137: 838S–846S, 2007.

P.KEROS, *Comment renforcer le terrain avec les minéraux et oligo-éléments*. Les infos de l'AFMO N°14.

F. COUZY, J.P. MARESCI, *Implications nutritionnelles des interactions entre les éléments minéraux*. Cahiers de Nutrition et de Diététique, XXIII, (2), 154-162, 1988.

C.H. Hill, G. MATRONE, *Chemical parameters in the study of in vivo and in vitro interactions of transition elements*. Federation Proceedings 29 (4), 1474-1488, 1970.

T. DRUEKE, A. GAIRARD, L. GUEGUEN, S. HERCBERG, J.P. MARESCI - *Minéraux en alimentation humaine : état des apports nutritionnels recommandés pour divers groupes d'individus bien portants*. Cahiers de Nutrition et de Diététique, XXI, (5), 339-356, 1986.

Crise de l'énergie en médecine moderne

*« Dans chaque culture et dans chaque tradition médicale
qui précèdent les nôtres, la guérison a été accomplie
en déplaçant l'énergie. »*

Albert Szent-Györgyi (1893-1986)

Lorsque l'on pense à une « crise de l'énergie », nous pensons en général à la pénurie en essence et en pétrole que cela engendre. Mais il y a une crise de l'énergie beaucoup plus significative qui affecte chacun d'entre nous, et elle se situe dans le domaine de la médecine. C'est une crise conceptuelle qui a entravé l'exploration par la science médicale occidentale, des méthodes fructueuses étant utilisées dans d'autres cultures et d'autres traditions médicales qui précèdent les nôtres. La biomédecine occidentale connaît très peu de concepts "de la guérison obtenue en déplaçant l'énergie".

Cette idée change rapidement parce que l'intérêt dans la médecine d'énergie augmente dans le monde entier avec des méthodes comme le Reiki, le Contact Guérisseur, la méthode Pilates, le Contact Thérapeutique, la Thérapie de Polarité, la thérapie de la Mise en équilibre Sacrée, le Zéro Balancing, l'acupunctu-

re, le shiatsu, etc. Ces méthodes deviennent de plus en plus populaires. De même, plusieurs médecines dites énergétiques utilisent les champs électromagnétiques, le son, la lumière et autres formes d'énergie. Elles s'avèrent être efficaces pour stimuler la guérison. Quand les praticiens de ces méthodes parlent de l'énergie, que veulent-ils dire précisément ? Est-ce que la guérison obtenue en déplaçant l'énergie peut être définie en termes scientifiques ? Ces quelques pages vont tenter une première réponse.

Je suis conscient que le lecteur n'est pas forcément initié aux concepts de la physique. Les descriptions scientifiques de l'énergie peuvent être assez techniques ou théoriques, et pas toujours claires pour tout le monde.

C'est pourquoi nous allons tenter ensemble d'« apprivoiser » simplement certaines de ces idées. Nous donnerons le nom de ces théories, comme repère pour ceux qui veulent approfondir, puis simplifierons l'idée à une formulation accessible.

Ainsi, il devient à la portée de tous, de comprendre la science qui fonde les thérapies « énergétiques ». Quant au scientifique intéressé, il pourra, à partir de la bibliographie, retrouver ce que ces lignes exposent sommairement.

Distinguons deux parties.

D'abord, les travaux d'un scientifique brillant : Albert Szent-Györgyi, l'un des scientifiques hongrois/américains les plus célèbres.

Celui-ci a montré qu'il manque dans la médecine occidentale la prise en compte des échanges d'énergie et d'informations dans l'être vivant. Albert Szent-Györgyi a fait une découverte révolutionnaire sur le sujet. Il décrit scientifiquement ce que signifie

guérir en déplaçant de l'énergie. Mais il n'a pas su se faire entendre par la communauté scientifique. Le système énergétique qu'il décrit peut nous aider à comprendre comment les techniques énergiques diverses peuvent produire la guérison rapide par des flux d'énergie stimulants.

La deuxième partie nous explique comment des événements récents ont fait prendre conscience de la signification du travail de Szent-Györgyi dans le milieu scientifique.

« La crise de l'énergie » dans la médecine est en passe d'être dépassée.

Première partie

L'aventure commence durant la période 1947-1986, Albert Szent-Györgyi, a permis l'isolement et l'identification de l'acide ascorbique, (la Vitamine C) et la découverte du cycle de l'acide citrique (aussi connu comme le cycle acide tricarboxylique, le cycle de Krebs ou le cycle de Szent-Györgyi-Krebs).

Ces deux découvertes lui ont valu le Prix Nobel en 1937. C'est lui aussi qui a identifié les protéines contractiles, l'actine et la myosine, dans le muscle, introduisant les bases de la physiologie et de la biochimie du muscle moderne. En 1947, Szent-Györgyi a créé l'Institut pour la Recherche du Muscle au Laboratoire Biologique Marin à Woods Hole, dans le Massachusetts, où il a continué la recherche fondamentale.

Malheureusement, à cette même période, il perd sa femme et sa fille qui succombent toutes les deux à un cancer.

A partir de là, il décide de concentrer toutes ses recherches scientifiques sur des explorations innovatrices, la découverte d'un remède contre le cancer.

Mais l'incapacité de la médecine moderne à traiter la plupart des maladies graves de notre temps l'a convaincu que quelque chose d'important échappait à notre médecine.

Il s'est interrogé sur les thérapies énergétiques diverses, qui ont des résultats significatifs.

Malgré toute la science biomédicale moderne, rien ne pouvait décrire la nature des flux d'énergie de toutes ces thérapies...

Szent-Györgyi n'a pas cherché pour quelles raisons les cellules cancéreuses grandissent.

Au lieu de cela, il a recherché les mécanismes régulateurs de prolifération des cellules, comme pendant le développement embryonnaire et pendant la régénération tissulaire. Son hypothèse était simplement que lorsque les cellules perdent leurs communications énergiques avec le reste de l'organisme, elles peuvent devenir malsaines, malveillantes, « malignes ». Cette idée l'a conduit à analyser le cancer comme un problème électronique au niveau moléculaire.

Dans sa première recherche, Szent-Györgyi avait établi que les systèmes de vie contiennent des électrons libres, mobiles, ou « délocalisés » qui appartiennent à l'ensemble du système. Il a également montré que les molécules de protéine et les structures qui sont faites de protéines, peuvent être des semi-conducteurs électroniques. Cela signifie que ces structures de protéiques trouvées dans des cellules et des tissus, sont « des circuits » probablement électroniques qui peuvent silencieusement et rapidement déplacer l'énergie et des informations partout dans tout l'organisme.

Il a supposé que des maladies chroniques surgissent quand ces circuits ne fonctionnent pas correctement.

Szent-Györgyi a alors publié des travaux et des découvertes associés à cette hypothèse.

Aujourd'hui, ils nous aident à comprendre des systèmes énergiques humains.

Ils peuvent se résumer finalement très simplement :

« Si un grand nombre d'atomes sont liés ensemble dans un espace restreint, comme dans un réseau de cristal, des électrons libres cessent d'appartenir à un ou deux atomes seulement, mais appartiennent au lieu de cela au système entier. Beaucoup de molécules peuvent se joindre pour mettre en commun plusieurs électrons. Ces électrons qui sont en commun à plusieurs molécules constituent une charge électrique. Cette charge peut former un potentiel d'énergie. On peut parler d'électrons excités, mobiles. L'énergie sous forme d'électrons excités peut voyager rapidement à travers un tel système. »

Il a été alors rapidement reconnu que plusieurs, si ce n'est pas toutes les molécules des tissus vivants, ont des propriétés semi-conductrices. Cependant, la médecine n'était pas prête à considérer ces idées à l'époque. En effet, les chercheurs dans le biomédical, n'avaient pas commencé tout simplement à regarder des systèmes de vie en termes de solide et de physique quantique.

Les concepts de la Biologie sous-moléculaire et de la Bioélectronique de Szent-Györgyi n'ont eu que peu d'impact sur la science médicale, à cette période. C'est seulement récemment que les hypothèses de Szent-Györgyi ont été comprises dans

leurs applications, comme base d'une industrie d'électronique moléculaire globale, et florissante, qui est basée sur la semi-conduction moléculaire.

En 2006, un scientifique distingué de l'Université de Sydney, Noel S. Hush, reconnu qu'Albert Szent-Györgyi autant que Robert Mulliken sont des pionniers qui ont ouvert une voie scientifique nouvelle par leurs théories.

Le modèle structural de l'atome était aussi en pleine mutation.

En 1932, Mulliken a inventé le terme « orbital » pour remplacer « les orbites » problématiques conçues à l'origine par Niels Bohr en 1913. L'atome Bohr avait des orbites elliptiques comparables à celles suivies par les planètes autour du soleil. Cette image continue à être le symbole de l'ère atomique, bien qu'il ait été rapidement insuffisant et imprécis. La théorie orbitale moléculaire de Mulliken (la théorie de MO) nous a permis d'utiliser les équations de physique quantique (équations de Schrödinger qui décrit l'électron comme une onde, et en terme de probabilité de présence) afin qu'elle soit appliquée aux molécules. Dans la théorie de MO, n'importe quel électron dans une molécule peut être trouvé n'importe où dans la molécule.

Certaines orbitales peuvent lier des électrons aux atomes de façon « rigide », tandis que d'autres électrons peuvent s'étendre uniformément sur la molécule et peuvent être transférés vers les molécules adjacentes.

Szent-Györgyi a montré que ces électrons « délocalisés » pourraient constituer des quantités essentielles d'énergie et d'informations qui forment la base pour un réseau régulateur de signification biologique profonde. Le travail de ces deux pionniers, Szent-Györgyi et Mulliken, peut nous aider à comprendre les

phénomènes naturels que la matière du vivant met en œuvre pour la guérison. en déplaçant l'énergie.

Cela peut aussi nous permettre d'expliquer en partie du moins, les processus de guérison impliqués dans les thérapies énergétiques diverses.

Szent-Györgyi aboutit à cette conclusion frappante mais simple :

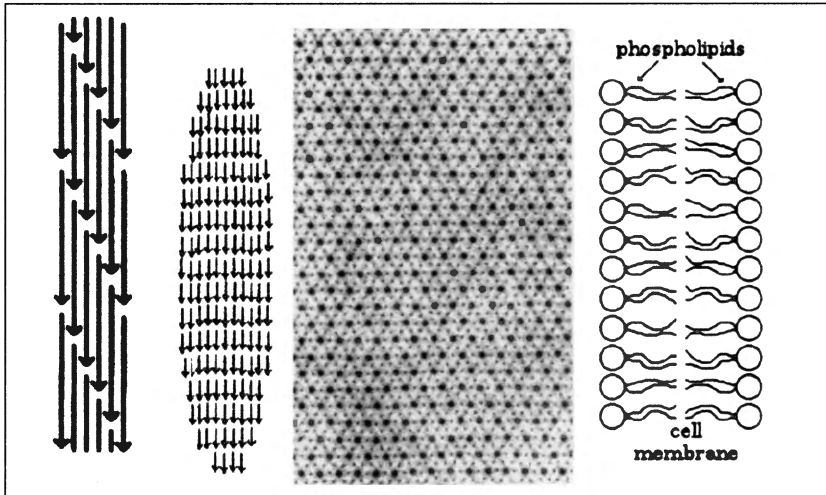
« Les informations mises en œuvre par la vie dans les tissus vivants se déplacent trop rapidement pour être décrites par des réactions chimiques en chaîne et des impulsions nerveuses.

Et :

Les protéines des tissus vivants constituent l'étape dans laquelle le destin de vie se déroule. Les acteurs ne sont autres que des unités élémentaires d'information et d'énergie fortement mobiles, comme des électrons et des protons. »

Comment ces conclusions peuvent-elles décrire les principes des médecines énergétiques ?

La plupart des tissus vivants sont composés de réseaux ordonnés de molécules avec des propriétés ressemblant à ceux des cristaux. Plus spécifiquement, comme Mae-Wan Ho et ses collègues l'ont indiqué, ce sont des cristaux liquides. Certains d'entre eux sont illustrés page suivante. Ho et Knight ont expliqué comment de tels réseaux peuvent avoir de fonctions complexes comme une forme de mémoire, et constituer un substrat conducteur pour les méridiens d'acupuncture.



Beaucoup de tissus sont constitués de réseaux cristallins liquides. (A) le tableau d'actine et de molécules de myosine dans une section en croix d'un muscle. (B) le réseau de molécules de collagène dans des tissus conjonctifs. (C) les réseaux de molécules phospholipide dans les membranes cellulaires. (D) le réseau ordonné de molécules d'eau, dans des tissus conjonctifs, comme il a été décrit par Mae-Wan Ho.

Mae-Wan Ho a récapitulé les caractéristiques essentielles dans un système composé de tels cristaux de liquide semi-conduisant :

Le liquide cristallin donne aux organes leur flexibilité caractéristique, la sensibilité extrême et la réactivité, et il optimise l'intercommunication silencieuse et rapide qui permet à l'organisme de fonctionner comme un tout coordonné et cohérent.

Andrew Packard a soulevé la question importante :

Comment se fait-il qu'un organisme se comporte comme un cohérent, et non comme une association de plusieurs structures ?

Mae-Wan Ho propose cette réponse :

La physique quantique nous fournit une science exacte pour laquelle une vue si holistique est tout simplement naturelle. Il nous permet de comprendre comment les représentations quantiques des protons et des électrons expliquent qu'il existe une propriété holistique irréductible. Je veux vous persuader qu'un organisme vivant est un être quantique, avec une représentation quantique de tout l'ensemble (fonction d'onde), de la même façon qu'un atome a sa représentation quantique.

Il faut préciser un peu en simplifiant ce que peut être une représentation quantique.

Une particule en mouvement, comme un électron par exemple, autour du noyau atomique, n'est pas définie par une position et une vitesse précises.

Il y a en physique quantique des choses qu'on peut observer, et d'autres non. On appelle cela des « observables ».

On peut, par exemple, donner une probabilité de trouver l'électron présent, dans un domaine de l'espace, autour du noyau. Mais on ne peut pas donner à la fois sa position et sa vitesse. Cela nous surprend, car à notre échelle, les choses semblent différentes.

L'équation mathématique qui décrit cette situation est appelée fonction d'onde.

En résumé, la particule est un peu comme dématérialisée, et se trouve quelque part dans l'espace, sous forme d'énergie. Il faut dire qu'à ces échelles de vitesses et de dimensions, l'espace et le

temps ne peuvent pas être représentés comme en physique classique, comme nous sommes habitués de les considérer.

Cet aspect vibratoire des particules en mouvement est la clé des hypothèses présentées ici.

Le corps dans son ensemble semble aussi se comporter comme s'il avait une onde associée à son mouvement ; tout est sans cesse un changement de matière en énergie, et inversement.

Nous verrons comment on peut, en partie, expliquer les succès des thérapies énergétiques.

- Notamment dans la prévention et la correction de beaucoup de troubles chroniques.

- Leur capacité d'entretenir et de réparer « l'ensemble de circuits » électroniques et vibratoires de l'organisme, alors même que le meilleur des méthodes conventionnelles n'a pas été efficace.

Szent-Györgyi a rencontré des difficultés à convaincre la communauté scientifique que l'énergie et les électrons étaient la base de la vie et de la guérison.

Il ignorait alors que d'autres recherches sur les électrons délocalisées avaient été entamées par Albert Einstein et Satyendra Nath Bose.

Ce que l'on appelle la « Condensation de Bose-Einstein » est la tendance de certaines particules à se regrouper dans l'espace (les Bosons). D'abord, ce phénomène n'a pas semblé avoir un quelconque lien avec la biologie parce qu'il s'observe seulement aux températures extrêmement basses. Cependant, un des théoriciens principaux dans ce domaine (la supra conductivité - Herbert

Fröhlich), a démontré que la condensation de Bose-Einstein peut se produire dans les conditions de température et de pression des tissus vivants et dans les conditions électriques qui y règnent.

De plus, deux scientifiques (Mae-Wan Ho et Herbert Fröhlich) ont établi que l'énergie peut se déplacer et se rassembler au sein d'un organisme fortement organisé, de la même manière que pour un laser. C'est une énergie animée qui est à la fois fortement organisée et improvisée, que Ho évoque quand elle utilise le terme de « jazz quantique ».

Finalement, nous voyons bien en science physique des descriptions expliquant comment l'énergie peut circuler dans l'organisme, soit librement, soit par des canaux préférentiels où l'énergie se rassemble et se canalise (méridiens).

Les concepts d'électrons délocalisés et la condensation de Bose-Einstein sont profondément révélateurs pour notre compréhension de la guérison obtenue en déplaçant l'énergie. Le sujet est quelque peu technique, et il est vrai que quelques aspects ont été justement controversés, mais les principes restent reconnus et font l'objet de recherches en physique moderne appliquée au monde vivant.

Pour ceux qui sont moins intéressés par la physique et d'avantage par les conséquences sur notre vision de la santé, il suffit de retenir simplement que les électrons peuvent se déplacer dans le corps humain, et constituer de l'énergie en mouvement. Le livre de Mae-Wan Ho, « *L'arc-en-ciel et le ver* », est une excellente source d'informations sur le sujet.

Deuxième partie

Le laboratoire de Szent-Györgyi a été rebaptisé en 1973, « la Fondation nationale pour la Cancérologie ». Il est fascinant de pouvoir observer combien Szent-Györgyi et son réseau mondial de collaborateurs ont pu innover dans cette branche de la biologie, que l'on peut désigner biologie quantique...

Malheureusement, la communauté scientifique ne portait pas d'intérêt à ces travaux. En effet, à l'époque, très peu de scientifiques se sont intéressés aux implications biomédicales et à la physique quantique et électronique.

Au contraire, ces travaux furent dénigrés car pas compris. Scent-Györgyi n'a pas pu achever son travail sur la guérison du cancer, et après sa mort en 1986, ses approches énergiques du cancer ont plus ou moins tourné court.

Depuis, ce qui a changé cette image, c'est la recherche moderne sur un phénomène énergétique connu comme l'inflammation, qui prouva qu'elle était la clé de pratiquement toutes les maladies chroniques, y compris le cancer et toutes les autres maladies des personnes âgées.

L'inflammation est un phénomène énergétique, étant donné qu'il est causé par des molécules destructives, importantes et fortement chargées, connues en tant qu'espèce d'oxygène réactive (ROS) qui est produite par le système immunitaire, en réponse aux blessures. Les corrélations entre l'inflammation chronique, ROS et les maladies chroniques de toutes les sortes sont maintenant fermement établies. Cependant, les raisons de ces corrélations restent obscures.

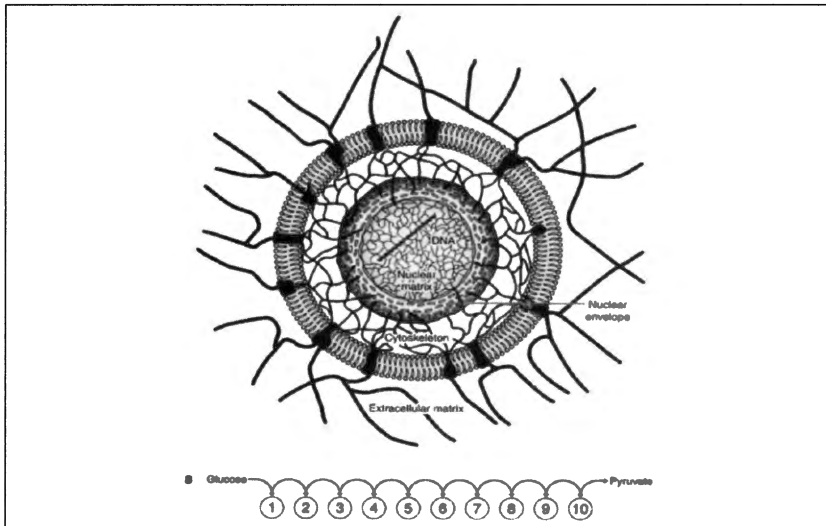
De nouvelles idées dans les rôles d'inflammation sont apparues. Elles résultent d'études sur ce qui arrive à notre physiologie quand nous enlevons nos chaussures et que nous nous promenons nu-pieds sur la terre. C'est devenu le sujet d'étude prudente faite par plus d'une douzaine de scientifiques des USA et du Canada.

La découverte de base est qu'il se produit un flux d'électrons entre la terre et le corps humain. Ces électrons s'avèrent être les antioxydants de la nature. Or, c'est seulement dans les 50 dernières années que les gens se sont déconnectés de la terre en portant des chaussures avec l'isolation de semelles faites de plastique ou de caoutchouc. Ce changement, apparemment inoffensif de notre style de vie, a eu un impact spectaculaire sur l'incidence de maladies chroniques liées à l'inflammation.

Comment les électrons de la terre peuvent-ils traverser la peau des pieds et se répandre partout dans le corps humain ? La meilleure réponse à cette question vient de la recherche d'Albert Szent-Györgyi décrite ci-dessus.

La protéine structurelle principale dans l'organisme, le collagène, est un corps qui a la capacité de conduire le courant électrique (semi-conducteur). Depuis cette découverte par Szent-Györgyi, il a été reconnu que beaucoup d'autres molécules organiques sont elles aussi, des semi-conductrices.

L'auteur a schématisé le fait d'être connecté avec la terre. Ce système atteint chaque partie de l'organisme. Il a été désigné la matrice vivante en 1993.



Alfred Pischinger, Hartmut Heine, et leurs collaborateurs en Allemagne, ont effectué une recherche de base, technique et clinique, sur ce système durant une période d'environ 40 ans. En accord avec les explorations de Szent-Györgyi, ils ont nommé ce réseau continu « Le Système de Règlement de la Terre ». C'était une avance significative du modèle de Pathologie Cellulaire classique présentée par Rudolph Virchow en 1858. La biomédecine moderne est en grande partie basée sur l'idée de Virchow que toute la maladie se répand dans des cellules, et est donc mieux traitée grâce aux approches biochimiques et pharmacologiques qui affectent le métabolisme cellulaire. Le concept du système de règlement de la terre explique que les cellules peuvent devenir dysfonctionnelles.

Ce concept décrit comment les problèmes proviennent en réalité de la relation entre l'environnement cellulaire et le système de règlement de la terre.

Les propriétés électroniques de la matrice vivante (système de règlement de la terre) permettent aux électrons échangés avec la terre, de protéger les tissus sains des dégâts faits par l'oxydation (ROS) suite au métabolisme normal, à une blessure, ou à l'exposition aux toxines ou aux polluants.

Le système de régulation de la terre inclue les substances terriennes poly-électrolytes, qui agissent comme des réservoirs à électrons situés partout dans l'organisme.

Quand elles sont chargées d'électrons de la terre, les substances de terriennes peuvent garder l'organisme dans un état de réparation inflammatoire. Cette propriété permet au système immunitaire de réagir rapidement à la blessure en empêchant des dégâts sur les tissus sains voisins qui n'ont pas été lésés.

On explique les résultats souvent spectaculaires de techniques de médecine d'énergies diverses, en partie par leur capacité à stimuler les flux d'électrons dans les poches d'inflammation pour neutraliser l'oxydation (ROS).

La recherche sur le contact pieds nus avec la terre fournit de nouvelles explications de la guérison en déplaçant l'énergie. Nous avons maintenant une image beaucoup plus claire sur la façon dont les thérapies diverses énergiques peuvent produire des résultats spectaculaires.

Elles résorbent rapidement l'inflammation chronique qui a été reconnue comme le point de départ pour la plupart, si ce n'est pas toutes les maladies, y compris toutes les maladies de vieillissement.

Nous voyons aussi comment des flux d'électrons, produits par le contact pieds nus avec la terre et par des techniques de médecine d'énergie, peuvent ralentir le processus de vieillissement en neutralisant l'oxydation partout où elle se forme. Une théorie majeure souligne que la vieillesse résulte des dégâts cumulés par oxydation. Finalement, nous comprenons maintenant comment le contact physique entre un médecin et un patient qui a un stress oxydatif élevé (et de l'inflammation) dans l'organisme peut laisser un médecin « épuisé ».

Nous comprenons aussi comment cela peut être neutralisé si le praticien se lave les mains à l'eau courante froide, après une consultation, ou comment cet épuisement peut être empêché en gardant un contact conducteur avec la terre pendant le traitement.

Pour conclure, nous avons maintenant un concept logique et bien fondé, de guérison par le déplacement de l'énergie, ainsi qu'une explication scientifique des succès provenant des médecines des autres cultures, traditions médicales, antérieures aux nôtres. L'organisme vivant met en œuvre tout un système régulateur fort et primordial. La capacité de ce système pour conduire des électrons et des protons est essentielle pour la santé. Les fonctions vitales de ce système peuvent être améliorées grâce aux thérapies complémentaires et alternatives qui mobilisent ces électrons.

La guérison peut être fortement conditionnée, voire obtenue parfois, en déplaçant l'énergie, c'est-à-dire en déplaçant des électrons.

Pour approfondir :

- 1 Cours Commémoratif Korányi à Budapest, Vers une nouvelle biochimie ? Science. L'étude de Niveaux d'énergie dans la Biochimie. Nature. Szent-Györgyi A., 1941. Vers une Nouvelle Biochimie ? Science 93:609-11. Szent-Györgyi, A., 1941. L'étude de Niveaux d'énergie dans la Biochimie) Nature 148:157-159.
- 2 Szent- Györgyi A., 1960. *Introduction à une biologie sous-moléculaire*. Academic Press, New York.
- 3 Szent-Györgyi, A., 1968. *Bioelectronics*. Academic Press, New York.
- 4 Hush, N.S., 2003. *Une vue d'ensemble du premier demi-siècle d'électronique moléculaire*. Les annales des Académies des sciences de New York 1006; 1-20.
- 5 Ho, M-W. Et Knight, D.P., 1998. *Le système d'acuponcture et les fibres de collagène cristallines liquides des tissus connectifs*. Journal américain de Médecine chinoise 26 (3-4) :1-13
- 6 Ho, M-W., 1997. *La cohérence quantique et l'expérience consciente*. Kybernetes 26, 265-276, 1997.
- 7 Packard, A., 2006. *Contribution au Tout (H). Les calamars peuvent-ils nous montrer quoi que ce soit que nous ne connaissons pas déjà ?* Biologie et Philosophie 21 : 189-211.
- 8 Mae-Wan Ho, *L'arc-en-ciel et le Ver*. Le Monde Scientifique, Singapour, 1994, cité par Roger Taylor dans l'introduction douce dans la biologie quantique, sur le web à [http:// www.energetic-medicine.net/bioenergetic-articles/articles/14/1/GENTLE-INTRODUCTION-TO-QUANTUM-BIOLOGY](http://www.energetic-medicine.net/bioenergetic-articles/articles/14/1/GENTLE-INTRODUCTION-TO-QUANTUM-BIOLOGY), accessible le 5 août 2010.
- 9 Einstein, A. (1925). *Théorie quantique du gaz monoatomique idéal*. Les minutes de la rencontre de l'académie prussienne des sciences 1 : 3.,
- 10 Ho, M-W., 2007. *Jazz Quantique, le Tao de la Biologie*. La lecture de points-clés présentée au Forum de la Philosophie Mondiale, Université d'Haverford, Haverford, Pennsylvanie, USA, le 7 avril 2007, le Rapport d'Isis le 16/10/06.
- 11 Ho, M-W, 2008. *L'arc-en-ciel et le ver : la physique de l'organisme*. 3^e édition, Maison d'édition Scientifique Mondiale, Singapour.
- 12 La bibliothèque nationale de la base de données de la médecine, Pub Med, listes de plus de 300,000 articles passés en revue sur l'inflammation, avec la plupart des citations des dernières années.
- 13 Oschman, J.L., 2007. *Les électrons peuvent-ils agir comme des Antioxydants ?* Une Revue et un Commentaire. Journal de la médecine alternative et complémentaire 13 (9) :955-967.

- 14 Oschman, J.L. Et Nora H. Oschman, 1993. *Matière, énergie et matrice vivante*. Publication d'octobre 1993 de Rolf, le magazine d'actualités pour l'institut de Rolf, Boulder, Colorado, 21 (3) :55-64.
- 15 Pischinger, A., 2007. *La Matrice extra cellulaire et la régulation de la Terre : Base pour une Médecine biologique holistique*. Livres de l'Atlantique Nord, Berkeley, CA.
- 16 Virchow, R., en 1858. *La pathologie cellulaire dans sa raison sur l'apprentissage de tissus physiologiques et pathologiques*. Traduction anglaise, en 1860.
- 17 Miwa, S., Beckman, K. B. et Muller, F. L., éditeurs, 2008. *Le stress oxydatif durant le vieillissement : des systèmes de modèles aux maladies humaines*. Humana press, Totowa NJ.
- 18 Oschman, J.L., 2008. *Perspective : Assumez une vache sphérique : le rôle des électrons libres ou mobiles dans les thérapies corporelles, énergétiques et mobiles*. Journal des thérapies corporelles et mobiles12, 40-57.

Médecine holistique séphirotique

**L'arbre séphirotique de la kabbale
comme support de méthode
examen, diagnostic, traitement,
pour toutes les disciplines médicales**

En exerçant en clientèle privée, je me suis vite aperçu que bien sûr, il fallait un savoir théorique et pratique, mais que pour bien soigner un patient, il fallait bien le connaître.

Co-naître, ce phénomène de co-naissance avec l'autre, de toute son histoire depuis sa naissance, suppose un niveau de communication qui s'apparente à l'empathie. Si on veut comprendre l'autre pour l'aider, le soigner, il faut donc un savoir médical, une communication approfondie de son patient, afin de le comprendre et de comprendre ce que l'on va appliquer comme thérapie. J'insiste sur le fait que si l'on ne comprend pas le malade dans sa globalité, sa pathologie et le mécanisme de la thérapie qu'on va lui appliquer, on se contente de faire une recette de cuisine : vous avez mal à la tête, prenez de l'aspirine.

En un mot, si vous n'aimez pas votre patient, faites un autre métier.

Hippocrate disait déjà : « *le couteau peut-être, l'herbe souvent, la parole toujours* », ce que nous traduisons aujourd'hui par « *guérir peut-être, soulager souvent, mais consoler toujours* ».

Donc pour bien soigner un patient, il faut bien le comprendre, il faut bien le connaître. Son mode de vie, ses habitudes, ses croyances, etc. J'avais bien remarqué les premiers temps qu'on me posait des questions, sur la pointe des pieds, au sujet des guérisseurs, des magnétiseurs, des maux de Saints... de l'usage de l'astrologie, etc.

Voilà pourquoi, tout naturellement, j'ai été amené pour mieux comprendre, donc mieux aider et soigner mes patients, à étudier toutes ces disciplines qui directement ou indirectement influent le psychisme humain.

D'abord l'astrologie : c'est tout de même étonnant que depuis 6000 ans tous les peuples ont vécu plus ou moins influencés par l'astrologie, que ce soit pour prendre une décision, prévoir prévenir soigner.

Par ses quatre éléments, elle cible l'anatomie donc les organes avec l'élément terre, la biologie avec l'élément eau, la psychologie avec l'élément air, le spirituel avec l'élément feu.

En thérapie avec : l'élément terre, on entre dans l'alchimie, les métaux, les cristaux et les pierres, etc. - avec l'élément eau, on se trouve dans l'homéopathie et la phytothérapie, etc. - avec l'élément air, dans la psychothérapie - avec l'élément feu, la thaumaturgie.

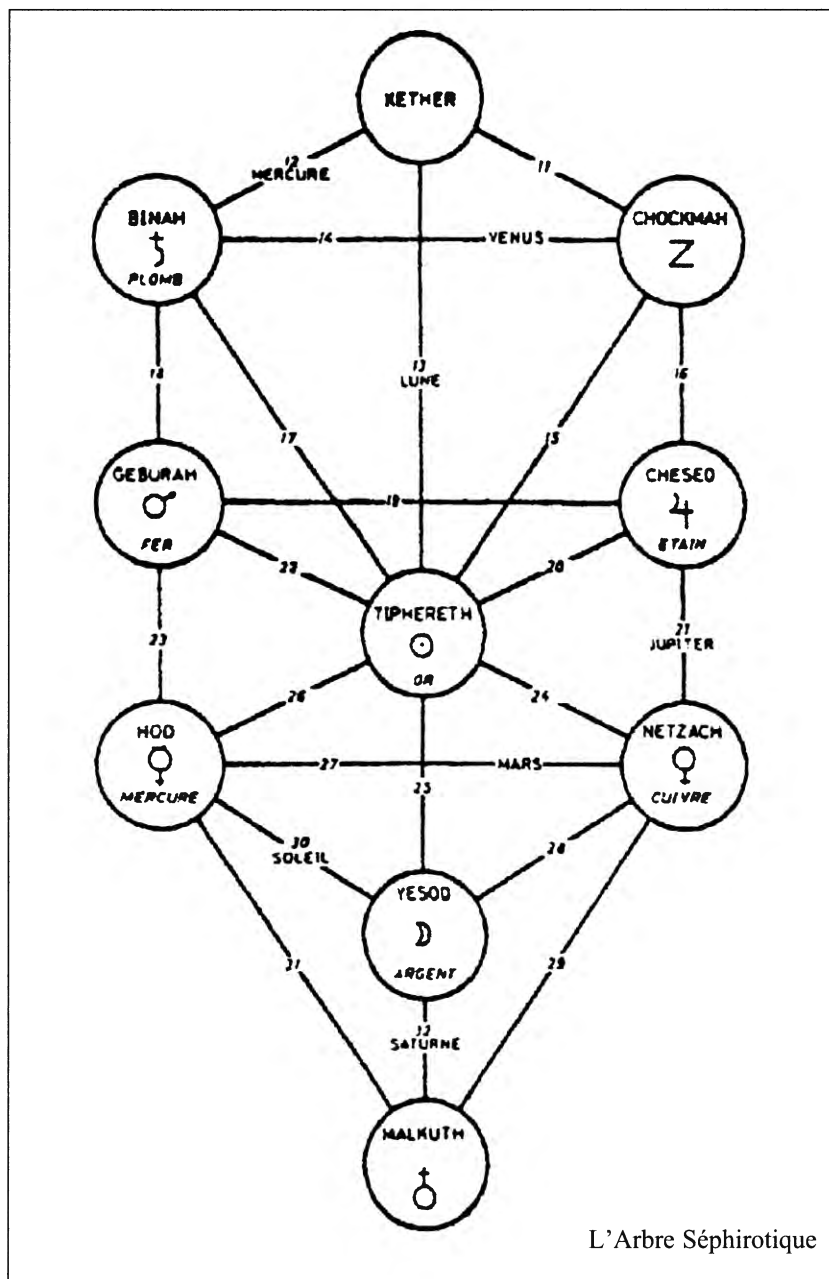
Avec les étoiles fixes de signe du zodiaque, on cible des pièces anatomiques, leur physiologie, leur pathologie ; avec les planètes on cible les organes avec leurs fonctions biologiques psychologique, etc. C'est un outil à penser intéressant, qui permet d'étudier les interactions entre les thérapies et les différents organes. Je me suis passionné de neurosciences à la retraite. On ne peut comprendre le fonctionnement du cerveau et du système nerveux sans étudier la physique des particules et la théorie des quantas et pour son anatomo-physiologie la géométrie fractale. Les cellules souches totipotentes font aussi partie de mes études actuelles.

Mais je n'ai jamais cessé d'être médecin omnipraticien et d'essayer de faire une synthèse compréhensible de toutes ces disciplines. Et ce fut par l'étude de la kabbale et de l'arbre séfirotique que m'est venue la solution.

L'arbre séfirotique

Il n'est pas question de décrire l'arbre séfirotique dans son ensemble et d'en expliquer le fonctionnement, ce qui nécessiterait plusieurs livres.

Présenter cet arbre qui évolue dans l'espace et dans le temps sans une batterie de schéma est difficile, et je vais me contenter de donner quelques aperçus sur le sujet qui nous intéresse aujourd'hui.



Traditionnellement représentée sur un plan avec 10 sphères,

1. pour l'élément terre (que les hébreux appellent : *Assiah*),
2. sur un plan placé au-dessus de celui-ci avec 10 sphères aussi pour l'élément eau (*yetsirah*),
3. sur un troisième plan placé parallèlement au-dessus des autres toujours avec 10 sphères pour l'élément air (*Briah*),
4. vient prendre place le quatrième et dernier plan de 10 000 sphères au-dessus des trois autres pour l'élément feu (*atsilutz*).

Chaque sphère communique avec les autres sphères par un sentier. Dans chacune des 10 sphères peut prendre place un arbre séfirotique complet, ce qui nous permet d'accéder à l'infiniment petit ou micro-cosmos, domaine des particules des atomes des molécules et des forces élémentaires de la nature.

Dans le sens inverse, l'arbre séfirotique que nous venons de quitter est contenu dans des sphères cosmiques qui nous donnent accès au macrocosme. Nous avons donc décrit l'infiniment petit domaine des particules, l'infiniment grand, domaine du cosmos, (domaine de l'astro-nomie et -logie), autour de l'infiniment moyen ou anthro-po-cosmos, le domaine de l'homme (infiniment moyen dans le sens où l'homme est doté d'infiniment de moyens).

Anthropo-cosmos : l'homme

Revenons à nos éléments et pour commencer l'arbre séfiro-tique de l'élément terre : prenant l'habitude de commencer par l'homme préoccupation centrale de notre exposé. Dans cet élément, il s'agit de son corps physique composé d'une enveloppe musculo-squelettique organisé en 12 pièces anatomiques traditionnelles : tête, gorge, épaule, thorax, etc. (en rapport avec les 12 signes du zodiaque d'ailleurs) et d'organes internes en rapport avec les planètes.

Choisissons un exemple qui nous servira tout au long de notre démonstration :

- Le cœur organe physique, élément terre

L'élément eau du deuxième arbre, correspond aux fonctions biologiques de la l'homme. Dans cet élément, le cœur est considéré dans sa fonction circulatoire, donc la composition du sang par exemple (trop de cholestérol).

L'élément air de cet arbre correspond aux fonctions instinctives régulées par le système nerveux autonome sympathique et parasympathique, sur lequel la pensée et la volonté ont peu d'action et dans notre exemple, correspond à la régulation de la tension artérielle ou du rythme cardiaque.

L'élément feu de cet arbre correspond à la fonction supérieure de la pensée, des sentiments, de la volonté et dans l'exemple que nous avons pris, celui des sentiments, le cœur étant traditionnellement à l'œuvre dans l'amour.

Quand on veut décrire l'homme, on est malheureusement obligé de l'étudier plan par plan comme si on le coupait en morceaux. On va voir que cet arbre une fois en place entièrement, permet de le voir fonctionner comme une totalité unique.

Reconstituons déjà tous les morceaux. Décrivons-les en partant de l'homme vivant, aimant, pensant :

Souvent pour comprendre les choses, on part de la fin pour remonter vers le début : l'homme est composé d'un corps physique, biologique, psychologique et spirituel ; élément terre, élément eau, élément air élément feu :

1. supprimons-lui cet élément feu, cet élément de la pensée humaine qui nous différencie des animaux, celui qui fait qu'on se décrit et qu'on se projette dans l'avenir ; l'homme a à devenir ; c'est ce qui arrive à la maladie d'Alzheimer ; on descend d'un cran dans l'échelle de la vie pour se retrouver dans un état plus près de l'animal.

2. supprimons l'élément air, celui de la vie animée, celui qui nous permet de nous déplacer, d'avoir des instincts, des pulsions, on vient de perdre la conscience ou la connaissance, ce qu'on appelle le coma neurovégétatif car assimilé au règne végétal.

3. supprimons enfin l'élément eau, ou biologique, et c'est la mort, on est en face d'un cadavre, il ne reste plus, s'il est débarrassé de toute son eau, que d'un peu de terre.

Nous devons faire maintenant un effort de synthèse.

Dans l'élément terre, le corps physique est celui qui est res-senti, exploré à la main ; si nous faisons appel à l'intuition dans notre examen, nous devons sentir la vie des organes.

Dans l'élément eau, le corps biologique, en faisant preuve d'imagination, nous devrions pouvoir visualiser les plexus comme des gares de triage (le plus facile est le plexus solaire) pour ceux qui y arrivent, et avec l'habitude, il pulse d'une certaine manière.

Dans l'élément air, soyons à l'écoute, faisant preuve d'inspiration et l'on doit percevoir les chakras ; pour ce qui arrive avec l'habitude, il tourne d'une certaine façon dans l'élément feu, percevons la pensée pure pour comprendre la structure psychique psychologique spirituelle de l'humain, et pour ceux qui y arrivent, avec l'habitude les vortex sont perceptibles. Pour les autres, il reste quand même l'observation, un interrogatoire, l'examen, le comportement, et les appareils d'examen physique biologique, électro-physiques, etc.

Micro-cosmos : l'infiniment petit

Nous avons accès au domaine des particules et des atomes, des molécules, des hormones, des phéromones, de l'influx nerveux et des forces élémentaires de la nature. Ce domaine sert à comprendre le fonctionnement normal de l'homme, à affiner son diagnostic pathologique et permet certaines thérapies.

Ne pouvant étudier chaque sphère dans chaque plan, reprenons notre exemple avec le cœur : nous trouvons dans l'élément terre, dans l'infiniment petit, la molécule du métal symbolique,

l'or qui va nous servir en thérapie plus loin, en particulier en cas d'infarctus, atteinte de l'organe lui-même.

Dans l'élément eau de l'infiniment petit, nous trouvons une plante appelée onopordon utilisée en thérapie pour agir sur les éléments anormaux du sang.

Dans l'élément air de l'infiniment petit, nous trouvons le miel produit par l'abeille, animal solaire.

Dans l'élément feu, prend place le thérapeute qui avec toute son habileté, ses connaissances, sa pensée, ses sentiments, son action, après avoir fait le diagnostic, va mettre en œuvre les trois éléments précédents qu'il a préparés.

Mais nous parlerons de la thérapie après, car nous avons encore à voir un plan, le dernier le macrocosme :

Le macrocosme

Avec ce plan, on se trouve dans le domaine des étoiles fixes du zodiaque correspondant à la charpente musculosquelettique et les planètes mobiles qui représentent symboliquement les organes et leur fonctionnement.

Les étoiles fixes prennent place symboliquement sur les sentiers et les organes sur les planètes. Et si on pense à faire le thème astral de la personne, actualisée au jour et au lieu du moment, on va pouvoir placer les planètes selon qu'elles se trouvent :

1. dans un signe de terre, sur le plan *assiah* (le premier),
2. dans un signe d'eau, sur le plan *yetsirah* (le deuxième),
3. dans un signe d'air, sur le plan *briah* (le troisième)
4. et dans un signe de feu, sur le quatrième et dernier plan *atsilutz*.

Il ne reste plus qu'à entrer les aspects en tirant un trait vert entre les planètes ayant des aspects positifs (comme les conjointes par exemple), un trait rouge entre les planètes ayant des aspects négatifs (comme les oppositions).

On vient donc de personnaliser un arbre séfirotique pour un patient dont on a recueilli tous les éléments de notre examen, ce qui nous permet d'établir un diagnostic, puis un traitement. On a donc à sa disposition un merveilleux outil à penser qui va nous empêcher d'oublier un élément, un organe, etc. et quand toutes les informations sont posées sur cet outil, on voit immédiatement les plages laissées vides. Elles peuvent ou non être remplies par l'observation de l'arbre ou du patient, ou des outils de diagnostic, depuis le pendule jusqu'à l'appareil quantique.

Pour l'établissement du diagnostic, je ne vais pas vous apprendre votre métier.

Pour l'établissement du traitement, quelques petites indications qui peuvent intéresser les homéopathes mais pas seulement.

Le traitement

Rappelons-nous l'exemple que nous avons pris plus haut : celui du cœur associé à l'or et au miel. Avant toute chose, il est important de visualiser sur l'arbre l'emplacement réservé au cœur.

Commençons par la première sphère qui est *malkut* la terre ; il lui est attribué le nombre zéro car c'est le domaine de l'allopathie : dilution zéro.

1. La première sphère rencontrée a donc le numéro 1 et il faut monter jusqu'à la sphère numéro 4, c'est celle qui nous intéresse parce que dans le micro-cosmos c'est celle de l'or, et dans l'anthropo-cosmos celle de l'organe cœur.

2. Après avoir remonté les sphères des autres organes, on passe au plan suivant et sans cesser de compter, on retrouve la même sphère numérotée 11 qui correspond à l'élément biologique cardio-vasculaire le sang.

3. En faisant la même opération avec le plan suivant l'élément air, la sphère porte le nombre 18 et concerne le rythme et la tension.

4. Enfin, la dernière sphère du dernier plan feu est en rapport avec la pensée le système nerveux central, le stress, etc. et qui porte la sphère numéro 25.

Où cela nous mène-t-il ? Était-ce vraiment utile d'exposer tout cela ?

On vient tout simplement de décrire un phénomène de résonance des sphères des différents plans et de leur quantum d'informations. Vous agissez sur une sphère, et les sphères des autres plans réagissent. Ce phénomène est à l'œuvre dans toutes les disciplines.

Pour celui qui maîtrise cet outil, c'est immédiatement lisible.

Exemple :

Un infarctus : c'est une lésion de l'organe cœur : on pense donc à donner de l'or en dilution D4 (je me sers du système de dilution du laboratoire Wéléda plus physiologique).

Le sang présente des anomalies biologiques : donner l'or en dilution D11

Pour l'hypertension : l'or en D18

Pour le stress : l'or en D25

Ainsi, chaque organe bénéficie de son métal et de sa dilution en rapport avec sa pathologie.

On peut faire encore mieux :

Végétabiliser l'or en le faisant assimiler par une plante solaire comme l'onopordon (mettre de l'or en terre sur ses racines et traiter la plante 2 ans après).

Animaliser l'or ainsi végétabilisé en recueillant le miel d'abeilles ayant butiné sur ce champ.

La démarche médicale : enquête, examen, diagnostic, traitement : une initiation ?

Ayant bénéficié de plusieurs initiations scientifiques, religieuses ou ésotériques, il m'est apparu rapidement que toute démarche médicale pouvait être apparentée à une initiation. La première prise de conscience de ce mécanisme fut avec Tomatis et sa cure audio-psycho-phonologique, il y a 25 ans de cela.

J'en ai discuté avec ma fille qui est naturopathe, et qui possède un physio-scan. Elle m'a confirmé cette impression.

Une initiation commence toujours par une enquête, une anamnèse, afin de remonter jusqu'à la phase initiale (*ab initium*). C'est une sorte de déconstruction plan par plan, élément par élément ; une sorte de retour avant la naissance, le big-bang, dans un état de totipotence comme les cellules souches. Ayant tout appris lors de cette déconstruction du patient, il retrouve toutes ses potentialités dans sa reconstruction plan par plan d'un nouvel état. C'est ce que suggère la montée des énergies dans l'arbre séfirotique ; il serait fort intéressant d'étudier chaque discipline médicale à la lumière de cet arbre.

Conclusion

En médecine, il est difficile de faire court et de gommer des étapes. Sinon, on devient vite incompréhensible pour ceux qui n'ont aucune connaissance préalable de toutes les disciplines que l'on vient d'évoquer. Cet exposé a peut-être intéressé quelques-uns. Ce que je souhaite, c'est que beaucoup de thérapeutes se penchent sur cet outil qui apporte un éclairage remarquable.

Montre-moi où tu vis je te dirai ce que tu vis

**QU'EST-CE QUE LE FENG SHUI ?
A QUI EST-IL DESTINE ?
COMMENT SE PASSE UNE EXPERTISE ?**

Le Feng Shui est une discipline taoïste ancestrale, branche de la médecine chinoise empirique basée sur 3500 ans d'observation par les géomantiers

Feng = vent = souffle de vie

Shui = eau = source de vie

qui sont deux principes fondamentaux de l'élément vital.

Le vent a formé les paysages des montagnes et de la nature.

Le vent apporte les nuages et la pluie et conditionne le climat et l'agriculture

Le Feng Shui est l'étude des relations entre les humains et l'environnement, en vue d'obtenir des améliorations spécifiques dans l'existence.

Quels en sont les principes fondamentaux ?

Une question d'énergie

Le Feng Shui est basé sur les flux d'énergie invisibles.

La matière et l'espace sont deux composants d'un champ énergétique qui affecte les lieux où vivent les hommes.

L'énergie vitale ou source de vie « le Chi » ou le « Qi ».

Le chi est une réalité invisible (le mouvement de la gravitation de la terre, les forces cosmiques et telluriques, les ondes...).

Le chi est dispersé par le vent et rassemblé par l'eau.

La nourriture libère une énergie en calorie, cette énergie active le corps, elle active le cerveau et donne la pensée.

En médecine chinoise, le corps humain est un véhicule où circule l'énergie vitale, l'essence de vie, par des flux virtuels appelés méridiens.

L'homme est le maillon qui relie les énergies cosmiques et telluriques.

Le YIN et le YANG

Le concept vient du Tao qui signifie la voie, le chemin, l'un des fondateurs célèbre est le philosophe Lao Tseu.

La légende dit qu'à l'origine des temps, deux forces de même puissance se sont rencontrées. Au lieu de s'amalgamer ou se combattre, elles ont préféré s'unir pour donner la vie.

Le yin et le yang représente une polarité des contraires qui fait l'essence de toute chose.

La nuit et le jour, le féminin et le masculin, le passif et le mouvement, le ciel et la terre.

Les 5 éléments

L'harmonie résulte de l'équilibre entre les cinq éléments.
L'interaction de l'énergie Yin et Yang peut être classée en cinq phases.

Le Bois nourrit le feu.

Le feu donne la terre.

De la terre on extrait le métal.

Le métal se condense et donne l'eau.

Elements	Couleurs	Formes	Nombres
Feu	Rouge / orange		9
Terre	Jaune / orange claire		8,5,2
Métal	Blanc, argent, or, gris		6, 7
Eau	Noir, bleu		1
Bois	vert		3, 4

Le Feng Shui et pourquoi ?

Autrefois, cette discipline était jalousement gardée secrète par les empereurs de Chine qui l'utilisaient pour construire leurs palais impériaux et prendre de grandes décisions.

A la chute de l'empire, les grands maîtres feng shui, mandarins se sont expatriés en Asie du Sud-Est, où 90 % des constructions sont établies selon les concepts feng shui.

Le Feng Shui a gagné les autres continents, Australie, Etats-Unis, Europe.

Désormais, internationalement reconnue, elle est adoptée par nombre de prestigieuses entreprises (British Airways, HSBC, Ikéa, Séphora...) et le monde de la politique (Tony Blair, Bill Clinton...).

Pour les particuliers, espérant vivre dans un environnement harmonieux pour une amélioration optimale dans divers domaines de vie (santé, famille, carrière...).

Pour les entreprises désirant le bien-être dans leurs locaux professionnels, pour une meilleure relation entre le personnel, une plus grande rentabilité, une fidélisation de la clientèle et une meilleure notoriété.

Pour tous les professionnels qui souhaitent optimiser la qualité de vie en résidant dans un espace professionnel sain, énergétique et ce, en vue d'améliorer leur bien-être et celui de leurs collaborateurs et clients.

Pour les professionnels de l'immobilier, les architectes, les décorateurs qui font appel à l'Expert Feng Shui, pour apporter un

atout supplémentaire d'équilibre, d'harmonie et de plénitude à tous types d'agencement, commerce, cabinets libéraux, commerces, bureaux et habitations privées.

Pour les architectes paysagistes qui se sont formés avec Christine Fageot à la réalisation de jardins zen et feng shui, de plus en plus demandé, par leurs clients.

Comment se passe une expertise Feng Shui ?

Les différentes formules utilisées par les Maîtres Feng Shui.

L'ÉCOLE DE LA FORME s'applique surtout à l'environnement, soit :

- l'emplacement favorable des bâtiments dans le paysage,
- la forme des terrains, les routes,
- la conception du jardin paysager,
- les formules de l'eau,
- les remèdes contre les formes nocives (*shar qi*) pouvant entourer l'habitation

L'ÉCOLE DE LA BOUSSOLE détermine :

a) les bonnes directions de toutes les personnes vivant dans l'habitation ou dans l'entreprise, en fonction de leur date de naissance (le *ming gua*) et les caractéristiques de chacun d'eux.

Comment orienter la table de travail et le lit ?

b) les secteurs favorables et défavorables en fonction de l'orientation des maisons (le *ba zhai*) et les remèdes ou activateurs à appliquer.

c) la formule de l'octogone BA Gua qui vise l'optimisation de réussite dans huit domaines de vie.

d) la formule complexe des étoiles volantes, qui donne en fonction de la date d'entrée dans les lieux, et l'orientation du bâtiment, les différents augures de la maison.

L'agencement et les conseils Feng Shui pour la disposition des meubles, des objets, le choix des couleurs, des matières et des formes.

L'étude de la bonne circulation énergétique dans l'habitat.

Les conseils pour les logos, cartes de visite, et agencement des lieux de vie privés ou professionnels.

La géobiologie

La géobiologie est l'étude de l'influence des énergies sur le vivant.

Complémentaire et indispensable au Feng Shui, la géobiologie recherche les nuisances liées au lieu de vie et en corrige les effets néfastes (recherches des réseaux telluriques Hartmann, cours d'eaux souterrains, failles, pollution électro-magnétique, mémoire des murs).

Le Feng Shui et la géobiologie pour une meilleure qualité de vie

L'environnement a un impact sur les humeurs, les humeurs sur le moral, le moral sur la santé et la santé sur le bonheur.

Les personnes vivant dans un lieu dont les énergies sont harmonieuses auront plus de chance de vivre un meilleur relationnel (couple, famille, amis..), et d'être en meilleures conditions pour leur potentiel professionnel, avoir une meilleure santé dans un cadre de vie bienfaisant...

L'homme créateur de l'univers

L'homme créateur de l'univers... Il m'a fallu tout un cheminement constitué d'études et de réflexions pour en arriver à cette conclusion. Il m'a conduit de la médecine conventionnelle à la physique quantique, pour en arriver à l'énergétique qui est pour moi la porte d'entrée pour la réalité invisible qui nous entoure et qui mène nos vies.

Ma formation de médecin m'avait appris que l'être humain était constitué de chair et de sang, mais aussi que son fonctionnement - physique et psychique – était la conséquence de substances chimiques (hormones et neuromédiateurs) et d'influx nerveux. De plus, tout désordre dans son fonctionnement était redevable de médicaments chimiques, afin de contrecarrer les symptômes présentés.

Les médecines naturelles

Insatisfait de ce raisonnement, je me suis mis à étudier les médecines naturelles. J'ai alors découvert la notion de terrain. J'ai compris que « le terrain était tout »¹ et que la maladie venait simplement d'un déséquilibre de celui-ci. En cas de trouble, il

suffisait de rééquilibrer le terrain pour que la maladie disparaisse, ne pouvant plus y enfoncer ses racines. J'entrevis immédiatement que cette notion est véritablement fondamentale.

Seul le déséquilibre du terrain d'un individu permet l'arrivée d'une maladie. Et inversement, en maintenant l'équilibre, nous prévenons du même coup la survenue de maladie. C'est sans aucun doute la meilleure médecine préventive qui puisse exister.

L'homéopathie m'a également beaucoup apporté. Elle utilise des doses infinitésimales, qui sont capables de transmettre des informations aux organismes malades en vue de relancer leur capacité d'auto-guérison. Pour cela, l'homéopathie utilise des remèdes qui peuvent induire à dose pondérale des effets identiques à ceux présentés par la personne malade. Or, ces effets s'inversent lorsque l'on utilise des doses infinitésimales, suivant ainsi la loi d'Arndt-Schulz bien connue en pharmacologie classique, mais curieusement oubliée par la médecine conventionnelle.

Le psychisme

Le psychisme est largement négligé en médecine. Avec l'expérience, je me rendis compte que la psychiatrie que l'on nous enseignait en faculté de médecine, ne s'intéressait qu'aux états pathologiques, sans jamais définir la bonne santé mentale. De plus, les relations entre la neurologie - le cerveau organique et les nerfs - et la psychiatrie étaient complètement ignorées. Quant à la conscience, la médecine s'interroge toujours sur sa localisation cérébrale ! La pensée est pour sa part expliquée par un jeu d'in-

flux nerveux et de neurotransmetteurs, qui se passent le relais dans le cerveau, conduisant ainsi la pensée d'un bout à l'autre du système nerveux.

Tout ceci est parfait, mais il manque un élément fondamental : pourquoi le premier neurone (à l'origine de cette pensée) a-t-il été excité ? Par qui ? Comme le dit le Dr Deepak Chopra², c'est comme une chaîne de pompiers qui se passeraient des seaux d'eau pour éteindre un incendie. Tout est expliqué sur la manière dont ils se transmettent ces seaux, mais en revanche rien n'est dit concernant le premier pompier, ni où il a puisé l'eau...

Heureusement, la PNL³ est venue à mon secours. Elle a commencé par me montrer les fonctionnements du cerveau et les notions de base de la communication entre individus.

La symbolique des maladies

La Médecine nouvelle, bien que présentant d'énormes erreurs au niveau thérapeutique, permet aussi d'expliquer les relations entre les vécus d'une personne et ses maladies. Cependant, je considère par ma part qu'un choc émotionnel est surtout le « déclencheur » de la maladie... C'est lui en effet, qui va déterminer le démarrage et la localisation de la maladie sur le corps.

Mais il n'en est aucunement la « cause » qui elle, provient des polluants, de la génétique et du mode de vie. La « Médecine nouvelle » a pris par la suite d'autres appellations comme le « décodage biologique », la « déprogrammation cellulaire » selon les personnes qui l'ont diffusée....

Je l'appelle pour ma part, tout simplement la « symbolique des maladies ».

Au cours de mon exercice médical, j'ai pu constater que la prise de conscience de ce facteur déclenchant et sa résolution mettait déjà la personne sur la voie de la guérison et qu'ensuite tout peut aller très vite. Inversement, si la personne guérit physiquement sans avoir solutionné ce choc émotionnel déclencheur, sa maladie – ou une autre semblable – réapparaîtra tôt ou tard.

Avec la sophrologie, j'ai été admiratif des capacités impressionnantes que possédait le cerveau. En état sophronique, n'importe qui est capable de remonter dans son passé et de se souvenir des moindres détails de sa vie. Il est facile d'aller, par exemple, au jour où ont été effectués ses premiers pas et de se souvenir comment l'on était habillé, ce que l'on avait mangé au petit-déjeuner, etc.

Des expériences très intéressantes auraient permis aux personnes de remonter jusque dans leurs vies antérieures et d'y ramener des informations inconnues d'elles auparavant. Mais la sophrologie permet aussi des « miracles » : des anesthésies, stopper des douleurs, calmer des problèmes digestifs, arrêter des hémorragies, accélérer des convalescences...

Mais pour tout cela, il n'y a qu'un seul acteur véritable : le psychisme de la personne, le thérapeute n'étant là que pour lui passer des suggestions (induction). Avec la sophrologie, je découvris donc que la pensée possédait d'incroyables capacités à agir sur le corps. Or, celles-ci étaient totalement inusitées et surtout complètement ignorées (voire rejetées) de la médecine.

Le pouvoir de la pensée sur le corps

J'étais d'autant plus désappointé de voir ce rejet de la médecine concernant le pouvoir de la pensée sur le corps, qu'elle était parfaitement au courant de l'importance de l'effet placebo dans les traitements qu'elle prodiguait. Mais elle le rejette comme quelque chose de non-scientifique et donc indigne de la « science » médicale. Pourtant, il est responsable en moyenne de 35 % des effets obtenus par tous les médicaments et toutes les thérapies quels qu'ils soient. Cela peut même aller jusqu'à 60 voire 70 % selon les traitements entrepris.

Il y a encore une vingtaine d'années, tous les nouveaux remèdes étaient testés contre placebo afin qu'ils démontrent leur efficacité. Mais lorsqu'un remède produisait 40 % d'effet bénéfique et que le placebo auquel il était opposé en présentait quant à lui 30 %, cela signifiait que pour gagner 10 % d'efficacité, il fallait consommer un médicament – souvent chimique – avec tous les risques d'effets secondaires qu'il comportait. Depuis bien des années, ce genre d'étude a « curieusement » disparu, les laboratoires se contentant de comparer leur produit au remède princeps⁴ de sa catégorie...

Quoi qu'il en soit, la sophrologie et le placebo démontrent les actions du cerveau sur le corps. Tout ceci est à rapprocher des passionnantes découvertes sur la pensée positive dont la méthode Coué - moquée et décriée en France - est pourtant un modèle du genre. Elle fut reprise par les médecins américains, dont le Dr Carl Simonton qui mit au point de remarquables techniques de visualisation.

Celles-ci ont démontré leur efficacité, même dans des maladies graves comme le cancer et le sida.

La prière – toutes religions confondues - a été étudiée à l'Hôpital de Kansas City dans le service de cardiologie, mais aussi à l'Université de Harvard où le Pr Benson estime que la prière est capable de déclencher des changements dans le fonctionnement des organes. Elle serait ainsi efficace autant quand un groupe de prières prie pour une personne malade – voir pour cela les remarquables groupes de prières de Maguy Lebrun – que lorsque la personne prie toute seule pour elle-même, quelle que soit sa religion.

Le magnétisme

A côté de ces aspects, physique et psychique, de l'être humain, je me suis intéressé en premier lieu aux « toucheurs de feu ». Car j'avais pu constater grâce à mes patients, les effets bénéfiques obtenus par ces guérisseurs sur des brûlures même étendues et profondes : la douleur s'estompait, la guérison s'accélérait et la cicatrisation s'effectuait pratiquement sans séquelle. Force était de constater les bienfaits de cette technique.

Les magnétiseurs avaient quant à eux, des résultats très intéressants sur des pathologies quelquefois inattendues. Quant aux radiesthésistes, ils étaient capables de sélectionner des traitements avec une précision incroyable.

Un médecin proche de mon lieu d'exercice déterminait ainsi par radiesthésie le remède homéopathique de ses malades. Il trouvait souvent des souches dont personne n'avait jamais entendu parler. Mais ses résultats étaient remarquables !

La radiesthésie est donc une discipline à explorer et à développer sans hésitation. D'ailleurs, les sourciers n'utilisent-ils pas la radiesthésie pour découvrir l'emplacement précis d'une source sur une propriété ? Ils sont même capables de déterminer la profondeur de celle-ci à un mètre près. Ceci démontre la validité de la méthode... La radiesthésie utilise pour ce faire des techniques inexpliquées par les sciences modernes. Le Professeur Yves Rocard⁷ fervent défenseur des sourciers, parlait avec humour de « sourcellerie ».

Mais en fait, ces manières de procéder font appel à des notions énergétiques ni plus, ni moins.

C'est ainsi que j'ai commencé à m'intéresser à l'énergétique. Il faut dire que j'y étais déjà préparé avec l'exercice de l'acupuncture⁸ où la circulation de l'énergie vitale Qi (ou Tchi) occupe la place prédominante. Suivant le chemin de Janine Fontaine⁹, je suis allé visiter les guérisseurs philippins qui exercent leur art avec une facilité et un naturel déconcertant. Il agit au niveau du corps éthérique et est capable de matérialisation étonnante.

Ainsi, ces techniques utilisant l'énergétique - sous une forme ou une autre - obtiennent des résultats indéniables, même s'ils sont scientifiquement non reconnus. D'ailleurs, le grand nombre de personnes venant consulter ces thérapeutes en attestent les bienfaits obtenus.

Les trois médecines

Ainsi, mes recherches m'ont amené à constater que les médecines physiques (conventionnelles et naturelles), psychiques

(psychiatrie, psychologie, PNL, symbolique) et énergétique (acupuncture, magnétiseur, toucheurs de feu) obtenaient toutes – chacune de leur côté – des résultats sur les troubles et les maladies. D'ailleurs, forte de ceux-ci, chacune d'entre elles, considérait détenir seule la vérité, négligeant voire dénigrant le résultat des autres...

Je restais pendant quelque temps perplexe devant ce constat, ne voyant pas le lien qui pouvait exister entre ces différentes médecines pour les réunir dans un même ensemble. C'est alors que je me suis penché sur la physique quantique.

La physique quantique

En préambule, il faut comprendre que la physique quantique ne contredit en rien la physique classique. La pomme de Newton lui tombera toujours sur la tête ! Seulement, la physique quantique s'intéresse à l'infiniment petit (particules, atomes, champs électromagnétiques) et aux lois fondamentales de l'univers qui eux, ne dépendent pas aux lois de la physique classique.

Comme beaucoup de personnes, j'avais un préjugé concernant cette physique moderne, imaginant les nombreux appareils sophistiqués nécessaires à cette recherche, ainsi que les formules mathématiques compliquées dignes des hiéroglyphes égyptiens. Ma première surprise fut de constater que les premières découvertes de la physique quantique dataient déjà de plus d'un siècle, par exemple la relativité restreinte fut établie par Albert Einstein et Conrad Habicht en 1905... et que la mécanique quantique fut officiellement lancée en 1925. Elle n'était donc pas si nouvelle que cela... contrairement à ce qui est présenté habituellement ! Mais ce que j'ai trouvé de plus affligeant, c'est que cette physique

révolutionnaire n'était pas diffusée au grand public alors que ses découvertes transforment complètement notre vision du monde et de notre environnement. Elle ouvre même les portes du sens de la vie, voire de la spiritualité...

Car si les expériences de la physique quantique sont compliquées et nécessitent souvent un haut niveau de compétence, les conclusions qui en sont tirées sont simples et lumineuses.

C'est ainsi que la matière n'est constituée que d'une impressionnante concentration d'énergie. Elle n'est pas telle que nous l'imaginons et qu'elle nous est présentée habituellement. Elle n'est qu'énergie. Elle ressemble à un enchevêtrement d'ondes mathématiquement calculables.

De plus, la théorie onde-corpuscule a démontré que l'onde peut se transformer en matière et inversement selon les circonstances, comme l'eau peut passer de l'état de liquide à l'état de vapeur selon la température ambiante. L'énergie et la matière ne sont donc que deux aspects du même principe.

Les trois aspects de l'univers

C'est ainsi que depuis le Big Bang, les particules se forment et se « déforment » de manière constante. Mais pour conduire ces transformations, il est nécessaire qu'il y ait présence d'une information pour « en former » l'énergie. C'est elle qui donne le niveau vibratoire, et en contrepartie elle est transportée par l'énergie à la manière des émissions radio portées par les ondes.

En définitive, il est juste d'affirmer que dans l'univers se trouvent trois éléments fondamentaux : la matière et l'énergie (qui

sont en fait deux aspects du même élément), ainsi que l'information qui coordonne l'ensemble. Or, l'être humain est à l'image de l'univers. Simplement, les dénominations changent mais lorsque l'on parle de corps physique, de psychisme (ou de pensée) et d'énergie, il s'agit bien ici de matière, d'information et d'énergie.

L'homme est énergétique avant d'être chimique

Il est curieux de constater que les notions d'énergie ne soient pas reconnues par la médecine occidentale. Car elle connaît le processus électrique qui commande les neurones et les contractions musculaires.

La bipolarité des membranes cellulaires est un autre exemple avec une charge positive à l'extérieur et négative à l'intérieur créant ainsi une différence de potentiel de 100 mvols en moyenne. L'ingénieur George Lakhovsky¹⁰ a même établi dès 1925 que les cellules vivantes étaient des microcircuits oscillants capables d'émettre et de recevoir des informations à la manière des appareils radio. L'ADN cellulaire en serait l'origine. Il entrerait en résonance avec les ondes électromagnétiques de l'environnement. De cette manière, les cellules restent en liaison permanente avec l'univers qui les entoure.

Il a été aussi démontré que les cellules émettaient une énergie lumineuse. Chacune d'elles émet à son rythme selon son état et ses besoins. Ce rayonnement permettrait aux cellules de communiquer entre elles. Il fut dénommé « émission biophotonique » des cellules vivantes¹¹ par le biochimiste allemand Fritz Albert Popp de l'université de Marburg.

De plus, il n'y a encore qu'une cinquantaine d'années, tous les services hospitaliers français utilisaient des appareils de soins

basés sur des procédés physiques (champs électromagnétiques, électricité galvanique, etc.). Malgré leurs résultats reconnus, ils ont tous été peu à peu supprimés pour laisser la place à la médecine chimique basée uniquement sur les médicaments. Mais c'est bien vite oublié que l'homme, comme toute matière dans l'univers, est d'abord énergétique, avant d'être chimique.

Car c'est l'ionisation (charge électrique) des molécules qui assure les mouvements et les échanges au sein de l'organisme. L'énergie nourrit le biochimique. Elle forme les particules constitutives du corps, mais elle assure aussi leur entretien et leur renouvellement. Elle est donc indispensable à la vie autant, si ce n'est davantage que l'air, l'eau et les aliments. Si cette énergie venait à manquer, notre corps mourrait immédiatement à l'image de l'ampoule qui s'éteint lorsque l'on lui coupe l'électricité.

D'ailleurs, Georges Lakhovsky résumait très bien la situation en affirmant que la vie était née de vibrations, qu'elle était entretenue par les vibrations et qu'elle mourait en l'absence de celles-ci.

La constitution de l'homme énergétique

C'est sans aucun doute les médecins indiens qui ont le mieux étudié la constitution de l'homme énergétique. Ils ont ainsi parfaitement décrit les différents corps subtils de l'être humain. Cependant, la présentation de Pierre Valentin Marchesseau¹² me semble plus claire, pour nous occidentaux. Il nous décrit trois corps énergétiques dont chacun se subdivise en deux sous-couches. Ce sont en partant du corps physique pour aller vers la périphérie :

* **Le corps vital** qui assure la pénétration de l'énergie universelle dans le corps physique. Il est formé de deux sous-couches :

- le corps éthérique, correspondant aux images vues sur les photographies Kirlian. Il assure le stockage de l'énergie et moule le corps physique ainsi que les organes. Il constitue le « champ morphogénique » qui conditionne la forme et le fonctionnement des organes.

- le corps astral, souvent appelé corps des émotions, qui correspond au corps rayonnant représenté sur les images de saints, de Bouddha ou des Divinités indous. Il fabrique les émotions et les sensations à partir des informations reçues.

* **Le corps mental**, est le siège de la pensée, mais aussi de la raison et de l'intelligence. Il est en relation étroite avec le cerveau qui lui, n'est qu'un émetteur récepteur entre le corps physique et le corps mental. C'est là qu'agissent les mauvaises pensées, les états de stress, les angoisses et les peurs qui surchargent le corps mental... Il est divisé en 2 parties :

- Le corps du raisonnement, ou bas mental, qui est le siège de la joie de vivre et de la sensibilité.

Il est relation avec l'inconscient.

- Le corps intuitif, ou haut mental, qui est le siège de la raison et de l'intelligence, mais aussi de l'intuition et de l'inspiration lorsqu'il est en relation avec le corps spirituel.

* **le corps spirituel** est également constitué de deux parties :

- Le corps spirituel proprement-dit qui est immortel. Il est le siège du super-conscient... son « être supérieur ».

- L'âme encore appelée « étincelle divine » qui se crée lentement, d'incarnation en réincarnation.

Les chakras et la kundalini

Aux différents corps subtils, se surajoutent les chakras qui sont des portes d'entrée et de sortie de l'énergie. Ils sont nombreux, mais il est classique d'en différencier sept principaux. Chaque chakra est en relation avec un plexus nerveux et une glande hormonale. C'est ici que se transforme l'énergie qui entre dans l'organisme en influx nerveux et en hormones... C'est ainsi qu'elle se transmute en électrique et en biologique, procurant au corps sa vitalité.

Entrée par les chakras, l'énergie va ensuite circuler dans les méridiens (acupuncture chinoise) et les nadis (ayurvéda) en suivant un trajet bien établi, rythmé par le cycle des jours et celui des saisons, afin de nourrir toutes les régions du corps. Parallèlement à cela, la kundalini va remonter cette énergie depuis le chakra racine jusqu'au chakra coronal, reliant au passage les différents chakras entre eux et permettant ainsi une suppléance des uns par rapport aux autres.

La kundalini fait également monter l'énergie vers la tête, et connecte la personne aux énergies cosmiques et universelles par l'intermédiaire du chakra frontal, mais surtout du chakra coronal.

Une fois consommée, l'énergie devient une énergie morte qu'il convient d'éliminer comme cela se fait pour l'eau, l'air et les aliments. Cette énergie usagée est éliminée via les pieds et le chakra racine.

Les preuves s'accumulent

A côté des résultats indéniables obtenus par les médecines traditionnelles basées sur l'énergie : ayurvéda, médecine traditionnelle chinoise, magnétisme..., des preuves scientifiques se développent, rendant objectif cette réalité invisible.

Les photographies du technicien russe Semyon Kirlian¹³ ont permis de visualiser la présence d'une enveloppe invisible - le corps éthérique - autour de l'être humain. Sa forme et sa couleur changent selon l'état physique et psychique de la personne. Ces recherches ont ensuite été poursuivies par l'américaine Thelma Moss et le français George Hadjo.

Mais aujourd'hui commencent à se développer des instruments hypersensibles capables de mesurer les énergies subtiles qui entourent l'être humain. Par exemple, le magnétomètre SQUID¹⁴ peut détecter d'infimes champs biomagnétiques. Il permet de mesurer les énergies situées autour du corps humain et correspondant aux enveloppes subtiles. Il a ainsi établi que celles-ci se modifiaient en fonction de l'état de santé de la personne. Ces expériences sont très importantes parce qu'elles apportent la preuve scientifique de l'existence d'enveloppes énergétiques autour de l'être humain. Elles prouvent par la même occasion, le bien-fondé de la médecine énergétique.

L'origine des maladies

La compréhension du système énergétique du corps humain permet de mieux appréhender les causes du développement des maladies.

Le mécanisme le plus fréquent provient d'un choc émotionnel violent, qui survient brutalement dans la vie d'un individu.

Cette émotion est une information portée par une énergie et vibre sur une certaine fréquence. Elle va être attirée par l'organe du corps qui vibrera sur la même fréquence : la rancune sur la vésicule biliaire, la peur de mourir sur le poumon, un problème de limites de territoire sur la vessie, etc. En se fixant sur l'organe, cette émotion va bloquer les énergies à son niveau.

Sur le plan physique, ce blocage entraîne une accumulation des toxines, des toxiques et des polluants présents dans le corps – à cause de notre mode de vie moderne – qui se trouveront alors concentrés à cet endroit.

Ces éléments toxiques vont entraîner plus ou moins rapidement des désordres et des mutations au niveau de l'organe atteint, produisant un mauvais fonctionnement de celui-ci, voire aussi une maladie ou un cancer.

Une autre voie possible - mais moins fréquente - de genèse des maladies suit le chemin inverse : un organe qui est en insuffisance (suite à une maladie, à un traumatisme, à un problème génétique...) accumulera les polluants et les toxines du corps déclenchant un trouble ou une maladie à son niveau. Parallèlement, un ralentissement de la circulation énergétique se produit sur l'organe, qui produira des désordres mais aussi induira une émotion, ou plutôt un sentiment en résonance avec l'organe atteint...

Ainsi, l'énergétique est exactement à l'interface entre le physique et le psychique. Le corollaire est qu'en intervenant sur l'énergétique d'une personne, on peut agir sur son psychisme et son corps physique¹⁵.

Le traitement

Lorsque le choc émotionnel est le facteur déclenchant, le traitement consistera d'abord à éliminer le blocage énergétique qui éliminera du même coup l'émotion (certains parleront ici de mémoires du corps). Ainsi, le système énergétique du corps sera-t-il relancé. Et si parallèlement au niveau du corps physique, une élimination des produits polluants est réalisée, les mécanismes d'auto-guérison du corps pourront être relancés.

Lorsque le *primum movens* est une insuffisance d'un organe, le drainage de celui-ci est indispensable de manière permanente ou au moins régulièrement. Une évacuation des énergies mortes sera effectuée en parallèle, ce qui fera disparaître en même temps le sentiment correspondant.

Au niveau cellulaire, une cellule (ou un organe) malade n'émet plus sur les mêmes fréquences que lorsqu'elle est en bonne santé. Le traitement énergétique visera donc à réharmoniser la cellule malade en la reconnectant aux énergies cosmiques et telluriques qui la nourrissent habituellement.

Pour effectuer cela, des techniques de soins énergétiques, bien codifiées, sont aujourd'hui à la portée de tous. Elles sont issues de l'expérience et des résultats de la physique quantique¹⁶.

A côté de ces techniques énergétiques manuelles, se sont développés depuis un siècle, des appareils travaillant sur les circuits énergétiques du corps humain.

Ce furent tout d'abord les aimants qui ont été utilisés au niveau des zones douloureuses, mais également dans les semelles ou les vêtements afin d'harmoniser les énergies humaines. Puis

furent mis au point le radio-cellulo-oscillateur de Lakhovsky, l'appareil Prioré, l'appareil MORA, le Physioscan, les appareils à champs électromagnétiques pulsés, les appareils russes comme la bioélectrographie GDV¹⁷... Les bilans effectués par ses appareils sont souvent étonnants. Ils sont souvent capables d'analyser les énergies de l'organisme et d'individualiser les ondes néfastes de celles qui sont saines.

L'esprit

Les chercheurs et les médecins se sont toujours interrogés pour savoir dans quelle partie du cerveau se situait la mémoire. A ce propos, une expérience a été effectuée sur des rats de laboratoire par le Pr Karl Lashley, un biologiste américain.

Elle consistait, après une période d'apprentissage du chemin de sortie dans un labyrinthe, d'enlever peu à peu des morceaux de cerveau de ce pauvre rat. Le principe était que tant qu'il se souvenait du chemin de sortie dans le labyrinthe, cela signifiait que la zone de la mémoire dans le cerveau n'avait été enlevée.

Il ôta ainsi 90 % du cortex et malgré cela, le rat continuait à se souvenir du chemin de sortie, même si sa vitesse d'exécution était ralentie. Pour Lashley, cela signifiait que la mémoire n'était pas localisée dans le cerveau, mais au contraire, qu'elle était répartie à l'ensemble du cerveau.

Cependant, une autre hypothèse à laquelle Lashley n'avait pas pensé, consiste à situer la mémoire au niveau des corps énergétiques... Il est ainsi possible d'enlever le cerveau, sans affecter la

mémoire de la personne. Les troubles de la mémoire proviendraient d'un « fusible » du cerveau qui a sauté. Or celui-ci n'était en fait qu'un simple relais et non le siège de la mémoire.

De la même manière, l'esprit humain tout comme la conscience, se situe dans les corps énergétiques, le cerveau ne servant que de relais qui transmet les informations venant de l'organisme vers les corps énergétiques et inversement. Ceci est aussi une évidence lorsque l'on y réfléchit.

La conscience n'est pas dépendante du cerveau, car lorsque le cerveau a été détérioré par une tumeur, un accident vasculaire cérébral ou autre, la personne conserve toujours toute sa conscience et toute son intelligence.

Celles-ci ne peuvent pas être réduites au cerveau et encore moins à une région de celui-ci. Le cerveau pourrait être comparé à un compteur électrique, lorsqu'un fusible grille la partie de la maison desservie par ce fusible se trouve privée de courant. Mais l'électricité générale quant à elle, demeure intacte. Il en est de même lorsqu'une personne présente une pathologie du cerveau, l'activité correspondant à la zone cérébrale atteinte va dysfonctionner, mais la personne quant à elle, possède toujours sa conscience intacte.

Une autre preuve nous est fournie grâce à l'IRMf¹⁸ qui a permis d'établir que la zone du bras (par exemple) était activée avant même que la pensée ait donnée l'ordre de lever le bras... On est alors en droit de se poser la question de savoir qui a donné l'impulsion à la zone du bras de s'activer ? La médecine n'a pas de réponse à ce phénomène.

Mais si nous considérons que l'esprit se trouve au niveau des corps énergétiques entourant le corps physique, l'ordre est venu de ceux-ci. Il a activé la zone du bras, en même temps qu'il informait le cerveau de l'action qu'il avait entreprise.

Mais au-delà de ces considérations, il est évident que notre cerveau possède des capacités hors du commun. Nous en avons déjà évoqué quelques-unes lorsque nous avons parlé de la sophrologie, de la prière et de l'effet placebo. Mais cela va encore bien plus loin que cela. Pour le comprendre, il suffit de se rappeler que l'information commande à l'énergie... et que cette dernière peut à loisir se transformer en matière ou demeurer en énergie. C'est par ce mécanisme que la pensée crée la matière.

La puissance de la pensée

La pensée ne reste pas enfermée dans notre boîte crânienne. Elle irradie au contraire tout autour de nous et se déplace à une vitesse bien supérieure à la lumière.

L'histoire du « centième singe » est un exemple que la pensée voyage et peut être captée par les autres individus. L'histoire raconte que des scientifiques japonais, alors qu'ils travaillaient sur une île, avaient coutume de jeter des patates aux singes locaux.

Mais les patates tombant sur le sol, étaient recouvertes de terre et de sable ce qui déplaisait aux singes. Puis un des singes découvrit qu'il lui suffisait de laver la pomme de terre dans la rivière, pour la nettoyer avant de la manger. Rapidement, tous les singes de l'île se mirent à l'imiter.

Mais ce qui est plus troublant, c'est que les singes vivant sur les autres îles et sans contact avec leurs congénères, commencèrent eux aussi à nettoyer les patates dans l'eau avant de les consommer...

Cet exemple montre que la pensée est capable de voyager d'île en île...

La vitesse de l'information est phénoménale. Une idée nous en est donnée par les spins (sens de rotation) inverses de deux particules élémentaires issues de la même collision : même lorsqu'elles s'éloignent à la vitesse de la lumière leur spin demeure toujours inverse.

« Si le chercheur décide arbitrairement d'imprimer un spin « de droite » à l'une d'elle, l'autre automatiquement tournera « à gauche ». Autrement dit, tout se passe comme si ces deux particules nées d'une même collision constituaient les deux facettes d'une seule et même réalité – bien que s'éloignant l'une de l'autre à six cent mille kilomètres à la seconde¹⁹ ».

De nombreuses expériences ont été réalisées prouvant l'action de la pensée sur la matière. Les travaux du japonais Masuru Emoto avec ses merveilleuses photos de cristallisation d'eau en est une démonstration. Les pensées envoyées structurent l'eau selon leur nature.

De son côté, Kaznatcheyev Vlaïl de l'institut de Novossibirsk (Russie), a découvert qu'il était possible de transmettre une information de cellules infectées à cellules saines, chacune se trouvant dans des récipients différents hermétiquement clos situés à plusieurs mètres de distance.

D'autres expériences établirent que des cellules isolées d'un organisme - comme les cellules sanguines dans un don de sang, ou des spermatozoïdes dans un don de sperme - réagissaient encore aux émotions du donneur même si celui-ci se trouvait à plusieurs kilomètres²⁰.

D'autres expériences ont démontré que les plantes réagissaient aux intentions des êtres humains. Comme celles de Tamila Rechetnikova qui ont constaté que les plantes suivaient les ordres donnés par le magnétiseur (stimulation ou inhibition). Elle en a conclu que la pensée devait contenir une énergie capable d'agir sur les organismes²¹.

Le point de vue de la psychologie

Jusqu'à présent, l'idée généralement admise était que nous ne pouvions pas agir sur la réalité, ni sur notre environnement. Celui-ci était là tout autour de nous et nous tolérait, à condition que nous obéissions à l'ordre général.

La religion a légèrement bousculé ce point de vue en y ajoutant une présence divine qui nous surveillait, nous guidait ou nous punissait selon les situations. Les maladies, les calamités et la mort étaient présentées comme autant de punition divine.

Puis l'enseignement de Jésus montra que l'amour était plus fort que toutes les autres considérations, et alors le Dieu vengeur s'est transformé en Dieu d'amour.

Il devenait possible de faire appel aux forces divines pour nous aider, pour nous guérir ou pour obtenir ce qui nous désirions. Cela marchait parfois, mais bien peu souvent.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : il n'y a eu que 67 guérisons miraculeuses à Lourdes pour des millions de pèlerins.

Ensuite, il y a eu Carl Gustav Jung²² qui a parlé de la présence de synchronicités²³.

Cela donnait à penser que la Vie avec un grand « V » nous envoyait des signes, des indications ou des suggestions concernant notre conduite ou nos décisions.

C'était « comme si » des guides étaient là et nous montraient le chemin. Certains parlaient de Dieu, d'être supérieur, d'ange gardien, de maître, de génie... alors que d'autres n'y voyaient que coïncidence et hasard.

Puis les psychologues ont commencé à montrer que le monde autour de nous était le reflet de notre intérieur. Que tout s'organisait autour de nous pour nous montrer nos failles, nos défauts, nos peurs pour qu'enfin nous acceptions de les solutionner et de les surmonter.

Cela expliquait pourquoi le même type de conflit se reproduisait régulièrement dans notre vie, tant que sa solution n'avait pas été effectuée. La Vie autour de nous – et extérieure à nous – était donc notre miroir, mais nous demeurions libre d'agir comme bon nous semblait.

Ainsi, dans toutes ces représentations, la vie comme l'univers autour de nous, étaient des éléments situés en-dehors de nous. Il y avait ainsi le moi et le non-moi. Il y avait ce que je suis et les autres qui étaient indépendants de moi... Nous étions dans la dualité.

Le point de vue de la physique quantique

La théorie des cordes nous explique que toutes les particules de l'univers sont composées d'infinitésimales boules d'énergie qui vibrent comme des cordes. Chaque corde vibre à une fréquence qui lui est propre comme celles d'un violon qui produit des notes.

Ce sont ces notes qui composent notre univers... dans une magnifique symphonie cosmique. Et ces cordes ne font que s'assembler et se réassembler depuis le Big Bang. Tout ceci explique les liens qui existent entre les êtres humains et le reste de l'univers.

La physique quantique nous montre donc le monde qui nous entoure sous un jour nouveau. Ce que nous appelons l'extérieur de nous-même n'est en fait qu'une extension de nous-même. Lui et nous ne sommes qu'un ! La dualité disparaît pour faire place à l'unité.

Si nous ne formons qu'un avec le monde qui nous entoure, cela signifie qu'il n'y a pas nous d'un côté et de l'autre le miroir mis en place par le monde autour de nous... Nous serions tout à la fois, nous et le miroir.

Que savons-nous de la réalité ?

Arrivés à ce niveau, nous pouvons sérieusement nous interroger sur la réalité du monde qui nous entoure. Est-il réel ou virtuel ? Que savons-nous de la réalité ? Nous ne savons simplement que ce que nos cinq sens veulent bien nous dire.

D'un point de vue pratique, les images du monde extérieur reçues par nos yeux, sont ensuite reconstruites dans l'aire visuelle de notre cerveau. Nous ne percevons le monde extérieur qu'à travers des images reconstruites dans notre boîte crânienne.

C'est ainsi que nous prenons conscience de ce qui se passe autour de nous. Ce même phénomène se déroule pour les autres sens : audition, toucher, goût et odorat. Or, nous avons aussi la preuve que nos sens sont incomplets, nous ne percevons qu'une partie des ondes visuelles, sonores, auditives... mais aussi qu'ils nous trompent quelquefois.

Donc notre vision du monde en est autant déformée et tronquée.

Quoi qu'il en soit, nous n'avons accès au monde qui nous entoure que par les informations fournies par nos cinq sens... Mais nous savons aujourd'hui qu'il est possible de recréer artificiellement des sensations visuelles ou auditives par l'envoi direct d'informations à notre cerveau.

Alors, est-ce que le monde qui nous entoure existe réellement ou bien n'est-il qu'une projection d'informations dans notre cerveau ?

En fait, nous pourrions tout aussi bien « imaginer » la réalité. D'ailleurs, il est curieux de constater que faire une action, active les mêmes aires cérébrales que de s'imaginer la faire... C'est ce que nous ont appris les neurones miroir. De plus, certains de nos rêves nocturnes sont si intenses qu'ils nous donnent l'impression de réalité. Et plus tard, il est parfois bien difficile de distinguer la réalité du rêve...

De ce point de vue, nous serions à la fois les auteurs et les acteurs du monde dans lequel nous vivons.

Et si tout n'était qu'information

Au début de cet exposé, il a été expliqué que l'univers était constitué de matière, et d'énergie – qui étaient en fait deux aspects différents du même élément – et d'information. Mais cette dernière semble prépondérante... Car elle ordonne et dirige l'énergie. C'est elle aussi qui induit la matérialisation de la pensée dans notre univers.

C'est pourquoi les chercheurs en physique quantique, après s'être intéressés à l'énergie et la matière pour tenter de comprendre l'information, en sont venus dès 1980 à manipuler l'information pour comprendre la mécanique quantique. L'information devenait ainsi le fondement de la physique quantique et non plus son application. La physique informationnelle était née.

Les observations des chercheurs ont ainsi établi que les particules « semblaient exister sous les formes observées que si on les observait : le réel, disaient ces savants, est essentiellement indéterminé et seul notre regard lui donne ses formes actuelles ».

Ceci explique comment notre pensée intervient sur la matière. Mais aussi que la matière, tout comme l'univers environnant n'existe et ne prend forme que sous notre regard... Comme le disait Einstein : « Le monde et le temps sont les modes par lesquels nous pensons et non les conditions dans lesquelles nous vivons ».

Ho'oponopono

Il est surprenant de constater que ces découvertes scientifiques étaient déjà largement connues des anciens de manière empirique. C'est ainsi que Ho'oponopono, cette ancienne philosophie hawaïenne nous apprend que le monde extérieur et nous-même ne faisons qu'un.

Mais aussi, elle explique que le monde qui nous entoure n'est qu'une projection de nous-même...

Il n'est donc pas un miroir étranger à nous-même qui nous renverrait notre image. Il ne s'agit pas non plus de synchronicités envoyées par des guides spirituels (ou qui que ce soit d'autre). Le monde est tout simplement une projection ou plutôt une extension de nous-même.

Car nous sommes tout simplement les créateurs de tout ce qui nous arrive. Les mauvais événements de notre vie ne sont que les parties en souffrance de notre être profond, des mémoires erronées, des conflits non digérés... Ainsi, les personnes qui nous semblent désagréables, représentent une partie de nous-même que nous n'acceptons pas, voire que nous rejetons.

Il ne faut pas pour autant se sentir coupable de quoi que ce soit... même si nous en sommes les créateurs. Car nous sommes ici, sur Terre, dans cette vie, pour expérimenter, pour comprendre et pour évoluer. Mais pour cela, il nous faut prendre conscience de nos zones d'ombre.

Or, justement la matérialisation de ces mémoires erronées dans notre monde – qu'il soit réel ou non – nous permet de nous les montrer et ainsi d'en prendre conscience.

Grâce à Ho'ponopono²⁴, nous arrêtons de reporter la responsabilité de la situation sur les autres, et nous acceptons qu'elle vienne de nous et uniquement de nous. Ceci est fondamental. Car lorsque le problème vient des autres, nous ne pouvons rien changer. Mais au contraire, lorsqu'il vient de nous, tout nous est possible.

Il suffit d'opérer une réconciliation avec cette partie de nous-même en souffrance pour transformer la réalité.

C'est ici qu'intervient le merveilleux de cette technique.

Pour faire disparaître cette zone d'ombre, il nous suffit de lui envoyer notre amour et de nous excuser de ne pas l'avoir perçue auparavant...

Le Dr Ihaleakala Len qui a soigné de nombreux malades avec cette technique, répétait sans cesse en étudiant leur dossier : « Pardon, désolé, merci, je vous aime ».

Car il considérait que si ces malades étaient arrivés dans sa vie, ils correspondaient à une zone qui était en souffrance chez lui... et travaillant sur cette zone d'ombre, sur cette mémoire erronée, il la ferait disparaître et du même coup, il guérirait ces malades...

C'est d'ailleurs précisément ce qui se passa, au grand étonnement de tous.

Ainsi, en guérissant nos souffrances, nos conflits, nos mémoires erronées à la lumière de Ho'oponopono « Pardon, désolé, merci, je t'aime », nous favorisons notre évolution personnelle mais aussi nous changeons le monde qui nous entoure.

L'homme créateur de l'univers

La technique ancestrale Ho'oponopono rejoint ainsi les résultats de la physique quantique moderne. Tous deux nous montrent que nous sommes les créateurs par notre pensée, du monde qui nous entoure. Nous sommes en permanence les créateurs de l'univers...

Et en changeant nos pensées, nous pouvons changer le monde...

Avec cette nouvelle vision, la dualité n'existe plus. Il n'y a pas nous d'un côté et de l'autre le reste du monde. Nous ne faisons qu'un. De même, il n'y a ni bien ni mal... Il y a simplement des événements et des situations qui se présentent à nous pour nous faire comprendre qui nous sommes... mais aussi pour nous indiquer ce qu'il nous faudrait changer...

Tout ceci nous amène à modifier la conception de la réalité qui nous est présentée habituellement et qui est aujourd'hui obsolète. Cela nous apporte d'autres ressources, mais aussi de nouveaux potentiels qui vont nous permettre d'avancer sur notre chemin d'évolution et de transformation intérieure.

1. Selon les sources, ces paroles sont attribuées à Louis Pasteur à la veille de sa mort : « Béchamp avait raison, le microbe n'est rien, le terrain est tout » ou à Claude Bernard.
2. Dans son livre « Le corps quantique » éditions J'ai lu.
3. PNL : Programmation neuro-linguistique créée par Richard Bandler et John Grinder.
4. Premier remède découvert de cette classe.
5. « L'aventure d'une guérison » éditions J'ai lu.
6. « Médecins du ciel, médecin de la terre » éditions Pocket.
7. « Science et les sourciers : baguette, pendule, biomagnétisme » éditions Dunod.
8. Spécialité de la médecine traditionnelle chinoise (MTC) avec le Qi Gong et la phytothérapie.
9. « Médecin des trois corps » éditions J'ai lu.
10. Georges Lakhovsky (1869-1942) scientifique et ingénieur américain d'origine russe qui vécut long-temps en France.
11. Rattemeyer, M. Popp, F.A., Nagl W. : Evidence of Photon emission from DNA in living systems. Natur-wissenschaften, vol 68, Nr11(1981)
12. Pierre Valentin Marchesseau (1911-1994) : fondateur de la naturopathie en France.
13. Semyon Davidovich Kirlian (1898-1978) : technicien russe ayant mis au point avec son épouse, le procédé de photographie Kirlian.
14. SQUID : superconducteur quantum interférence device.
15. Voir le livre : « le guide de la médecine globale et intégrative » du Dr Luc Bodin aux éditions du Dauphin.
16. Le Dr Bodin organise régulièrement des stages de soins énergétiques ouverts à tous. Voir le site www.medecine-demain.com
17. GDV : Gaz Discharge Visualization.
18. IRMf : imagerie par résonance magnétique fonctionnelle.
19. « La source noire » de Patrice Van Eersel, éditions Livre de Poche.
20. Nexus décembre 2004
21. Pour plus d'informations, voir le livre du Dr Luc Bodin : « Le guide de la médecine globale et intégrative » aux éditions Albin Michel.
22. Carl Gustave Jung (1875-1961) médecin, psychiatre et psychologue suisse.
23. Synchronicité : survenue simultanée de deux événements sans lien ensemble, dont l'association prend un sens pour la personne.
24. Livre « Ho'oponopono, le secret des guérisseurs hawaïens » de Luc Bodin et Maria-Elisa Hurtado-Graciet, aux éditions Jouvence.

Où allons-nous ?

« Chaque jour de la vie d'un homme représente un bout d'évolution de notre espèce, qui est toujours en plein boum. »

E. Schroedinger, *Mind and Matter* (Esprit et matière)

Concept d'Organisme d'Humanité

Lorsque l'on parle des prévisions, tout le concept d'Organisme d'Humanité est divisé en deux grands groupes : Les Pessimistes et les Optimistes.

Peu importe si le sujet est de pêcher le dimanche midi ou s'il concerne les perspectives de la survie mondiale. Cette information est indépendante de l'information actuelle. C'est la qualité d'organisation cérébrale, très probablement, la domination de l'un ou de l'autre hémisphère.

Il est bien connu que le côté gauche du cerveau et le côté optimiste et que le côté droit est le côté pessimiste.

Par nature, j'appartiens sûrement aux Optimistes et je crois en la spirale progressive du développement. Ces avis sont soutenus par une totale expérience de la vie, la pratique de l'alpinisme, la conviction qu'il existe une vie après la mort, et l'analyse de

l'histoire du développement de la civilisation humaine que l'on connaît.

Durant des milliers d'années, les prophètes pessimistes prédisaient régulièrement la fin du Monde. Cela survenait à la veille de chaque nouveau millénaire, et parfois même, d'un nouveau siècle. L'époque présente n'est pas une espérance. 2012 est toujours dans l'esprit de beaucoup de gens.

Ainsi, les prophètes disparurent, mais la nature humaine est encore en vie. Au début du siècle précédent, la prédiction sérieuse des pessimistes fut que dans une quarantaine d'années, en raison du développement rapide du transport, Londres serait recouverte d'excréments de chevaux – Ceci n'arriva pas.

Malthus prouva par le calcul, qu'au milieu du vingtième siècle, la famine totale menacerait l'Humanité – encore une erreur. On peut réunir tout un volume de tels exemples, ainsi cela donnerait de bons motifs à l'optimisme. Laissez-nous vivre encore plus longtemps. Question : comment ? Allons-nous nous tourner vers une société de jeux virtuels, contrôlée par le cerveau électronique ou détruirons-nous toute l'écologie par le biais d'expériences génétiques et par celui du trou de la couche d'ozone?

Il y a plusieurs scénarios de développement. Et ils devraient sans le moindre doute être calculés. Tout d'abord, ne pas gaspiller de l'argent pour des projets Star Wars et du clonage biologique. Les synergies modernes autorisent la fabrication de modèles de probabilité de développement et établissent certaines prévisions sur cette base. Le développement d'ordinateurs puissants contribuera considérablement à de tels examens.

En même temps, laissez-nous observer les procédés du développement de l'Humanité avec un point de vue global, universel et historique. On peut passer en revue la période d'environ 7000 ans que l'on connaît, bien qu'il y ait des raisons de supposer que les civilisations hautement développées existaient avant cette période. Les chercheurs modernes présentent un tas d'idées intéressantes sur ce sujet.

Ainsi, si nous considérons le cours du développement historique comme le processus parcourant différentes nations et continents, se développant en vagues dans les siècles et les millénaires, nous serons témoins d'une tendance mise en avant, certaine, et en spirale. Plusieurs aspects de ce processus peuvent être distingués : aspect matériel et technique, mental et éthique, social, écologique et spirituel.

Le progrès dans la sphère matérielle est manifeste et ne nécessite aucun commentaire : nous sommes passés des cavernes aux gratte-ciel et peu à peu, nous sommes allés dans l'espace cosmique. Dans la sphère mentale et éthique, le Progrès s'est clairement manifesté dans sa façon d'estimer chaque vie, sans tenir compte du statut social de ses détenteurs. Et ce progrès s'est développé très rapidement dans des endroits divers du globe, bien que ce soit de manières différentes. Dans la Grèce Antique et à Rome, la plus grande partie des populations était des esclaves et ils n'étaient pas considérés comme des êtres humains.

Il y a environ 200 ans, l'esclavage était un phénomène commun en Russie, aux U.S.A, en Afrique et en Asie. Aujourd'hui, nous nous battons contre la discrimination raciale, sexuelle et celle de l'âge, en mettant de façon active un moratoire sur la condamna-

tion à mort, et nous développons des méthodes pour la réhabilitation des déficiences mentales. Il existe une différence directe du Progrès. Dans la sphère de l'écologie, l'Humanité a changé ; de la conquête de la Nature et de la destruction massive de toute forme de vie, à la protection de la nature et à l'inquiétude de la préservation de la biodiversité.

Dans une sphère sociale, de plus en plus de pays passent progressivement d'une formation sociale à une autre, plus complexe, et fournissant le niveau le plus haut du développement mental et éthique.

Et finalement, une différence distincte au développement de la perception globale de l'idée de l'esprit Universel peut être tracée dans le domaine spirituel. Le niveau le plus bas - adorant les pouvoirs de la nature : l'orage, la pluie, le vent et le soleil. Le niveau suivant : la personnification des esprits associée à ces phénomènes, leurs donnant des traits humains pendant qu'ils gardent leur statut de personnages surhumains.

Enfin, la création d'une assemblée de dieux à qui ils communiquent toutes les faiblesses et les habitudes humaines, avec une description détaillée des histoires, des situations et des aventures de leur vie. En d'autres mots, la projection de la vie de tous les jours vers une vie divine.

Et finalement, l'apparition de religions monothéistes, en endroits divers du globe, dans des situations culturelles et historiques différentes, mais durant un temps historique relativement court. Et ces religions se diffusèrent autour de la Terre, des millions de personnes parlant des langues différentes et venant de

nations distinctes se laissèrent entraîner dans ce processus, et ce fut l'étape suivante du développement spirituel de l'humanité.

Naturellement, ces processus apparurent de façon inégale, ils retournaient souvent à l'étape précédente ou arrivaient à un stop durable pendant plusieurs siècles, bien que le développement soit évident dans la perspective historique. Cela donne l'impression que l'Humanité se développe comme un organisme unique, grandissant par étape et passant d'une phase à une autre. Là nous suivons la liste de réflexions développée par E. Le Roy²⁷ et V.I. Vernadski.

Naturellement, lorsque nous disons « organisme », nous entendons, tout d'abord, une conscience collective, en tant que fonction d'une structure complexe, contenant un tas d'éléments.

Cet organisme passe la période de l'enfance innocente, de la jeunesse batailleuse, et se rapproche seulement maintenant de la maturité. Il est encore très loin de la sagesse. Le Développement de l'Organisme d'Humanité est une étape inévitable, bien que passant souvent de façon tout à fait inégale. Quoi qu'il en soit, toutes les déviations depuis la ligne progressiste totale sont temporaires et après un nombre excessif d'oscillations, le système revient encore à la trajectoire mécanique donnée. Cette pensée peut être formulée en tant que théorème.

Théorème de Développement

Le Progrès de l'Humanité se déplace le long d'une spirale ascendante, comme un processus auto-organisé de développement d'un organisme unique. Toutes les déviations depuis ce

processus font temporairement des oscillations excessives, ce qui fait que progressivement, on revient à la ligne principale du développement.

Selon toute apparence, ces processus impliquent des pouvoirs mondiaux, qui nous paraissent étranges et incompréhensifs, entraînant des événements historiquement significatifs. L'Histoire démontre plusieurs exemples à ce sujet. L'Angleterre, progressive d'un point de vue historique, fut terriblement effrayée par l'invasion de l'Espagne, et il semblerait que rien ne pouvait arrêter la Grande Armée.

Bien qu'une tempête très forte apparut soudainement et que tous les bateaux de l'Armada furent perdus dans beaucoup d'eaux. Un autre exemple. Tandis que Napoléon présentait les nouvelles idées progressistes en Europe, il fut invincible.

Quand commença la guerre agressive, aveuglé par sa force, il fut exterminé et battu. Tout le XX^e siècle fut un temps d'écroulement d'Empires Mondiaux, et une période d'expériences historiques massives dans la sphère de l'Esprit Humain. Les Empires de Staline et Hitler représentent des expériences mondiales dans la création obligatoire d'un Homme Nouveau. Les expériences qui ont emporté les vies de millions de peuples et qui se terminèrent par un effondrement massif.

Comment pouvons-nous observer la phase suivante du processus historique mondial ? Par la création d'une institution européenne simple, économique et politique. C'est un grand pas en avant sur la route de la création d'un Gouvernement Mondial. Cependant, c'est une question d'avenir assez lointaine.

Le niveau du développement dans le monde moderne est très ressemblant.

Et très souvent nous ne le comprenons même pas. La plupart des personnes en Europe, en Russie ou aux USA, supposent qu'il y a un monde de civilisation où nous vivons, et qu'il y a des tribus sauvages séparées quelque part dans le désert de l'Amazonie. En fait, c'est loin d'être vrai.

« L'Ouest est à l'Ouest, l'Est est à l'Est et ils ne pourront jamais converger », a écrit Rudyard Kipling il y a plus de cent ans, et aujourd'hui, cette pensée reste vraie, malgré l'énorme progrès qu'il existe dans beaucoup de pays.

Il m'est arrivé de beaucoup voyager dans le monde entier, premièrement, parmi des expéditions d'alpinisme, qui maintenant, se font de plus en plus souvent avec des cours et des ateliers. J'ai visité des endroits éloignés du milieu de l'Asie, particulièrement les frontières du Kazakhstan, l'Ouzbékistan, l'Afghanistan, l'Inde, le Népal, le Venezuela et la Colombie et, ce qui est encore plus éloigné des pistes touristiques. Et à chaque fois, je me suis demandé combien le style de vie de la population locale est différent de nos normes Occidentales.

Deux jours en camion depuis une grande ville, et vous vous retrouvez dans le monde médiéval, vivant la même vie lente et suivant les mêmes règles que celles qui existaient des milliers d'années auparavant. Le peuple frôle le bétail, errant avec les troupeaux dans les gorges désertes. Ils se marient, donnent naissance à des enfants, vieillissent et meurent selon les traditions tribales antiques.

Et il n'est pas important qu'ils aient un réfrigérateur ou une TV dans leur maison, vu que dans un ou deux jours, ils peuvent se retrouver dans une grande ville avec tous les attributs de civilisa-

tions - c'est un autre monde pour eux, étranger et inutile. Ce n'est pas des villages séparés, mais des pays entiers et des nations, et la plupart de la population du globe vit cette vie.

Donc, quand nous sommes arrivés avec nos traditions et notre culture, cela évoqua l'action contraire et l'antagonisme. Une situation paradoxale arriva : la civilisation occidentale distribue ses équipements de part le monde, des mitrailleuses et des fusées aux ordinateurs et aux téléphones portables. Ces équipements sont demandés et consommés dans le monde entier, sans tenir compte de la nationalité ou de la culture de chacun. Mais ensemble, avec les équipements particuliers de l'Occident, le mode de vie des américains se répandit. Mais ont-ils réfléchi à la haute réussite de la civilisation occidentale ?

Est-ce que les thrillers d'Hollywood ou de McDonalds peuvent se rapprocher du progrès culturel de l'Humanité ? Ce sont incontestablement des produits de substitution, du chewing-gum pas cher, mais ce sont les produits qui se sont répandus le plus vite. Ces nombreux produits ont donné naissance au grand antagonisme, étant en contraste avec les douanes locales, les lois et les habitudes, et suscitant l'irritation avec la « satisfaisante » réalité américaine.

C'est, à mon avis, une des raisons de la situation géopolitique présente.

L'Ouest investit l'argent, la technologie et les armes dans le Tiers-monde. Tout ceci est consommé par la clique dirigeante et, dans des états de la société féodale, influence nullement la vie d'une majorité de la population. D'ailleurs, il est profitable que le

groupe au pouvoir maintienne cette majorité dans l'ignorance et l'obscurité. Plus les Moyen Ages féodaux sont profonds, moins présente est l'information du monde externe et plus facile il est de garder des personnes sous la commande. La suprématie taliban en Afghanistan en est l'exemple le plus clair. TV menaçante, radio, Internet, dépouillant les femmes de tous leurs droits - et les pays tombent alors sous une totale commande. Et ainsi, ils dirigent la colère des peuples contre les Américains, lançant une « Guerre Sainte ».

Quelle est la sortie ? Existe-t-elle vraiment, ou nous vautre-t-on dans la guerre sans signification entre l'Est et l'Ouest ? La réponse à cette question vient du concept du développement de l'Organisation de l'Humanité comme un seul ensemble.

Pendant le moment historique actuel, on observe évidemment l'irrégularité forte du développement des pays et même des continents. En outre, la différence consiste non pas en quantité de marchandises matérielles par personne, mais en quantité d'information.

L'humanité se développe aux dépens de la consommation de l'information. Par conséquent, si nous souhaitons atteindre un équilibre dans le monde, un équilibre stable des puissances négatives et positives, nous devrions distribuer l'information de toutes les manières. Quel genre d'informations ? Positif et humaniste. Qu'est-ce que cela signifie ?

Cette information est constituée de deux composants : individuel et collectif. Au niveau individuel – l'accès à l'éducation, en maîtrisant de nouvelles connaissances et de nouvelles technologies. Si les jeunes ont la possibilité d'étudier, de développer, de comprendre les nouveaux horizons de la vie, ils contribueront au

développement de la société entière, de ses masses les plus grandes.

Mais est-ce qu'un berger pourra devenir un ingénieur informaticien ? Naturellement, tout le monde n'en sera pas capable, et ne le souhaitera pas. Mais il y aura toujours des filles et des garçons appliquant toutes leurs qualifications et leurs forces pour répondre aux exigences du XXI^e siècle. Et elles traîneront la société entière. Un exemple vivant est l'Inde, fournissant au monde entier les meilleurs informaticiens et se développant rapidement.

L'information collective suggère la propagation des idéaux humanistes, des notions de valeur de chaque vie individuelle, l'égalité spirituelle de toutes les personnes. Ces idées sont communes à toutes les races, nationalités, et religions, et leur propagation est la seule garantie du développement de l'Organisation de l'Humanité.

Ainsi, si nous souhaitons partir dans la paix et le repos, nous ne devrions pas répandre les armes ou le coca-cola, mais les ordinateurs et les livres. L'échange de l'information gratuite se marie à une attitude prudente envers les dispositifs nationaux, et les traditions, sont la seule solution au Développement pour l'Humanité. Ainsi, l'Internet et le système satellite peuvent être qualifiés en tant que les plus grands accomplissements du XX^e siècle.

L'information est le sang coulant dans les veines de l'Organisme Humain et lui fournissant son existence. La congestion dans ses maladies influence l'organisme en entier. Plus les flux sanguins informationnels sont actifs dans les veines, plus

sains et plus forts sont chaque cellule et chaque organe. Et seulement maintenant, nous comprenons que la société informationnelle n'est pas simplement une métaphore, mais le seul état du développement ultérieur.

La compréhension de l'évolution de l'humanité, comme évolution d'une organisation spécifique et individuelle, nous permet de prévoir beaucoup de tendances dans son développement.

Considérant que nous écrivons seulement maintenant la période de la maturité, ayant passé l'enfance et la jeunesse, il apparaît clairement que l'Humanité a toujours un long chemin à faire avant de se développer. Toutes nos erreurs et nos péchés sont une étape inévitable dans le processus de maturité. Lancer l'évolution est un processus normal pour changer la période intérieure du système en cours de développement.

Durant l'enfance, le temps passe plus lentement : d'un anniversaire à l'autre, la vie entière défile.

Avec le vieillissement, le temps intérieur augmente : les jours, les semaines et les mois passent plus vite jusqu'à la vieillesse, lorsqu'on ne peut pas suivre leur ordre. Ce n'est pas simplement un sentiment mais le changement des processus intérieurs, la modification dans l'échange de l'entropie avec le monde externe. La vitesse de l'échange avec les chutes extérieures, le rôle des processus intérieurs responsables des augmentations de traitement de l'information, avec la formation d'information ayant de nouvelles qualités, et le temps intérieur s'accélère.

Ce processus prend place dans la société humaine. Nous perdons la dépendance directe à l'égard de l'environnement, nous commençons par produire de plus en plus de notre propre infor-

mation, et la vitesse de nos processus intérieurs augmente, c'est-à-dire que le temps intérieur se prolonge. La période intérieure des diminutions du système. Ceci représente le début d'une nouvelle phase du développement de la société humaine comme organisation simple.

Ainsi, nous ne pouvons pas avoir peur des prévisions pessimistes. Nous sommes juste en pleine phase initiale du développement, dans les premières pages du Livre de l'Histoire de l'Humanité. Comme n'importe quelle organisation, notre organisation humaine subit des crises et des maladies, mais c'est un phénomène provisoire et passager. L'humanité est un système auto-organisé, et après toutes les déviations, il revient à sa position optimale du développement. En d'autres termes, l'Organisation de l'Humanité est un système stable, entrant en interaction avec la biosphère et les flux d'informations cosmiques. Ainsi, nous ne sommes pas menacés par des catastrophes globales, bien que nous puissions faire émerger beaucoup de problèmes locaux pour nous-mêmes.

Les concepts mathématiques modernes, basés sur les idées synergétiques d'une théorie de systèmes dispersifs non linéaires nous permettent d'établir de beaux modèles des notions données ci-dessus. Le concept de l'entropie, comme mesure d'organisation structurale de système, joue le rôle principal dans ces modèles. La signification de l'entropie s'élargit bien au-delà de la portée de l'approche thermo-dynamique dans la théorie de l'information et des synergies. La technique d'Electrophotonic GDV (www.korotkov.org) présente une approche mathématique au calcul de l'entropie de différents systèmes sur la base des paramètres calculateurs de lumière, venant du sujet biologique.

Cette approche ouvre des perspectives absolument nouvelles dans la recherche sur le comportement de l'organisation et son raccordement avec le champ informationnel collectif.

En tant que n'importe quel autre organisme, l'organisme humain général se compose de cellules séparées. Chacune de ces cellules est représentée par une seule et même personne. L'organisme peut exister, seulement dans le cas où la partie la plus grande de ses cellules est saine et fonctionne normalement. En outre, plus on trouve de ces cellules, plus complexe est le système. Et plus le transfert de l'information entre ces cellules est actif, plus labile et vivant est le système.

Par conséquent, le premier et principal but de la vie de toute personne, de n'importe quel individu, est la vie elle-même. Alors que c'est la vie individuelle seulement qui fournit la délivrance de l'organisation de l'Humanité dans son ensemble. Et la vie personnelle d'une balayeuse n'est pas moins importante que la vie d'un membre du gouvernement - ils ont juste une spécialisation différente dans le système de l'organisme. Ainsi, après la discussion, depuis la perspective globale, nous avons approché la thèse de la valeur et de l'autoapprovisionnement de n'importe quelle vie humaine. Il est évident qu'une telle discussion peut être appliquée à la vie biologique en général.

« Ainsi, que diriez-vous de notre développement individuel ? Un progrès a-t'il été trouvé, et comment différons-nous de nos ancêtres historiques ? »

Le développement individuel continue, aussi, mais pas selon la variante de darwiniens et pas dans le corps humain. Physiquement, nous ne différons nullement de nos ancêtres qui ont vécu il y a quelques dizaines de milliers ou, peut-être, de

millions d'années. Un homme de Cro-Magnon, habillé dans un costume, ne différerait pas de la foule des passants sur les rues de Manhattan. Par conséquent, nous pouvons offrir deux théorèmes :

Théorème de L'Evolution Physique

L'évolution du corps humain de l'homme moderne a atteint un niveau stationnaire, c'est-à-dire qu'il est arrêté.

Théorème de L'Evolution de Conscience

L'évolution de l'homme moderne a lieu au niveau de la conscience individuelle et collective et est exprimée au sein de la formation de structures internationales de plus en plus complexes, passant de génération en génération, aux dépens des champs et de l'éducation techno-culturels.

Il n'y a aucun doute à ce que les d'enfants modernes maîtrisent les sciences beaucoup plus vite que leurs contemporains, il y a 100 à 200 ans. Un enfant de 6 ans lit déjà bien, toutefois il préfère sa mère pour lire, tandis qu'en Europe médiévale, la lecture était un grand art même si la majorité de l'aristocratie était illettrée.

De la plus tendre enfance, nos enfants reçoivent un flux d'informations, leur conscience les traite, les maîtrise et les comprend, et les intègre de toute manière dans leur carte intérieure de l'univers. Le modèle d'un monde externe créé dans le cerveau d'un enfant moderne est entouré par une masse d'éléments compliqués, qui lui donnent le caractère complexe.

Un enfant perçoit organiquement la TV, la radio et les livres, et les modèles du monde vont dans la cellule de famille. Quand les voyageurs européens sont arrivés au sein d'une tribu africaine, vivant profondément dans les jungles et parlant longuement de leur pays, après la nuit passée avec eux, le sachem de la tribu indiqua à ses membres, « le pays de ces personnes est loin, derrière le grand baobab, à la troisième courbure du fleuve » pour lui, l'espace de l'Univers est limité par les étendues de chasse des jungles connues. Pour nos enfants modernes, l'idée d'autres pays et de continents s'accorde organiquement avec leur image du monde externe.

L'écoulement du puissant informationnel ne passe pas sans laisser une trace. Il forme les structures physiques des réseaux neuronaux dans le cerveau, qui est la base de la conscience. Plus cette structure est complexe, plus le niveau du développement intellectuel est élevé. La formation des réseaux neuronaux a lieu durant l'enfance et le jeune âge, les enfants adultes peuvent employer seulement des structures déjà créées.

Ainsi, nous nous trouvons face au phénomène du progrès intellectuel, moral et spirituel des êtres humains en tant qu'espèces, né d'un résultat de transfert de toute l'information accumulée par l'Humanité d'une génération à l'autre. Nous pouvons appeler ce « Lamarckisme imaginaire » de processus après Erwin Schrödinger. Les qualifications gagnées ne sont pas données génétiquement, et nos bébés sont aussi délaissés qu'il y a des milliers d'années. Mais sous l'influence du milieu informationnel de la civilisation moderne, la structure complexe du cerveau est formée, fournissant les fonctions de la conscience.

L'hypothèse actuelle n'a pas besoin d'être confirmée avec une supposition de quelques champs spéciaux transmettant l'information. De tels concepts ont un intérêt pour nous, par exemple, le concept des champs de morphogénétiques de Rupert Sheldrake, vrai facteur de la morphogénèse. Cependant, ces notions ne sont pas les plus importantes pour le concept de l'évolution d'une conscience d'une humanité discutée par nous. Comme vu précédemment, Il est inutile de parler du milieu informationnel, créé par les moyens usuels de la civilisation humaine.

Naturellement, la formation d'une structure complexe de filets de neurone exige beaucoup d'heures et beaucoup d'efforts. C'est pourquoi nos enfants devraient étudier de la petite enfance jusqu'à ce qu'ils deviennent adultes. La société serait responsable d'eux. Naturellement, nous ne devons pas en faire des bourdons, mais nous devrions leur donner le temps pour le libre développement. Ils devraient juger ce qu'est la vie, voir d'autres pays, être amoureux et commettre leurs propres erreurs. Tout cela est une partie du processus d'évolution.

La société devrait prendre soin d'eux pendant ce temps et assigner des moyens spéciaux pour leur libre développement. L'école et le lycée jouent un rôle important. Par conséquent, il est nécessaire de soutenir cette tradition au niveau d'état, de le développer et de soutenir le processus de l'évolution de l'humanité.

Nous voyons de plus en plus les jeunes, intéressés non seulement par le bien-être matériel primitif, mais par le développement de toute la société, accumulant la stricte rationalité des grandes idées philosophiques occidentales de l'Est. Et notre futur consiste en ces nouvelles puissances.

Est-ce que ceci nous permet de parler, cependant, d'une nouvelle étape dans l'évolution de l'Humanité en tant qu'espèces ? Oui, naturellement. Il y a un certain nombre de définitions de la notion d'« évolution » :

Un processus constant, où quelque chose change, passant à une forme plus complexe ou meilleure.

Dans la biologie :

a) une théorie de l'évolution, étudiant des changements des groupes d'organisations de temps, principalement en raison de la sélection naturelle, quand les descendants diffèrent morphologiquement et physiologiquement des ancêtres.

b) développement historique des groupes reliés d'organisations.

Dire que nous pouvons tracer l'évolution des chevaux, de leur ancêtre antique, plus semblable à un chien, en passant par un certain nombre d'individus fossiles, différant de manière significative les uns des autres morphologiquement, au cheval bien connu moderne.

Et si nous comparons maintenant diverses races de chevaux, des trotteurs et des poids lourds, on peut dire qu'ils appartiennent aux mêmes espèces, indépendamment de toutes leurs différences.

Si nous comparons un individu moderne à ses très lointains ancêtres, il y a des dizaines de milliers d'années, nous verrons qu'il n'y a pas de différence morphologique ou génétique, malgré la large variété de races, de nations et de types de constitution et de physiologie individuelle.

Cependant, l'individu moderne diffère considérablement du point de vue intellectuel. Et cette différence intellectuelle est déterminée par une certaine morphologie d'organisation dans la structure de tissu cérébral. Cette structure n'est pas fixée génétiquement, c'est-à-dire, nous ne nous tenons pas à la théorie de Lamarck sur la transmission des caractéristiques acquises. Cette structure neurale est formée dans l'enfance, par les effets des influences culturelles et informationnelles.

Le niveau de l'intellect d'un enfant moderne peut être mesuré par les essais quantitatifs et objectifs, et nous voyons qu'il se développe même au cours de la période connue de plusieurs décennies pendant le XX^e siècle. Nous pouvons imaginer une comparaison avec l'intellect d'un enfant d'il y a quelques siècles. Les idées qui ont été précédemment enseignées aux universités sont maintenant des études dans les écoles.

Ainsi, nous pouvons normalement parler d'une évolution informationnelle de l'Humanité, d'Evolution de l'Esprit, pas d'un corps physique. Ce processus continue durant, au moins, quelques millénaires et devient de plus en plus rapide ces dernières années. Que pouvons-nous attendre du processus ?

Si nous extrapolons des tendances modernes, nous pouvons supposer que l'humanité se déplace vers une compréhension et une commande des mécanismes de l'interaction entre la conscience et le monde matériel. La conscience sera de plus en plus impliquée dans la création de notre monde au cours de l'évolution. Ce processus doit s'accompagner du développement de l'équipement intellectuel, et la perfection de différentes qualités

physiques sera compensée par le développement des dispositifs techniques dans beaucoup de sphères.

La conscience et l'équipement s'intégreront. Organes artificiels, commandés par la puissance de la pensée, surmontant des effets sensoriels : cécité, surdité, dysfonctionnements à la naissance.

Maîtrise libre de plusieurs langues, digestion ultra rapide de l'information, possibilité d'actionner avec souplesse des flux de données. D'ailleurs, l'opération sur la base des associations intuitives, algorithmes pas difficiles, en tant qu'ordinateurs contrastés. Un ordinateur deviendra simplement une partie de la sphère culturelle, une partie intégrante de la vie, comme les jeans et les T-shirts, fournissant l'exécution de beaucoup de fonctions de service en mode arrière-plan.

Et le plus important - un homme apprendra à influencer consciemment le développement de l'extérieur, juste par la force de la pensée. Nous pouvons prévoir un certain nombre de conséquences de cette évolution informationnelle de l'Humanité :

- correction informationnelle collective et statut informationnel d'une personne malsaine
- surmonter les défauts sensoriels par la formation mentale et à l'aide de dispositifs techniques, en transférant l'information directement au cerveau
- élaboration de nouvelles méthodes de digestion très efficace de l'information
- voyage mental et acquisition d'informations conscientes pendant le sommeil

- commande mentale du chemin de développement des processus sociaux, de la vie individuelle, de l'environnement social
- Conseils conscients du cours des événements historiques.

Il est facile de voir que toutes les caractéristiques mentionnées sont stipulées non par l'aspect des personnes particulières et même pleines de génie, mais par l'évolution de la société comme un seul ensemble.

Ce sont des caractéristiques des processus informationnels collectifs, actes synchrones de grands groupes de personnes, possédant une conscience individuelle fortement développée. Et encore, nous parlons au sujet de l'unité de l'évolution individuelle et collective, au sujet du développement de l'Humanité comme une simple organisation. L'organisation fournissant l'intellect et la conscience de la Terre et de l'Univers dans son ensemble.

Les hauts et les bas de la médecine moderne

« Les misérables n'ont aucune autre médecine

Mais seulement l'espoir. »

William Shakespeare, *Mesure pour la mesure*, III, I.

La Médecine au début du XXI^e siècle

La médecine occidentale a réalisé des percées énormes au début du XXI^e siècle : des maladies infectieuses importantes ont été vaincues, les chirurgiens opèrent le cœur et font des greffes de

reins sur une base quotidienne, des technologies modernes de l'informatique laissent surveiller les organes humains in vivo.

Affichages miroitants, analyses biochimiques et génétiques subtiles, un vaste inventaire des médecines et des drogues. On penserait que toutes les maladies doivent se retirer avant cet impact de plusieurs milliards de dollars. Cependant, on est loin de la vérité.

Au début du XX^e siècle des maladies infectieuses diverses, aussi bien que d'autres maladies aiguës, ont régné bien que, au début du XXI^e siècle, la direction était aux perturbations chroniques et systémiques de la santé. Et le fait est que les gens dans les pays développés ont une durée de vie longue, ils ne sont pas aujourd'hui responsables de cela - beaucoup de maladies qui étaient précédemment communes seulement pour les personnes âgées se sont soudainement beaucoup développées « plus jeunes ».

En particulier, le diabète d'enfance devient de plus en plus un terrain communal, tandis qu'il y a seulement 2 ou 3 décennies, c'était une maladie extrêmement rare. Les études récentes ont prouvé que presque 20 % d'enfants et d'adolescents américains ont leurs artères coronaires affectées par des plaques d'athérosclérose.

En Écosse, l'incidence des maladies auto-immunes parmi des enfants et des adolescents, s'est développée deux fois pendant les 10 dernières années. En Russie, pas plus de 12 % d'étudiants de l'école primaire et pas plus de 5 % d'étudiants de l'école secondaire sont absolument sains. La majorité d'enfants souffrent de maladies chroniques. Par exemple, le nombre d'enfants souffrant

de maladies cardiovasculaires a grimpé de plus de la moitié au cours de la période entre 1989 à 1998. Plusieurs de ces enfants ont été infirmes depuis leur enfance.

Le nombre de personnes souffrant de diverses maladies allergiques se développe rapidement. L'incidence de la maladie s'est développée de 30 à 40 % par rapport à la décennie précédente, et dans quelques pays, autant que la moitié de la population entière manifeste des symptômes classiques d'allergie.

De plus en plus de gens souffrent des maladies de la peau chroniques avec des causes incertaines, telles que l'eczéma et le psoriasis, et de diverses maladies inflammatoires de combustion lente des organes internes, joints et système ostéomusculaire, au syndrome d'entrailles irrité et à d'autres maladies chroniques de l'appareil gastro-intestinal. 26 % de la population des États-Unis et 41 % de la population de la Grande-Bretagne ont des symptômes manifestes du désordre digestif (dyspepsie). Pour un nombre significatif de patients, la dyspepsie non-ulcéreuse se transforme plus tard en lésions organiques sérieuses, parfois même en cancer. Pour beaucoup de patients, le cours chronique des maladies somatiques est compliqué avec une tendance vers la névrose et les dépressions.

Dans beaucoup de pays, de plus en plus de patients sont diagnostiqués comme ayant des perturbations systémiques importantes telles que le syndrome chronique de la fatigue, de la dépression saisonnière, et le syndrome de l'hyperactivité de hyperexcitabilité d'enfance avec un désordre de manque de concentration.

Jusque récemment, ce ne sont pas tous les médecins qui ont considéré les problèmes de poids excessif ou d'obésité comme des maladies médicalement significatives. Maintenant, la corrélation entre le fait d'avoir un poids excessif et celui d'avoir des troubles chroniques sérieux devient évident. 30 % de la population adulte et 50 % de la population âgée des pays développés ont un poids sensiblement au-dessus des normes saines, et le problème continue à s'accroître. Les statistiques médicales des Etats-Unis indiquent que 45 % de tous les patients souffrant de l'hypertension, 85 % des diabétiques et 35 % de tous les patients atteints de maladie cardiaque ischémiques sont obèses. Le taux de mortalité de patients obèses atteints d'un cancer est entre 30 à 50 % plus important que le taux moyen de patients avec un poids normal, et pour certains types de cancers, tels que le cancer rectal ou le cancer de la prostate chez les hommes et le cancer du corps utérin chez les femmes, la différence liée à l'obésité est quintuple.

Ainsi, le patient actuel atypique est chroniquement malade, habituellement avec des maladies qui affectent plusieurs systèmes physiologiques en même temps. Assez souvent, le placement d'une maladie dans une certaine classe, par exemple la classe de la pathologie ou du diabète cardio-vasculaire, reflète seulement un ensemble des symptômes les plus prononcés ; considérant que ce qui se produit en réalité est l'influence réciproque de diverses manifestations pathologiques, qui complique de manière significative les diagnostics. La nature systémique des maladies chroniques et de leur polyétiologie (ou, le plus susceptible, d'une étiologie incertaine) impactent sérieusement sur la prévention et le traitement de telles maladies.

Cette situation n'est d'aucune coïncidence. Elle résulte du concept principal de la médecine allopathique occidentale - traitant la maladie, et pas la personne. Chaque champ de médecine se soucie seulement des organes particuliers des systèmes et offre à chaque médecin son propre ensemble spécial de médicaments - les produits chimiques extrêmement forts influencent certains processus de normalisation de l'organisation. La prescription simultanée de plusieurs médicaments sans compréhension claire de la nature de leur interaction est tout à fait commune. Les statistiques officielles nous indiquent qu'aux Etats-Unis, 97 000 patients meurent chaque année, et ceci due aux erreurs dans la prescription des médicaments.

« *Les organismes vivants sont juste des machines incroyablement complexes* » [R.Dawkins, *Le gène égoïste*. 1993]. Ce point de vue, exprimé par un des théoriciens génétiques les plus lus des temps modernes, est devenu répandu dans la médecine et la biologie dès la fin du XVIII^e siècle, et provient du progrès vigoureux des sciences techniques basées sur des approches mécanistes, réductrices et chimiques. Les percées en chimie pendant les XIX^e et XX^e siècles ont provoqué l'idée illusoire que des processus dans l'organisation peuvent être commandés juste comme des réactions dans un tube à essai.

Tout le XX^e siècle est passé par la devise, avec le but de raffiner notre connaissance des processus moléculaires dans des systèmes biologiques. Les nouvelles subtilités des processus chimiques continuent d'apparaître, de nouvelles classes de substances ont encouragé l'enthousiasme derrière la communauté scientifique et le comité de prix Nobel, et l'industrie a répondu

en créant de plus en plus de nouvelles classes de médicaments synthétiques. Tous les ans, le grand public promet que toutes les maladies seront guéries, dès que les énièmes essais cliniques de la « pilule de Kremlin » seront accomplis.

La cartographie épique de proposition de projet des gènes humains a joué une part très importante dans cette course industrielle et financière. Les médicaments génétiques ont déjà commencé leur assaut sur les bourses de consommateurs, sans compter les nourritures génétiquement modifiées.

L'ampleur de la menace que ces accomplissements constituent pour la santé de l'humanité peut être évaluée simplement en regardant la population du pays le plus prospère au monde – les États-Unis. Le nombre de maladies chroniques chez l'enfant augmente chaque année, et aux États-Unis, la situation où une personne n'est plus capable de s'asseoir sur une chaise standard, ou une personne exigeant une prolongation des ceintures de sécurité d'automobile ou d'avions au moyen de courroies supplémentaires, est maintenant considérée comme tout à fait normale. La population des États-Unis est déjà devenue génétiquement modifiée de plusieurs manières.

Le nombre de médecines synthétiques est toujours croissant, les prix continuent à grimper, le volume de production des affaires pharmaceutiques a surpassé l'industrie de la construction lourde, et ces affaires n'ont aucun temps pour une personne individuelle, avec ses problèmes et ses efforts particuliers. Un être humain est remplacé par un diagnostic basé sur l'ensemble de ses symptômes. Et puis, le diagnostic est traité, pas l'individu. Ce particu-

lier John Smith peut seulement suivre ce processus juste avec ses émotions. La seule exception à cette règle est probablement les pédiatries infantiles depuis parce que les pédiatres surveillent le développement d'un enfant.

Ainsi, jusqu'à ce que vous ayez fortement prononcé des symptômes d'une certaine maladie, se tourner vers la médecine allopathique occidentale classique est injustifié. Personne ne vous écouterait.

Les principes de l'approche systémique en biologie

*« L'ignorance est la malédiction de Dieu,
La connaissance est l'aile que nous pilotons au ciel. »*
William Shakespeare, *Henri VI*, IV, 7

En même temps, au début du siècle passé, la Russie devint le foyer d'une nouvelle ligne de pensée qui a considéré l'état d'un humain comme une issue systémique, et à la vie dans l'Univers comme un processus structural.

« L'étude synthétique des phénomènes normaux - c'est les corps normaux et la nature elle-même en tant qu'« entière » - indique inévitablement quelques propriétés structurales qui sont omises en adoptant une approche analytique et en donnant de nouvelles perspicacités. Cette approche synthétique est maintenant tout à fait populaire, dans des poursuites scientifiques et philosophiques. Le résultat le plus apparent de cette approche est l'effacement des frontières entre les sciences - nous réalisons

l'étude scientifique des problèmes sans le respect pour des limitations scientifiques. »

« La vie est un processus inévitable, structuré, orienté. »

En 1935, Bauer a formulé le principe de fonctionnement fondamental des systèmes biologiques et l'a appelé « le principe de l'équilibre permanent » :

« Seulement les systèmes vivants ne sont jamais dans l'équilibre et emploient leur énergie libre pour le travail continu, contre l'équilibre qui est exigé par la loi de la physique et de la chimie dans des conditions externes courantes. »

Selon Bauer, ce principe résulte sur trois postulats principaux, auxquels les systèmes vivants doivent se conformer.

D'abord, *« toute la matière vivante est caractérisée, tout d'abord, par les changements que l'on provoque soi-même de ses états, c'est-à-dire les changements de l'état qui ne sont provoqués par aucuns facteurs extérieurs à la matière vivante ».*

En second lieu, *« dans tout genre d'environnement, toute la matière vivante fonctionne contre l'équilibre qui devrait avoir lieu dans l'environnement donné pour l'état initial donné du système ».*

Troisièmement, *« sur n'importe quel genre d'influence externe et, en conséquence, sur n'importe quel changement de l'environnement, le système doit effectuer le travail qui influencerait les changements d'état induits par ladite influence externe, de ce fait, en les changeant ».*

Les principes décrits se corrélaient avec des idées modernes sur les systèmes auto-organisés, développées par les écoles d'I. Prigogine et de G. Haken. Selon S.E. Shnol - un biophysicien russe - ce qui suit est directement lié aux problèmes en question :

- 1) thermodynamique des processus irréversibles ;
- 2) théorie de l'information ;
- 3) bioénergétique (manières et mécanismes de transformation d'énergie dans des processus biologiques) ;
- 4) physique et physico-chimie des macromolécules biologiquement importantes.

Cette liste devrait également inclure le concept des influences cycliques des processus cosmiques dans la biologie, particulièrement par le Soleil. Le scientifique russe A.L. Chizhevskiy était le premier à attirer l'attention vers ces issues. Il a développé et a validé le principe « du déterminisme cosmique » - la dépendance des cycles biologiques terrestres sur terre, à l'égard de l'activité cosmique.

Nous sommes employés à l'idée antiphilosophique brute et bornée de la vie comme étant les résultats d'un effet aléatoire des forces seulement terrestres. Et ceci, naturellement, est erroné. Nous pouvons voir que la vie est plus un phénomène cosmique que terrestre. Elle a été créée par l'influence de la dynamique créatrice du Cosmos sur le matériel inerte de la terre. Elle vit à côté de la dynamique de ces forces, et chaque pulsation orga-

nique est harmonisée par le battement du cœur cosmique - l'énorme rassemblement des nébuleuses, des étoiles, du soleil et des planètes.

De nos jours, ces issues ont été intensivement des études par cent de scientifiques partout dans le monde et ne causent pas plus longtemps une telle polémique comme dans le temps de Chizhevskiy. Les idées de la rythmique de la vie dans toutes ses manifestations - des cycles de l'activité d'une personne, tels que des processus neurohumoraux et endocriniens, aux rythmes de macro-échelle de la société - ont imprégné toutes les couches de la société et ont reçu l'identification publique. D'autant plus que nous avons compris que ces rythmes sont directement liés à notre vie quotidienne et à notre santé.

Les tendances fondamentales de la médecine du XXI^e siècle

*« S'il était question de mourir maintenant,
Ce serait à mon heure la plus heureuse,
Car je crains que mon âme ait tant de joie
Que plus jamais, dans ce qui nous attend
Et que nous ignorons, j'ai un bonheur semblable. »*
William Shakespeare, *Othello* II, 1

Beaucoup de médecins et de chercheurs avaient développé les principes de cette nouvelle approche. Ces principes sont décrits dans le livre *Logique de la santé* écrit par le médecin Anatoliy Volkov de Moscou, qui a basé son livre sur des années de pratique médicale et sur le traitement de centaines de patients sauvés des maladies les plus sérieuses.

« La santé est un état optimal de l'organisme qui implique une réaction proportionnée de l'organisme vers n'importe quel genre de stimulus externes.

Un organisme humain est un système autorégulateur qui peut juste être corrigé, mais ne doit jamais être réglé de l'extérieur.

Un organisme qui fournit une réponse proportionnée aux stimuli externes n'a besoin d'aucune drogue. Par conséquent, les médicaments devraient seulement être employés pour des traitements médicaux de secours.

N'importe quel traitement devrait viser à reconstituer le niveau normal de l'adaptabilité de l'organisme aux stimuli externes, sauf lorsque quelques fonctions de l'organisme ont été irréversiblement perdues. »

Nous pouvons voir que ces idées ont beaucoup de terrain communal avec les vues de grands médecins antiques, de Hippocrates de Galen et de Roger Bacon aux philosophes orientaux - israéliens, chinois, coréens et Indiens.

Ce qui se produit aujourd'hui dans le monde européen moderne est un retour progressif à ces idées, à une compréhension plus large de la nature des êtres humains et à notre place dans l'Univers.

Dans les pays industriels occidentaux, ce processus a mené à la création de nouvelles tendances médicales qui ont toujours été correctement structurées et parfois n'ont même pas un nom universel.

MÉDECINE PARALLÈLE, INTÉGRATRICE, D'ÉNERGIE,
MÉDECINE HOLISTIQUE, MÉDECINE SYSTÉMIQUE

Ces titres peuvent être vus dans des légendes de journaux, dans le nom de communautés professionnelles, lors de lecture dans les conférences internationales. Bien qu'il reste une certaine confusion au sujet du nom de la tendance, la tendance elle-même s'est déjà développée, s'est manifestée et a prouvé ses droits d'exister.

Cette médecine « originale » utilise une variété primordialement de méthodes :

de la thérapie d'acupuncture, d'homéopathie, électrique et magnétique, aux stimulations psychosociales et informationnelles. Toutes ces différentes approches sont unies par un grand principe - l'idée d'un humain comme système unifié, et le concept d'influencer la hiérarchie entière des processus unissant le corps matériel, l'esprit et l'âme. Un être humain n'est ni une machine, ni un ordinateur, ni un laboratoire chimique - c'est la création de Dieu, le sommet de l'évolution de la vie biologique sur terre.

Ceci change l'arrangement entier du but de la médecine comme discipline pratique. Le but principal de la médecine allopathique occidentale contemporaine est de guérir les maladies. En même temps, tous les médecins comprennent qu'un processus intelligent à son tout début est beaucoup plus facile que de pratiquer des manifestations aiguës de pathologie.

Beaucoup de personnes pourraient avoir été sauvées des crises cardiaques ou des attaques si des procédés correspondant avaient été fixés et compris avant des manifestations cliniques. La majorité de tumeurs découvertes au tout début peuvent être traitée avec succès grâce aux méthodes contemporaines.

Par conséquent, une des tâches principales de la médecine du XXI^e siècle est la création d'un système de diagnostics précoces et de prévention de la maladie, en d'autres termes - la transition à la médecine préventive individuelle, une médecine de santé. Empêchant les maladies plutôt que les traitant - c'est le but de la « nouvelle » médecine.

Tout ce qui est nouveau est vieux encore, l'énonciation continue. Le concept de l'empêchement a toujours été la première pierre des médecines orientales. En Chine antique, un médecin de famille a reçu le paiement seulement une fois que tous les membres de la famille furent en bonne santé. Toutes les fois que quelqu'un est tombé malade, le paiement s'est arrêté.

Ce n'est pas étonnant que les médecins soient allés à de grandes douleurs pour préserver la santé de leurs patients. En revanche, dans la médecine allopathique occidentale, nous payons des médecins quand nous sommes malades et par conséquent... (on ne souhaite pas tirer de conclusions offensantes).

Une partie du système oriental de santé se compose des techniques de méditation, de relaxations, d'exercices, de massage et de procédures hydrothérapeuthiques - notre médecine contemporaine commence seulement à s'en approcher. Un complexe entier des procédures avait été développé pour assurer une vie saine dans la vieillesse, tandis que nous avons seulement commencé l'assimilation de telles méthodes. Une autre chose importante est que les méthodes de médecine systémique, intégratrice, parallèle utilisent seulement des ingrédients normaux.

Les médicaments synthétiques modernes prouvent leur efficacité dans la vaste majorité des cas, particulièrement en sauvant la vie d'un patient ou en renversant le courant suite à une crise de santé. Sans compter des médicaments tels que le Viagra. La médecine contemporaine est un champ de bataille, quand on doit sauver la vie d'un patient, sans prendre beaucoup en considération les conséquences secondaires possibles.

Les médecines normales fonctionnent d'une manière beaucoup plus douce. En règle générale, elles ne fournissent pas un effet intense immédiat, elles réalisent leur travail avec le temps, lentement mais constamment et avec succès, les médecines basées sur les plantes peuvent traiter la maladie chronique ou les empêcher de surgir en premier lieu. Les petites doses de telles médecines ne causent pas le penchant ou la dépendance, tout en fonctionnant d'une façon efficace au-dessus des périodes à long terme. Apparemment, les substances normales ont quelque chose que les chimistes ne peuvent pas synthétiser. Ce pourrait être l'action systématique, la complexité de la micro composition qui disparaît après qu'elles isolent l'élément apparent actif.

Nous avons entrepris une grande série d'expériences, comparant la lueur d'huiles aromatiques normales contre leurs analogues synthétiques aux spectres de masses identiques, c'est-à-dire avoir une composition chimique pratiquement identique. Dans la majorité des cas, la dynamique de lueur d'huiles normales et de leurs analogues synthétiques ont différé. Par conséquent, les produits naturels contiennent un certain élément évasif que les chimistes ne peuvent pas déterminer, qui donne à la pomme normale sa saveur et fournit la fragrance à la floraison de roses.

Peut-être que c'est une bonne chose que les chimistes ne puissent pas le trouver. Ou nous mangerions le papier sentant comme le bifteck. Avoir McDonald's partout est déjà presque assez, merci beaucoup.

Ainsi, la première phase de traitement dans la médecine intégratrice est l'évaluation de l'état de santé. Elle doit inclure plusieurs éléments :

- Analyse biochimique de sang
- Statut génétique
- Surveillance cardiaque, de préférence sous la charge
- Surveillance de tension artérielle
- Analyse des émanations biologiques d'énergie au moyen de la méthode d'EPI, avec évaluation de l'état psychologique et le niveau de l'effort.

Selon le résultat de ces analyses, le médecin peut alors prescrire un traitement systémique ou recommander l'examen détaillé des organes ou des systèmes particuliers.

Le concept d'un champ biologique

*« Combien de choses y a-t-il par saison,
Soyez à leur bon éloge et leur véritable perfection. »*
William Shakespeare, *Le Marchand de Venise*, V, 1

La question de l'analyse instrumentale est bien plus pressante dans le domaine de la psychophysiologie. Les moyens développés de méthodes instrumentales à l'étude de l'état psychophysiologique d'un individu ont, il y a bien longtemps, commencé pour

faire appel à l'histoire de chercheurs. Après les premières expériences de Gustav Fechner, il est devenu évident que la psychologie est inextricablement liée avec la physiologie, que le corps et l'âme forment une entité continue et inséparable, un système unifié qui définissent cet être humain particulier en tant qu'individu en ses réalités sociales d'interactions, psychologiques et physiques.

Quand nous acceptons l'idée d'une structure à multi niveaux de l'être humain, qui est discuté dans le grand détail en nos publications, nous venons pour comprendre l'inséparabilité du psychologique, de l'examen médical et des pièces physiologiques. Nous représentons beaucoup ce raccordement au moyen d'un diagramme simple :

Âme — Cerveau — Système nerveux — Physiologie
ou en d'autres termes
Soma — Conscience — Soma

Seulement quand une personne vit pour son âme, appréciant la compagnie des amis et des parents, appréciant son métier, il ou elle peut vraiment apprécier la vie, dans toute sa plénitude et sa perfection. C'est pourquoi les concepts de la spiritualité et de la métaphysique ont inévitablement pénétré la science occidentale contemporaine et ont stimulé des discussions profondes aux forums scientifiques de professionnels.

« Les psychophysiologues ne devraient pas essayer d'éviter le concept d'une âme. L'âme incorpore l'intellect et l'esprit, aussi bien que la chose la plus importante - l'expérience obtenue à partir des phénomènes du monde autour de nous... En d'autres termes,

la différence entre un professionnel et un spécialiste se situe dans le noyau moral de l'individu ».

Cette citation est tirée d'une conférence de V.A.Ponomarenko, M.D., professeur, membre de l'Académie russe de l'Education.

Pour l'instant, une approximation raisonnable serait de regarder l'Aura comme champ d'énergie, plus correctement un champ qui peut être représenté par un tenseur « d'effort-énergie » qui n'a pas lieu d'être dans l'espace-temps d'Einstein-Minkowsky ; elle est de former des structures en réalité physique mais seulement en partie dans l'espace-temps physique.

On peut y trouver l'approche moderne de dynamique de quantum aux champs de compréhension d'énergie [Korotkov K., Levichev A.] Les études par 3 fois de la manière et de la conscience, http://www.chronos.msu.ru/EREPORTS/korotkov_3-fold.pdf]. Elle est trop compliquée pour présenter ces idées ici, ainsi nous renvoyons tous les lecteurs intéressés à ce document.

Les nombreuses publications par des scientifiques de différents pays ont prouvé que l'analyse des images électrophoniques permet l'activité de rayonnement du Biofield de n'importe quel organisme. Ceci permet à des scientifiques d'obtenir une compréhension plus profonde du phénomène de la vie et du métabolisme, étudiant la dynamique du développement en divers états de Psychofonctionnel d'un individu pendant sa vie.

Le Biofield émis par l'organisme a une structure holographique, mais il ne représente pas une formation constante et rigide - c'est plutôt une vie, une fluctuation, un nuage de respiration, concen-

tré dans un secteur particulier de l'espace, mais non limité par toutes les frontières rigides. Le halo rougeoyant autour du corps d'un individu ou de ses organes en particulier, par exemple, une épigramme le rend tremblant et une vague douce passe dans toute la structure, touchant chaque section. Ils sont comme des nuages - sur les nuages stables d'un ciel couvert, mais nous pouvons détecter des changements même dans cette stabilité.

Par conséquent, l'énergie biologique des humains réagit aux images d'idéomoteurs et aux images mentales, et une épigramme peut être utile pour des diagnostics psychophysiologiques de l'état d'un individu.

L'épigraphe fournit des moyens commodes pour observer la dynamique des changements de l'état d'un individu pendant sa vie, ou sous l'influence de la thérapie. Cette dynamique reflète la « respiration » du champ biologique de l'organisme, dans des aspects physiologiques et psychologiques. Le caractère naturel des changements d'épigraphe reflète les pensées et les émotions d'une personne. Jusqu'ici, la méthode d'épigraphe est actuellement parmi les méthodes sensibles et précises pour surveiller l'état de santé des personnes.

Domaines d'énergie, méridiens et chakras

Pendant des milliers d'années, la santé et la longévité ont été le sujet de la recherche étendue dans les civilisations de toutes les civilisations du monde. Les docteurs, les médecins et les astrologues ont essayé de pénétrer les mystères de la vie et de la mort. Ils ont développé des concepts, essayant d'expliquer la maladie et le vieillissement, le tempérament et le caractère. La majorité de

ces derniers ont été perdus dans les sables du temps, et seulement quelques faibles échos nous sont parvenus par des chutes de manuscrits.

Mais les manuscrits qui nous ont atteints sont basés sur les principes qui diffèrent des perspectives matérialistes occidentales. Ce sont les principes de la terre, de l'énergie des arbres, de l'herbe et des gens. Pendant l'expédition des Indiens à la terre de la Sierra Nevada en Colombie, nous leur avons parlé dans la langue de l'énergie, et ils nous ont acceptés, nous ont ouverts leur âme et leurs sanctuaires. Ainsi, nous pouvons parler des champs d'énergie, des méridiens et des chakras, nous nous servons d'un langage créé par d'autres civilisations - une langue qui, à un niveau intuitif, tire vers le bas les idées qui ont été prouvées dans la pratique de milliers d'années.

La méthode (GDV) Electrophonique établit le lien entre la science occidentale logique et la science intuitive de l'Orient. Elle permet de présenter le même phénomène sous différents points de vue.

Si vous êtes au courant des principes de la médecine chinoise traditionnelle, si vous acceptez les idées des méridiens, des canaux d'énergie et des champs d'énergie, alors la méthode d'EPI est pour vous - en particulier puisque le concept de l'électropuncture est déjà bien intégré dans la médecine occidentale moderne. La théorie de champs biologiques a récemment eu son soixantième anniversaire [Curvich, 1944].

Si vous vous sentez proches des idées de la médecine Ayurvedique, vous pouvez avec succès employer le programme d'EPI Chakra qui diffuse des informations supplémentaires par rapport aux autres programmes. Dans n'importe quelle langue, il est possible de parler au sujet des mesures d'énergie et du potentiel énergétique des organes et des systèmes. Les concepts présentés ci-dessus fournissent à ces idées des analogies occidentales modernes et les relient au paradigme scientifique courant.

Nous espérons que les données obtenues par la méthode Electrophonique élargissent ce paradigme, lui donnant un nouveau contenu et une nouvelle langue.

Médecine informationnelle vs médecine énergétique

Le terme de Médecine informationnelle était plus fréquemment utilisé depuis le début du siècle. Nous prévoyons que le XXI^e siècle sera consacré à de nouvelles découvertes et au domaine de la Médecine informationnelle.

Le XX^e siècle a poussé à l'exploration de l'énergie, même dans le secteur de la Médecine, de même que le XIX^e siècle était principalement dédié à la découverte de la puissance et de l'utilisation de substances - de produits chimiques - pour la guérison. Ce sont principalement des médicaments, des produits chimiques, qui sont utilisés pour guérir aujourd'hui.

A l'Inergetix Inc., nous avons entrepris de nouvelles étapes pour distinguer les techniques énergétiques des techniques informationnelles parce qu'elles sont toujours confondues. Par exemple, l'homéopathie est souvent appelée médecine énergétique, ce qui lui vaut beaucoup d'hostilité avec la science contemporaine, particulièrement la physique, qui élève l'objection qu'il n'y a aucune forme d'énergie connue dans les remèdes homéopathiques.

Aucune tentative afin de mesurer des changements énergétiques dus aux remèdes homéopathiques (comme, par exemple, la classification moléculaire dans le solvant d'eau ou les signatures spectroscopiques qui sont reproductibles et caractéristiques pour un remède homéopathique individuel), n'a réussi à satisfaire les tests d'une communauté scientifique plus informée.

Inergetix Inc. a choisi une voie qui n'utilise pas des concepts traditionnels de physique (comme l'énergie, la fréquence et la vibration).

Mais plutôt des lois d'une science complémentaire maintenant appelée Médecine informationnelle.

Nous ne faisons pas seulement des théories ou de la philosophie, mais nous avons créé un nouveau système technique, le Système Inergetix-Core, qui exploite ces nouveaux principes et teste leur validité dans des situations réelles. De nombreux témoignages d'utilisateurs de l'Inergetix-Core montrent que ces concepts informationnels nouveaux ouvrent des voies nouvelles et vraiment complémentaires pour la guérison.

L'homéopathie est l'exemple le plus frappant de technique informationnelle. Son fondateur, Hahnemann, avait compris qu'il pourrait obtenir des résultats semblables avec un remède, s'il donnait la préparation véritable avec un simple morceau de papier portant le nom du remède écrit dessus... !

Bien sûr, ce n'était que les débuts d'une nouvelle science.

L'homéopathie en est encore au stade rudimentaire dans la Médecine informationnelle.

A la Inergetix Inc., nous pensons que les technologies Informationnelles complètent les techniques énergétiques déjà

connues, bien que pas reconnues et généralement peu appliquées. En utilisant l'énergie transportée par l'électricité, le magnétisme et le son, la société gagne beaucoup de temps et en efficacité par exemple pour les envois de feuilles de soins.

Cependant, l'utilisation d'informations comme les mots, les symboles, la musique, les images, les vidéos, est quotidienne et la médecine informationnelle peut utiliser tous ces canaux d'informations, de façon différente de ce que nous en faisons au quotidien.

L'énergie transportée par une onde, dépend-elle du temps et de l'espace. En effet, l'énergie diminue au fur et à mesure de la distance parcourue. De fait, nous pouvons établir que les techniques comme la guérison à distance, qui ne diminue pas avec la distance, n'est pas en fait énergétique dans la nature, mais est en réalité informationnelle.

Nous travaillons sur l'observation et l'énoncé de nouvelles lois concernant la médecine informationnelle. Ce travail est nécessaire car ce ne sont pas les mêmes lois que pour les autres médecines.

Un exemple ou une image simple vient à l'esprit : si on chuchote à l'oreille de quelqu'un, ou si on lui remet un papier, si on lui dit la chose par téléphone, le résultat informatif est le même mais les besoins énergétiques nécessaires au transport d'information sont tout à fait différents.

Ces différences fondamentales entre les principes informationnels et énergétiques se heurtent à la culture plus « énergétique » de beaucoup de praticiens, et certains même refusent totalement toute idée nouvelle dans ce domaine... !

Le système Inergetix-Core peut transmettre des informations portées par des fréquences sonores, électriques ou lumineuses.

Aussi, en plus d'être un outil précieux pour évaluer les besoins et les aspects résonants d'un patient (sans utiliser une connexion énergétique), il peut aussi transmettre les informations choisies. L'enjeu est donc pour cette nouvelle science clé du XXI^e siècle, à l'échelle mondiale, de permettre le développement et l'expérimentation de techniques informationnelles.

L'efficacité et la puissance d'information sont déjà manifestées par de nombreuses formes de remèdes qui utilisent des informations représentant les substances, et non les substances elles-mêmes.

Aussi, le slogan « Tout est vibration ou fréquence » est en réalité périmé et basé sur un paradigme énergétique. En fait, il serait plus approprié de dire que "Tout contient des informations".

Médecine informationnelle – Introduction

L'énergie est non seulement "le potentiel pour faire le travail" comme on nous le dit à l'école, mais d'une façon plus générale que c'est le potentiel pour le changement. Dans ce sens, ces informations sont une forme d'énergie et, comme nous l'avons tous expérimenté, c'est une des formes les plus puissantes à partir du moment où c'est en fait primordial par rapport à n'importe quelle autre forme.

Cette compréhension commence à intégrer la médecine énergétique, et l'Allemagne avance dans cette direction. Une conven-

tion récente de l'association des médecins pour la médecine naturelle en Allemagne a validé le titre et le centre de l'énergie et des informations dans la médecine.

Il apparaît dans plusieurs secteurs qu'un nouveau domaine de la médecine et de la recherche se développe, particulièrement en Allemagne qui a toujours été un foyer pour de nouvelles idées dans ce domaine (EAV/EDS, BICOM/Mora/Biorésonance, Dermatron/Vega et Skasys/Biotensor.)

Durant les dix dernières années, les techniques informationnelles ont fait l'objet de plus en plus de recherches, eu égard aux résultats significatifs qu'ils produisent.

Leurs applications se sont traduites, par exemple, dans la Nouvelle Homéopathie selon Koerbler (Homöopathie nach Körbler), qui utilise des symboles pour la guérison, aussi bien que dans le travail d'Hellinger, dans ce qu'il appelle les Constellations Familiales - presque toujours inconnues aux Etats-Unis. Les Constellations Familiales, qui sont comparables aux radioniques, utilisent les gens, le peuple, pour former les constellations symboliques qui ont des effets profonds de guérison.

La médecine informationnelle est basée sur des concepts très différents de ceux de la médecine d'énergies physiques (la médecine énergétique). Cependant, quand les concepts qui sont empruntés à l'énergétique physique sont utilisés sans discernement pour expliquer ces nouveaux phénomènes, ils restent incompris.

Avec une perspective historique, nous nous trouvons donc à un carrefour de développement qui est comparable avec le temps où l'on a découvert la radiation électromagnétique.

Des hommes comme Maxwell, Tesla et Heaviside ont travaillé pour découvrir de nouveaux concepts théoriques, à partir de ce qu'ils connaissaient de l'électrostatique, des courants électriques et du magnétisme.

Quand Maxwell a écrit ses équations célèbres, il a décrit des phénomènes électromagnétiques comme des tourbillons dans des liquides, et même comme des mécanismes dans une machine...

Ces concepts et outils scientifiques de l'époque ont permis de démarrer la description des ondes lumineuses. Mais ils ont finalement dû être abandonnés par la suite, car ils ne pouvaient pas prendre en compte diverses propriétés des ondes électromagnétiques.

Exactement de la même façon, nous utilisons aujourd'hui la terminologie empruntée à l'ère de la physique des énergies, et particulièrement électromagnétiques, pour décrire des phénomènes sans rapport avec les énergies physiques. Nous devons donc reconsidérer les outils et formules scientifiques que nous utilisons pour éliminer les erreurs.

Tout comme Maxwell avait décrit les nouveaux phénomènes avec les béquilles conceptuelles de dynamique de fluides, la plupart des personnes essayent aujourd'hui de visualiser et ainsi d'expliquer les effets informationnels par le biais de concepts comme la radiation, la vibration, la fréquence ou le champ, tous empruntés à la boîte à outils d'électromagnétisme.

Mais dans cette vision, il manque une forme de radiation, plus subtile ou plus rapide que la radiation électromagnétique. Ce qui n'est pas encore découvert et le sera peut-être jamais (?).

Le système Inergetix-Core apporte beaucoup d'indices, sur le fait que nous allons découvrir que ces nouveaux phénomènes sont en réalité de nature différente de l'électromagnétisme, de la mécanique des fluides, et que nous devons appliquer des concepts également différents pour obtenir une compréhension plus proche.

Ce qui complique les choses est le fait que dans de nombreux cas, nous n'avons pas les effets purement informationnels, mais une association d'informationnel et d'effets énergétiques aussi.

Beaucoup de traditions connaissent depuis toujours des niveaux différents de thérapie, comme le niveau physique, éthérique et astral. Nous redécouvrons maintenant ces différences de niveau, particulièrement dans le domaine de la médecine non-traditionnelle, et nous constaterons aussi que chacun de ces niveaux a besoin de méthodes conceptuelles et pratiques différentes pour pouvoir s'en approcher.

Nous avons vu que les concepts comme la radiation, la vibration, la fréquence ou le champ sont empruntés à l'analyse du spectre électromagnétique, mais qu'ils ne décrivent pas convenablement nombre de phénomènes de nature informationnels. Ces descriptions énergétiques ne conviennent pas car ils concernent les phénomènes, les effets qui sont dépendants de la distance et du temps.

Alors que la guérison à distance, la radionique, les expériences du laboratoire PEAR (Princeton réalisant la recherche d'anomalies) et des effets paranormaux innombrables ont maintes et maintes fois prouvé qu'ils sont indépendants de la distance, et

même du temps, comme dans les expériences de d'observation éloignées de PEAR.

La vibration, par exemple, est basée sur les notions de longueur d'onde et de fréquence et c'est seulement l'ensemble de ces deux grandeurs qui sont porteuses de sens dans un système de coordonnées de temps et d'espace. La fréquence et la longueur d'onde se définissent avec une dimension (longueur) dans l'espace et une durée dans le temps (la période). Si la distance n'intervient pas et n'influence pas la façon et le résultat du soin, la radiation n'est pas nécessaire au transport à l'énergie ou à l'information.

La nouvelle médecine informationnelle proche des concepts

Le concept de causalité est intimement lié au concept d'espace et de temps, tellement lié que nous supposons généralement que les événements avant « la cause », ou simultanés sur de grandes distances, ne peuvent avoir aucune relation causale.

Pourtant, des événements liés à une cause peuvent se produire instantanément à de très grandes distances.

On a alors appelé ces événements « effets paranormaux », parce que justement ils semblent anormaux, ils semblent ne pas respecter les lois habituelles, connues, normales pour nous. (La norme est la loi du plus grand nombre, en société).

Le modèle CoRe crée des événements pour l'étude systématique de tels phénomènes. Mais avec en plus, des effets liés à l'énergie, donc au temps et à l'espace.

Dans l'ensemble des évènements qui se produisent simultanément, proches, ou loin de l'expérience réalisée avec le CoRe, il peut y en avoir totalement indépendants, et il peut y en avoir qui dépendent de l'expérience, même s'ils semblent se produire loin et instantanément.

(CoRe signifie d'ailleurs reconnaissance de coïncidence, résonance codée, corrélation.)

Les grandeurs physiques classiques sont la taille, le poids, la charge, la densité, la quantité, la fréquence, etc. Mis ici, nous vous livrons plusieurs concepts que nous avons trouvé nécessaires dans la qualification des phénomènes qui sont indépendants de l'espace et du temps.

Il est vrai que cela bouscule nos idées, nos représentations de la réalité, notre connaissance, mais les résultats de ces techniques sont si spectaculaires, et si peu explicables, qu'il a bien fallu élaborer une théorie, du moment qu'elle se vérifie et permet de découvrir d'autres choses aussi...

Voici donc quelques grandeurs importantes de la médecine informationnelle :

1. La similitude

De l'homéopathie, qui est une forme de médecine informationnelle, nous savons que le degré de similitude entre le remède et les symptômes détermine l'efficacité du remède. La similitude est une dimension importante d'espace de l'information. La similitude peut induire une résonance, si on pense en terme d'ondes. Là, il s'agit d'une résonance « informationnelle ».

Cela explique aussi les effets paranormaux entre les membres de la même famille, la même nation, ou très proches sur le plan affectif, et aussi les représentations symboliques des même choses dans, par exemple, les constellations familiales selon Hellinger. Le fait d'établir le degré de similitude entre deux choses est une opération complexe et multidimensionnelle.

Ce que nous appelons une grandeur est en fait un paramètre multidimensionnel. Dans la physique, nous utilisons la représentation matricielle pour exécuter de telles comparaisons, dans la médecine non-traditionnelle, nous utilisons des concepts archétypes comme celui des quatre humeurs alchimiques, les cinq éléments de médecine chinoise traditionnelle (TCM), ou le yin et le yang comme des outils pour établir le degré de similitude dans des questions complexes comme l'état de santé d'une personne.

Nous savons de l'homéopathie qu'en mettant une personne malade en contact avec quelque chose qui a un haut degré de similitude, qu'elle a un effet de guérison profond.

2. La conscience du temps et de l'espace

L'homme n'est-il pas le seul être vivant du règne animal, à se projeter dans des rapports entre futur, et passé, parfois au point d'oublier le présent ?

La perte de la notion du temps est un paramètre dans le monde de l'information.

Nous avons tous l'expérience de la perte de notion du temps, des situations et des événements qui le créent. Ce sont des singularités dans notre vie, comme par exemple les chocs, les accidents, et expériences traumatisantes, la joie, la surprise, l'amour...

Ce sont souvent aussi des moments où nous éprouvons une fréquence plus grande de coïncidences, une aide inattendue, une inspiration, des découvertes, etc.

Dans les moments de perte de notion du temps, le temps disparaît ou est perçu en totalité, comme dans des expériences d'état proche de la mort.

Même dans l'homéopathie, par exemple, nous constatons souvent qu'un remède parfait résorbe non seulement les symptômes, mais aussi la mémoire (qui signifie le composant du temps), de la maladie. De même que les singularités profondes comme les chocs sont éternelles, leurs effets ne diminuent pas même durant les périodes relativement longues. Nous pouvons témoigner presque chaque jour dans notre pratique avec des clients qui avaient eu, il y a des années, une expérience traumatisante et qui continuent à souffrir comme si c'était arrivé juste hier.

Aussi, particulièrement avec les techniques informationnelles, comme l'homéopathie ou la radionique, nous observons fréquemment des remèdes instantanés, ce qui signifie que quelque chose est indépendant du temps, quand les maladies qui se prolongeaient durant des d'années, disparaissent après une seule dose ou un seul traitement.

Ce que nous observons ici sont des exemples de thérapies fréquentes (homéopathie uniciste) qui font partie de processus de guérison principalement portés par des grandeurs de l'espace de l'information.

Comme la physique n'a encore aucun outil théorique ou mathématique connu pour traiter avec des singularités (effets qui

se produisent dans l'instant, indépendamment de la distance et du temps), cette idée d'effet immédiat, instantané, semble difficile à accepter, car on ne l'explique pas et cela semble impossible... Pourtant, les résultats observés doivent bien avoir une explication.

Les modèles théoriques classiques ne conviennent pas pour décrire et expliquer de tels événements, parce que la physique traditionnelle est conçue en général pour traiter seulement avec le temps - et les effets à charge spatiale (ne considérant pas la mécanique d'impulsion ici). Dans le cadre des thérapies informationnelles (acupuncture, la thérapie d'impulsion ou beaucoup de pratiques shamaniques), le potentiel curatif est inestimable et il est compréhensible dans cette structure théorique comme un composant d'information ajouté.

3. Le niveau de conscience du patient de ces grandeurs est un élément essentiel dans l'espace de l'information

Quand nous parlons d'un paramètre, une dimension, ou une grandeur ordonnée (nombres, quantité...), il faut le voir comme des grandeurs qui agissent dans l'espace de causalité traditionnel. Nous savons tous, par exemple, ce que cela signifie avoir plus de temps ou moins de temps, ou plus de poids ou moins de poids, nous pouvons presque le voir et le sentir, ce qui signifie que nous avons développé le sens de la quantité vers ces concepts...

De la même façon, nous devons le faire pour ce qui concerne ceux des concepts nouveaux et donc peu familiers, comme la similitude, la perte de notion du temps...

On peut classer les grandeurs informationnelles dans une échelle, mesurer, ordonner, comparer moins ou plus. Il est étonnant que beaucoup de personnes ont une mauvaise notion du temps ou de l'énergie, ce qui signifie qu'elles ne le ressentent pas comme une grandeur une quantité.

Aussi, nous devons développer le sens de la quantité pour les paramètres d'espace de l'information, afin d'obtenir le sens de sa réalité...

Si quelque chose nous paraît abstrait, c'est que nous ne nous y sommes tout simplement pas assez familiarisés. Notre caractère familier avec les concepts se développe quand nous percevons nos expériences quotidiennes avec ces concepts (et nous ne pouvons rien voir sans examiner une certaine forme de concept). Comme expliqué plus loin dans des exemples à la page « intention », dans beaucoup de thérapies, le degré de conscience de ces grandeurs est un facteur important pour évaluer la nature du problème.

Ce degré de conscience du patient est traduit par des attitudes comme la franchise, la flexibilité, la canalisation, l'humilité, l'égo-centrisme, et par des motivations : le but, l'intention, le centre.

Nous savons tous combien le succès de guérison est déterminé par ces choses.

Mais jusqu'ici, il est rare que ces attitudes du patient soient prises en compte comme des paramètres exploitables dans le processus de guérison.

Il est désormais établi par des études récentes au laboratoire PEAR, que la prise en compte de ces paramètres dans la technique

informationnelle, conditionne les effets « paranormaux », ou bien effets simultanés, instantanés, de guérison.

4. Le sens de la vie et le sens de la maladie

sont d'autres grandeurs dans l'espace de l'information.

La signification de la vie perçue par le patient, l'ampleur, l'importance de cette signification ainsi que les variations d'importance perçues par le patient, sur les valeurs et le sens de la vie, tout cela n'est jamais non plus pris en compte.

Cependant, dans l'expérience thérapeutique quotidienne, la signification de la maladie perçue par le patient, est un ingrédient majeur dans son remède.

Inversement, l'absence de signification de la vie qui peut être ressentie par un patient, un facteur majeur déclenchant de la maladie.

De façon plus large mais tout aussi puissante, la connection, sur un niveau informationnel, avec des idées, des valeurs provoque la concrétisation de phénomènes observables à l'image de ces pensées.

Les systèmes thérapeutiques informationnels prennent en compte ces grandeurs, ces niveaux de conscience, ces valeurs, ces images ou représentations présents dans l'esprit du patient.

C'est bien sûr un peu complexe et philosophique, mais cela permet une connexion du patient avec l'information dont il a besoin, dans son état physique, émotionnel et psychique, avec l'information qui lui manque, pour accéder à la guérison. Et plus nous pouvons intégrer des grandeurs comme la valeur des choses, la conscience et la perte de la notion du temps, dans un appareil

informationnel comme le CORE, plus ils peuvent déclencher des résultats physiques sur la santé du patient.

La radionique met en évidence les informations inconscientes du patient qui conditionnent son état. En fait, seule cette connaissance et cette compréhension peuvent permettre de programmer l'information dont la patient à besoin pour guérir, et l'effet curatif est immense.

Comparé à cela, la médecine contemporaine est souvent très unidimensionnelle : « les bactéries causent la maladie, les antibiotiques se débarrassent d'eux ». Non que ce soit incorrect, mais c'est seulement une petite fraction d'une image beaucoup plus grande ; il manque un degré plus grand de signification au tableau. Le sens, la signification peuvent être créés, même sur un morceau de papier, en associant des symboles d'une façon significative, ce qui peut tout à fait suffire à affecter le client, dans l'état de sa maladie même.

5. Le degré de résonance

Ce terme un peu galvaudé trouve une signification toute simple et précise en physique. C'est cette dernière qui convient et que nous allons expliquer puis situer en tant que grandeur informationnelle...

Deux signaux qui ont une fréquence identique (la fréquence d'un son par exemple conditionne la « hauteur » du son perçu à l'oreille) sont en résonance. Ou bien si l'un a une fréquence qui est un multiple entier de celle de l'autre. Par exemple pour le son,

500 Hertz, et 5000 Hertz ; on entendra le deuxième, plus aigu, mais avec la même note (plusieurs octaves au-dessus).

Plus souvent, ce n'est pas entre deux signaux, mais un signal, à une fréquence précise et constante, et un objet, par exemple un verre de cristal.

Le verre de cristal lui, peut vibrer qu'à une seule fréquence, à cause de sa forme, de la structure du cristal... Il suffit de le taper pour entendre le son de cette fréquence caractéristique du verre. Elle ne change pas. Elle fait partie de lui. Si maintenant, le son produit auprès du verre est sur une autre fréquence, il ne se passe rien. Mais plus la fréquence du son se rapproche de celle du verre, plus le verre reçoit de l'énergie, et se met aussi à vibrer sur sa fréquence.

Si la fréquence est très proche ou égale à celle du verre, et que l'amplitude du son émis augmente sans cesse, l'énergie transmise au verre augmente aussi, et il vibre de plus en plus fort, et jusqu'à ce que l'énergie de vibration soit supérieure à celle de cohésion des cristaux de cristal, alors, il éclate...

Ce phénomène est appelé résonance. Non pas le fait d'éclater, mais le fait qu'une fréquence peut transmettre de l'énergie à un système physique capable lui aussi de vibrer dans cette fréquence.

Cependant, la cohérence informationnelle dans la nature est beaucoup plus large que cette résonance.

Le nouveau sens du mot résonance est moins scientifique, en tout cas il s'éloigne du sens de la physique classique, mais il reste scientifique dans cette nouvelle physique en construction...

Formulé de la façon plus universelle, on peut dire que deux phénomènes résonnent s'ils répètent cycliquement le même motif, peu importe la complexité de ce modèle et la fréquence.

Ce qui compte, c'est l'information qui sert de motif, qui se répète. La durée de ce motif est la période.

C'est une autre forme de résonance, ou seule la similitude des motifs intervient.

Plus les motifs ou les informations répétées se ressemblent, plus les échanges d'énergie et d'information manquante ne se font de l'une vers l'autre.

La manifestation spatiale d'une telle résonance est une interaction entre l'onde et un corps matériel (on appelle cela une interférence) permanente, selon la recherche biophotonique.

Cette interaction entre l'onde et le corps physique du patient crée une communication quasi-instantanée, chargée d'information, de l'onde porteuse, vers le corps.

Au niveau pratique, nous voyons que nous pouvons réaliser la guérison si nous établissons un message qui se répète, donc cyclique, dans le mode de vie du client. Le dispositif SCENAR est un exemple énergétique de ce principe ; juste en reflétant la réponse énergétique du client, la résonance est basée sur les motifs qui émanent du patient, et on construit avec ce motif, un autre motif très voisin, mais comportant de l'information ciblée.

Ce nouveau signal lui est alors transmis, et le patient intègre ces informations instantanément par résonance. La nouvelle information reçue agit alors et provoque la guérison.

Quelle information est choisie, et comment et pourquoi ces questions sont développées en dehors du cadre de cet exposé, mais sont traitées avec la même rigueur scientifique.

Toutes les techniques de réaction bio exploitent ce principe.

6. Le concept de polarité

Il y a vingt-cinq ans, j'ai rencontré par hasard « la Théorie colorée de Goethe » en étudiant la physique et j'ai été si fasciné, que j'ai orienté mes études scientifiques vers l'électromagnétisme, et la lumière en particulier. Cette discipline a produit plusieurs brevets comme « Temps réel ellipsomètre » pour déterminer la polarité de lumière (propriété de la lumière liée à l'inclinaison du champ électrique par rapport au champ magnétique, de l'onde qui la constitue).

« La Théorie colorée de Goethe » que plusieurs scientifiques mal informés prennent pour une erreur grossière de Goethe, a ouvert tant de nouveaux horizons pour moi, dont certains principes sont différents et éloignés de ce qu'on enseigne dans les universités.

Goethe lui-même a considéré sa « Théorie Colorée » et le livre qu'il en a écrit, comme sa contribution principale au monde, et ses œuvres poétiques simplement une expression de toute l'inspiration qu'il a obtenue de ses expériences sur la théorie.

La fascination perpétuelle de Goethe et le travail sur « la théorie de couleurs » a commencé quand il a travaillé avec un prisme de verre. En observant des objets sombres dans un environnement lumineux, il observa un résultat différent de ce que ce qui est plus habituel et qui nous vient de la découverte de Newton :

Observer un point lumineux depuis une chambre noire...
Ce résultat produit par le prisme de verre est appelé un spectre.

Le spectre observé par Goethe est constitué de couleurs dont le violet est en position centrale, alors que le spectre de Newton montre le vert au centre.

Cette expérience et son livre n'ont pas été retenus ni compris. Culturellement, la nature spectrale « de la lumière blanche » est un dogme scientifique, et une base de ce qu'on enseigne et imprime dans la culture.

Il en résulte en conclusion de Goethe que les couleurs ne sont pas "contenues" dans la lumière blanche, mais que c'est un phénomène qui est le résultat de l'interaction de la lumière et de l'obscurité (ou "Truebe" comme il l'a appelé).

Goethe montre que ce sont des polarités informationnelles qui donnent naissance à tout ce que nous percevons.

Toutes les traditions spirituelles ont ce concept de polarité, de dualité comme leur symbole principal :

La croix chrétienne, l'étoile de David, le Svastika hindou, le soleil islamique et la lune, le Yin et le Yang. Le Nouvel Age a cependant fait l'ARC-EN-CIEL son symbole principal en ne réalisant pas que l'arc-en-ciel, malgré sa beauté, est seulement un effet « de la lumière vue avant l'obscurité » plutôt que le concept plus fondamental et universel de polarité.

Cette conception unilatérale a laissé son empreinte comme par exemple la lumière du Nouvel Age. (Le sourire, la légèreté, le « ne vous en faites pas », le « ne vous inquiétez pas », le « soyez

heureux ») et sa philosophie de rejeter les pensées d'obscurité, leur conscience, tandis que par exemple, les cathédrales gothiques ont toujours été pleines d'expressions de ces forces sombres.

Gargouilles gothiques qui au contraire, rendent bien conscience des forces mauvaises, et les repoussent vers l'extérieur de l'édifice.

LA POLARITÉ INFORMATIONNELLE est la base de tout.

L'unité la plus petite de la matrice informationnelle est la proportion de 2 polarités et non pas un NOMBRE. (Goethe le souligne dans les mots suivants : « la proportion est tout, le nombre n'est rien »). En résumé, on peut dire : information = polarité et comme nous savons que chaque forme d'énergie potentielle est en fait basée sur une forme ou une autre de polarité, nous pouvons aussi suivre l'idée que l'énergie potentielle = l'information.

Cette idée s'énonce plus simplement par le fait que tout phénomène est produit par l'association de deux grandeurs « opposées », cette dualité offre toutes les combinaisons nécessaires à toute information. Cette Dualité peut être portée par tout phénomène support comme lumière/obscurité, potentiel énergétique/potentiel énergétique différent...

Il existe un site qui explique clairement cette idée à l'aide d'exemples, et en montre les conséquences sur les techniques informationnelles :

[http:// www.informationenergymedicine-academy.com/category/dle-dynamic-labile-equilibrium/](http://www.informationenergymedicine-academy.com/category/dle-dynamic-labile-equilibrium/)

C'est ce concept qui déclare que la fusion de 2 polarités est la base de tout le phénomène physique ou énergétique. Les pôles peuvent être aussi des valeurs de la vie, des rôles sociaux, des attitudes...

Autrement dit, l'ajout ou le retrait de plusieurs polarités, peut-être parce que nous les considérons comme gênantes, dangereuses ou sombres, nous avons commencé un processus de maladie.

La radionique et d'autres méthodes qui produisent le travail des effets délocalisés ne font pas cela avec des énergies, des photons ou d'autres entités physiques, mais avec les éléments matriciels informationnels.

Aussi, il faut éviter l'erreur de penser que les effets de la radionique sont dus aux effets des ondes électromagnétiques, qui véhiculent les informations et qu'ils pourraient donc être mesurés en termes de nombres que nous appelons des fréquences. Les effets produits viennent de l'information, dut-elle être transportée par d'autres ondes, comme le son, des vagues dans l'eau ou n'importe quel moyen.

Nous pouvons considérer que les effets de la radionique ne sont pas dus à des effets d'énergie, mais à des effets informationnels.

L'information est codée par des grandeurs qui vont par deux, duales.

Le motif qu'on peut appeler aussi la forme, est l'information transportée, qui contient une partie du contexte existant du patient, et une partie qui lui manque, comme une pièce de puzzle. C'est pour cela qu'on appelle cela la forme...

Nous comprenons que les effets de la radionique sont créés - pas par des fréquences - mais en déplaçant de l'information, en

fusionnant l'information manquante avec celle qui représente le contexte du patient, en réarrangeant le modèle, ce qui donne une nouvelle forme.

Tout ce travail est ce que réalise le système CoRe.

Parcours vers une médecine intégrée

*« Ne soyez pas à cheval sur vos définitions.
Nous voulons détenir la connaissance
la tenir dans nos mains...
Très bien – en sommes-nous capable ?
Le secret de la vie ressemble à un oiseau dans la forêt.
N'agissez pas comme les mauvais randonneurs
Qui prennent cet oiseau dans leurs mains,
de gré ou de force, mort ou vif.
Vous vous approcherez de lui avec précaution, très lentement
alors vous l'entendrez chanter ! »*
Hans Larsson, d'après le livre *Intuition* (1892)

Introduction : guérisseurs dès l'origine de l'histoire

Depuis le début de l'histoire humaine, la relation entre la santé et la maladie a été un des piliers de base dans la vie. On a vu la santé comme une bénédiction. Le toast « à votre santé » résonne dans chaque langue aux occasions festives, aux mariages et aux réunions de baptême dans le monde entier.

Ceux qui avaient le don d'invoquer les dieux et d'entrer en état de conscience modifiée sont devenus les femmes de la médecine et les chamans. A travers des millénaires, ces individus choisis ont développé un répertoire thérapeutique, un spectre d'initiatives contre la maladie, avec une similitude frappante malgré les périodes d'histoires éloignées et les cultures diverses.

Les initiatives thérapeutiques de base que des guérisseurs locaux ont découvertes, à travers le monde entier, montrent des similitudes au spectre médical alternatif actuel.

Les guérisseurs locaux ont recherché et ont trouvé les herbes locales les plus efficaces suite à des essais et des erreurs. Ils ont trouvé en partie des herbes grâce auxquelles la médecine moderne a prouvé qu'elles contenaient des composants médicinaux, des herbes changeant en partie la conscience, comme l'opium ou le peyote-cactus. De plus, les sorciers et les sages-femmes ont utilisé le rythme, la voix, les rituels et le contact d'une manière que nous connaissons aujourd'hui et qui ont des effets physiologiques pouvant influencer les symptômes de l'affection et de la maladie.

Peu importe si le chaman avec sa chanson cadencée et ses pulsions rythmiques lentes sur le tambour manuel n'ont pas pu influencer la progression de la maladie du cancer ou l'inflammation dans le système nerveux par ses interventions naturelles, le guérisseur de la tribu était capable de changer la conscience, soulageant la douleur par l'inhibition compétitive. Il peut aussi avoir donné au patient l'accès aux ressources pour surmonter les symptômes et pour le rajeunissement.

Les principes des médecines alternatives et complémentaires se trouvent dans les pratiques des guérisseurs à travers le monde, peut-être depuis le début de l'histoire.

Ce que nous appelons « la médecine scientifique » concerne la médecine universitaire (la médecine comme elle s'est développée en Europe et en Amérique du Nord depuis la tradition d'Hippocrate en Grèce antique). Cependant, il est possible de débattre sur l'hypothèse que notre médecine occidentale a droit à un monopole de médecine scientifiquement fondée : il existe des systèmes médicaux bien développés dans d'autres parties du monde, par exemple la médecine chinoise traditionnelle (TCM) et la tradition ayurvédique qui a son origine en Inde. Tous ces systèmes sont les exemples de phases de traitement poussées et complètes qui ont donné des résultats cohérents pendant des siècles, même des milliers d'années, sur une gamme de maladies.

Ces systèmes médicaux sont basés sur l'observation systématique et l'empirisme poussé. Le point commun avec cette connaissance est qu'il met plus l'accent sur la capacité de l'esprit à surmonter le l'organisme et ses malheurs, que sur la connaissance exacte de l'organisme ou de la description du diagnostic, vu d'une perspective occidentale moderne.

La séparation entre la médecine universitaire et populaire n'est pas aussi apparente dans toutes les cultures que dans la notre. vision de la maladie et de la santé « hors du commun », si nous regardons la médecine d'une perspective culturelle et historique : les concepts présents dans une grande partie de la médecine non-traditionnelle peuvent être trouvés dans le travail des chamans autour du globe et à travers des siècles, qu'ils proviennent des

plaines de Finnmark parmi le peuple indigène Sami de la Norvège du nord, ou dans la jungle de Bornéo.

La médecine moderne a développé des perspectives sur la santé et sur la maladie qui, d'un point de vue historique, sont plus révolutionnaires et « particulières » que les pratiques des guérisseurs et les modèles d'explication, qu'il y ait des siècles ou que ce soit actuellement.

Des thérapies alternatives sont toujours développées, mais ont des éléments de base dans leur théorie et pratique qui sont enracinés dans des traditions antiques à travers le monde entier.

Ce n'est pas une coïncidence si l'on vante les mérites de la guérison Inca et du massage Mauri comme des thérapies alternatives modernes d'avant-garde.

De telles thérapies utilisent leurs racines historiques comme une garantie commerciale et spirituelle pour le pouvoir et la valeur de la thérapie (la connaissance cachée antique, qui est finalement devenue accessible... des techniques secrètes qui proviennent de milliers d'années en arrière...).

De telles méthodes, issues d'un temps et d'une culture extrêmement différents, qui ont réussi à échapper aux « ravages du temps » et qui peuvent donner une aide directe et concrète au peuple moderne, sont stimulantes.

Il peut donc être utile de faire un pas en arrière dans l'histoire afin de mieux comprendre les racines de la médecine douce.

La connaissance médicale a partout, dans l'histoire, été localement créée par les expériences et les modèles d'explication du peuple, et a mis ces expériences dans l'ordre, les a interprétées et les a rendues compréhensibles.

En même temps, il y a eu un échange d'expériences entre les tribus et les cultures qui ont influé ces explications. Les expériences thérapeutiques qui sont restées comme une base pour le développement des formes de traitement dans les cultures diverses ont des racines communes dans ce qui peut être appelé, la médecine populaire.

Médecine populaire et médecine acquise : Une rivalité ancienne

La médecine populaire (appelée aussi ethno-médecine) peut être définie comme la connaissance, les conceptions et les traditions qui touchent la maladie, la prévention de la maladie, le traitement et la guérison, qui est reliée à un certain groupe populaire. De telles connaissances et de telles traditions sont transférées de génération en génération, mais passent aussi par des changements, suite aux changements de la société et par le contact avec des praticiens issus d'autres traditions de connaissances médicales.

La médecine populaire peut généralement être perçue comme un système ethno-médical : les modèles de traditions de la connaissance dans une culture, qui jaillissent des peuples s'efforçant de conserver ou de retrouver une bonne santé. Ils sont pleins de vie parce qu'ils sont intégrés dans l'image des peuples du monde, servent les besoins actuels et sont entretenus par une logique qui est enracinée dans la culture.

La médecine moderne peut, malgré sa diffusion mondiale, être comprise également comme un système ethno-médical : ethno-centrique dans sa nature, elle est connectée à notre vision des mondes occidentaux sur les sciences naturelles comme la seule vraie science.

La médecine non-traditionnelle, comme nous la connaissons aujourd'hui dans des branches différentes, intègre souvent des éléments de systèmes ethno-médicaux (par exemple, l'acupuncture de la médecine chinoise, le yoga de la médecine indienne ou les herbes médicinales des traditions populaires).

Combien de directions alternatives-médicales et individuelles, comme par exemple l'homéopathie ou la kinésiologie, dont on peut dire qu'elles sont les systèmes ethno-médicaux et individuels, sont une question de conflits ? Elles composent une tradition de connaissance médicale individuelle, mais manquent largement de médecines populaires d'unicité locale. Les praticiens de médecines populaires s'isolent même de la plupart des praticiens au sein des thérapies alternatives par son ancrage dans la culture locale.

Olav Bo expose dans son livre *Médecine populaire et médecine acquise* (1972) :

Il est commun de parler de la médecine populaire, par opposition à la médecine acquise. La médecine populaire peut être comprise comme un ensemble de connaissances, de mouvements et les gens de pensées à travers les temps se sont faits à la maladie et aux méthodes guérissantes.

Dans cette formulation simplifiée nous devons regarder les expressions d'un courant sous-jacent, mais en même temps un système polyvalent et puissant de causes et d'effets, de forces et de contre-forces. Le système a sûrement changé pendant les temps, mais a autrement contenu des centaines de caractéristiques spéciales de formes étonnamment cohérentes et stables. Cela peut indiquer l'expression d'un instinct curatif naturel tant dans les hommes que dans les animaux.

Les anecdotes de Olav Bo concernant la médecine populaire n'ont pas seulement un intérêt historique. Malgré un nombre croissant d'études scientifiques et d'enseignements de cinq ans sur un haut niveau scolaire, il est saisissant de constater comment les techniques complémentaires médicales de base sont transmises comme une reformulation de vieilles méthodes populaires médicinales.

La langue utilisée pour décrire les méthodes, les modèles d'explication et le développement continu de la médecine populaire dans des thérapies alternatives modernes, est conditionnée par notre temps, comme l'était la médecine populaire durant le sien.

Ces changements représentent sûrement un nouveau développement et une croissance qui est réelle et qui se montrera peut-être pour représenter un saut quantique, par rapport aux méthodes simples et souvent inarticulées de la médecine populaire.

De toute façon, derrière le jargon de nos temps modernes, beaucoup de caractéristiques de base dans la médecine populaire sont poussées en avant et transformées pour convenir à notre temps dans le vocabulaire et l'expression pratique des thérapies complémentaires et alternatives.

Courants non rationnels et rationnels

Le chercheur Olav Bo distingue la médecine populaire en une partie « non rationnelle » et une partie « raisonnable » ; une séparation qui peut aussi être largement appliquée au monde de la médecine non-traditionnelle d'aujourd'hui. La médecine populaire non-rationnelle se retrouve dans notre histoire culturelle avec des connotations religieuses et magiques, souvent sous l'influence du paganisme et du mysticisme de nature.

Dans la conscience des gens, ce sont les charlatans, les chamans, les sages-femmes, les sorciers.

Ils ont été occupés à faire des invocations, des sortilèges et des rituels qui étaient souvent perçus comme de la sorcellerie. Les guérisseurs religieux se liaient d'habitude plus fortement à la foi commune de la culture et ont donc plus facilement été acceptés, et à un degré plus petit, ont été perçus comme menaçants.

Les médecins généralistes ont obtenu leur statut grâce à des autorités extérieures.

Dans la médecine populaire non-rationnelle, le statut a été donné par ceux qui avaient accès aux pouvoirs surnaturels, qui avaient le don (ou le pouvoir) de pratiquer la sorcellerie, stopper l'hémorragie, faire un « ganning » (une sorte de vaudou médical) ou une guérison par la prière.

Dans la partie rationnelle de la médecine populaire, le fait d'apprendre les compétences a entraîné l'entrée dans l'apprentissage, plutôt que l'accès aux pouvoirs mystiques.

L'enseignement du guérisseur par les herbes semble avoir suivi le principe de maître-apprenti classique que nous connaissons par toutes les formes de commerces depuis des siècles.

Un modèle semblable dans notre temps que l'on trouve dans le monde alternatif.

Les courants rationnels se mobilisent avec les systèmes éducatifs universitaires du monde, l'utilisation de la langue et de la pensée, et travaillent de la même façon pour l'obtention d'un système raisonnable et structuré pour « transférer le titre » par la certification.

Les courants magiques et chamanistiques mettent peu ou pas d'accent sur la certification formelle.

Au plus, le guérisseur se réfère aux noms de professeurs (vivants ou dans l'esprit) qui sont perçus dans les groupes comme des personnes qui ont accès à un certain niveau de conscience.

Ce niveau spirituel, la perspicacité ou le pouvoir sont souvent en réalité, ce qui se trouve dans la demande. Le niveau de conscience guérissant est transféré du professeur à l'étudiant et par la suite, du médecin au client. L'ordination se trouve dans le pouvoir qui travaille dans et par la personne.

Ceux qui recherchent des guérisseurs sont aujourd'hui moins intéressés par la personne qui a une formation solide, que par ceux qui « sentent le pouvoir ».

Ce qu'Olav Bo traite comme « la médecine acquise » concerne souvent la médecine universitaire que l'on a apprise aux universités et aux autres endroits officiellement reconnus comme centres d'études. Les docteurs étaient peu en nombre, et ont été ensuite, « jusqu'à l'explosion » actuelle, dans le bon quota de docteurs et d'autres acteurs de services médicaux de notre temps.

La médecine acquise s'est placée de beaucoup de façons, comme une polarité opposée aux traditions magiques et chamanistiques, avec les courants médico-populaires, rationnels comme une sorte de terrain d'entente ou comme un communicateur entre le raisonnable et l'approche mystique et magique.

Le docteur instruit était un fonctionnaire avec une position de pouvoir, l'influence et la richesse qui a souligné des formes, des normes et la rationalité. Les praticiens irrationnels de la médecine populaire étaient des individus souvent particuliers, un peu en marge de la société et des normes du peuple tour à tour admirés, inquiétants, rejetés et souvent en situation professionnelle précaire.

De nos jours, la croissance de la médecine à base de preuves a placé la science médicale dans une tradition intellectualisée, marquée par l'accent sur la statistique, et les données, avec le scepticisme pour la connaissance et les pratiques basées sur l'expérience.

Par contraste avec cette position, les courants magiques et chamanistiques dans la médecine populaire moderne du XXI^e siècle, sont colorés par un manque d'intérêt pour ce qui n'est pas directement éprouvé et senti par l'individu lui-même. Les techniques soulignent la stimulation sensorielle qui crée par expérience le changement de l'individu, comme le tambourinage, la danse, les techniques de respiration puissantes et d'autres approches qui peuvent mettre à jour des sentiments puissants, des images intérieures et le sentiment d'avoir passé une forme de transformation. Il n'est donc pas étrange que la médecine acquise ait été - et soit - menacée par le praticien de la médecine populaire irrationnelle et vice versa.

L'influence de l'alternative qui dure sur la pensée dans la société

Dans les décennies dernières, le mouvement alternatif a fortement conditionné l'image de la santé. Le mouvement d'alimentation saine dans les temps modernes a surgi au milieu de l'Europe dans le début du dernier siècle et était largement soutenu en Scandinavie par des pionniers comme le chimiste Ragnar Berg. Celui-ci a revendiqué des points de vue scandaleux à l'époque : un régime basé sur des légumes pourrait empêcher d'avoir le cancer ; fumer serait nuisible à la santé et pourrait contribuer au cancer.

Lors d'un débat de la médecine non-traditionnelle à la faculté de médecine à Bergen en 1975, un professeur médical connu a ridiculisé ces points de vue.

« Les idées scandaleuses » de Berg des années 1930 sont maintenant devenues la base pour beaucoup de conseil dans la santé que l'on donne via des fonctions médicales et des brochures d'information dans les hôpitaux.

Cet exemple illustre que nous devrions être prudents face au rejet des nouvelles idées venues de sources extérieures, bien qu'elles n'aillent pas avec ce que nous pensons connaître. En même temps, il montre que les services médicaux ont, avec le temps, une grande capacité à absorber le meilleur du mouvement alternatif.

La vague de santé qui coule maintenant sur notre culture, communique en même temps via des magazines brillants de style de vie que par les propres canaux d'informations de la Sécurité sociale. Les ingrédients dans ces packs de santé sont en quelque

sorte, une version mise à jour, simplifiée et brillante des conseils donnés par les médecins dans la vague alternative précédente, bien que ce soit dans une forme plus brute. Plus d'aspects « offensifs » ont été adoucis - par exemple la base philosophique du yoga, ou le méridien complexe et la théorie de l'acupuncture.

Cet ajustement à la société moderne et « diluant dans l'eau » des philosophies traditionnelles et des pratiques montre un peu de pouvoir durable des idées alternatives ; de vieilles pratiques du millénaire de l'Inde et de la Chine peuvent être appliquées directement aux maladies modernes, comme la fatigue chronique et rencontrer par hasard comme fraîche et de manière contemporaine, même l'avant-garde.

Le temps a passé où les systèmes de santé peuvent vouloir ignorer les thérapies alternatives et leur contribution. Leur utilisation est devenue trop répandue - et se répand aux groupes de société qui ont traditionnellement été sceptiques vers des solutions alternatives.

En même temps, nous savons qu'une admission hospitalière sur dix est causée par des maladies iatrogènes - des symptômes ou même des dommages - causés par le traitement médical moderne. Considérons donc maintenant cette médecine non-traditionnelle et complémentaire à la lumière de l'expérience des utilisateurs :

Médecine alternative - expériences différentes

Beaucoup de chercheurs médicaux déclarent que ces thérapies n'ont pas d'effet significatif hormis du placebo pur. Si nous supposons que la moitié de la population dans le monde occidental qui l'utilise n'est pas exceptionnellement muette, immature et

crédule, mais a trouvé quelque chose d'efficace, des questions se posent :

Quel est « l'effet » ?

Quel genre d'effets ?

Ces effets sont-ils différents entre les différentes thérapies et sont-ils des facteurs communs ?

Quels sont les mécanismes effectifs qui connectent les thérapies différentes ?

Dans la littérature de recherche concernant la médecine alternative, des oncologues cherchant des solutions complémentaires dans la médecine alternative ont été inquiétés par le fait que les patients cherchent le traitement alternatif pour la maladie cancéreuse.

Dans une série d'interviews avec 32 cancéreux que j'ai effectuée dans la période 2002-4, les patients étaient moins centrés sur des espoirs curatifs que prévu, et montraient une attitude bien informée et réaliste à leur pronostic. Au lieu de cela, ils avaient inopinément un grand intérêt sur l'expérience qu'ils avaient vécue, sur les initiatives significatives qui pourraient les mobiliser. Les sujets d'interviews se sont concentrés sur la nouvelle étude dans le rapport avec les thérapies complémentaires, plutôt que sur des espoirs curatifs.

Plusieurs ont souligné que les thérapies les ont aidés à un réveil spirituel. L'un d'entre eux a dit :

Bien, je sais que je mourrai, mais je voudrais prendre avec moi autant d'expérience que possible avant de mourir et je voudrais mourir autant libéré qu'il est possible pour une personne.

Les traitements réguliers deviennent trop désagréables, j'ai besoin d'un contrepoids pour compenser avec la laideur destructive : herbes naturelles, musique de relaxation, massages guéris-sants, chromothérapie. Naturellement, je ne sais pas si cela marche, comment ça marche et franchement, je pense que c'est le moins important pour moi. Ce qui est important, c'est que ces autres choses que j'essaye, semblent belles, réconfortantes - et je suis devenu heureuse, juste en pensant à elles. Elles font, en un sens, un contrepoids.

Quand je suis malade et que j'ai mal au cœur à cause de la chimio, je pense à la musique, aux couleurs et aux herbes naturelles que j'imagine se répandre dans l'organisme. Je sais que c'est irrationnel, mais nous ne sommes pas seulement raisonnables et devrions l'être non plus. Tant que j'essaye toutes ces autres choses, c'est comme si je savais que les bonnes forces gagneront à la fin, il me donne l'espoir et le courage et la force pour me mettre la machine de radiation.

Un sceptique a résumé l'attitude de beaucoup d'autres personnes sceptiques :

Une fois pendant la maladie, je suis parvenu à un point où je me suis dit : je dois tout essayer. Je l'ai simplement senti comme mon devoir. Ma femme et mes enfants ont d'une façon semblable exprimé le droit d'essayer d'autres formes de traitements possibles, presque comme un impératif moral. L'un d'entre eux a dit : Nous ne pouvions pas nous reposer d'avoir tout essayé. Et nous ne pouvions pas vivre après sans avoir tout essayé, peu importe comment c'est parti.

Les patients et la famille dans cette catégorie ont peu parlé de leur expérience avec ces thérapies, le degré de foi dans le fait que ça marche ou le fait d'appartenir à l'un ou à l'autre camp : tous ces facteurs ont semblé secondaires. Le facteur principal s'approvisionne dans l'engagement à l'essai.

Les « anti-alternatifs » décrivent leur situation existentielle comme colorée par l'anxiété, l'incertitude et le désespoir profond. Beaucoup d'entre eux ont estimé que le paysage médical a été stérile, et sans dimension émotionnelle.

L'un de ces candidats a dit :

J'ai été dans des conditions que je ne peux pas décrire, la vallée de la mort, la nuit sombre de l'âme, il n'existe vraiment pas là de mots. Et j'ai le sentiment que si je parlais de ces conditions à mon oncologue, il aurait dit « quoi ?! » Cela devient deux mondes totalement différents. J'ai pensé qu'il doit y avoir les gens chaleureux et compréhensifs dans le service de la santé.

Mais je ne pense pas qu'ils comprendraient... Ils sont tous si raisonnables et si efficaces. Mais peut-être un guérisseur clairvoyant - cela devait être une personne qui pourrait comprendre ces états intérieurs, peut-être le guérisseur pourrait examiner mon âme et comprendrait les pensées, les sentiments, même si je n'arrive pas à l'exprimer.

Un autre patient a dit :

J'ai toujours été un peu ouvert à l'alternative, mais pas vraiment convaincu. La maladie du cancer m'a fait quelque chose. J'estime que je suis devenu quelqu'un d'autre. J'éprouve ma vie d'une façon légèrement différente. Je n'ai pas plus beaucoup d'affinité avec mes amis antérieurs désormais, cela devient trop superficiel.

Les cancéreux qui cherchent une solution alternative accordent moins d'importance à l'effet curatif simple que ce que nous avons cru. Leur motivation semble bien plus centrée sur des questions existentielles, la crise de l'identité. La science médicale a supposé que les gens cherchent des solutions alternatives pour les mêmes raisons qu'ils cherchent l'aide médicale, sans demander aux patients.

Le livre de Jerk Langers *le Traitement Alternatif* donne une vue d'ensemble étayée de documentation pour les thérapies individuelles (voir www.naturalstandard.com, ou www.nccam.org). Toutes les thérapies sont depuis cette perspective examinées depuis "l'étalon d'or", un protocole d'expériences cliniques contrôlées.

Quelqu'un peut-il se rapporter à la somme d'indications de beaucoup de petites études, ou devrait-on attendre un grand test qui donne « la seule preuve valable » ?

Nous pouvons prendre au hasard un article sur la thérapie de la musique contre la démence. Cet article conclue que l'on ne peut rien dire sur le fait que si la thérapie de la musique est bénéfique ou destructive pour des pensionnaires de maison de repos pour la démence (Vink, Briks, Bruinsma et Scholten, 2004). En utilisant de tels critères stricts sur une thérapie à facettes multiples, on ignore les presque 500 études de méthodologies différentes qui ont trouvé les différents types d'effets pour ce groupe de patients, et on ignore aussi l'effet résultant de l'expérience qui frappe celui qui voit que des pensionnaires dans un département de maisons de repos transformés grâce à une session musicale.

Comment la médecine alternative travaille-t-elle ? Réflexions de base.

Très probablement, les mécanismes d'effet pour ces thérapies contiennent des mécanismes d'effets aussi bien non-spécifiques que spécifiques (Adams, 2007).

Avant que nous ne regardions si les études des thérapies individuelles ont montré un effet ou pas, il peut être important de regarder ce qui, dans la médecine, est appelé théories profondes. (Cooper, 2004). Ici nous rencontrons des questions liées au langage et à la vue des mots. La plupart des guérisseurs travaillent avec des termes comme :

La force, l'énergie, les déséquilibres corrects dans le système d'énergie, Chakrabalancing, Transformation d'aura,

et d'autres termes qui ne font pas référence aux mêmes choses dans la culture occidentale. Le même terme signifie des systèmes médicaux holistiques comme l'acupuncture, l'homéopathie et la médecine ayurvédique. D'autres explications et d'autres visions du monde sont sous-entendues ; comme :

Yin et yang, Méridiens, Doshas, Prana... (Oschman, 2005).

Le système limbique - un facteur commun possible dans l'effet des médecines alternatives.

Le terme réel le « système limbic » est controversé.

Physiologiquement, c'est un conglomerat de plusieurs structures dans le diencephale. Ce système contient le gyrus cinguli et le gyrus parahippocampi, l'hippocampus, le gyrus dentatus, l'amygdala, l'hypothalamus et le thalamus.

Quand nous essayons de comprendre quelles fonctions sont connectées au système limbique, nous devons être conscients qu'il n'existe pas là une base pour des connexions simples. Il est, cependant, le point fort pour dire qu'existent là des associations entre le système limbique et les mémoires émotionnelles, des émotions positives et négatives et le système de récompense dans le moyen-encéphalique.

Une conclusion principale de la recherche est aussi le fait que nos sentiments, nos désirs et nos besoins n'existent pas dans une sphère métaphysique isolée de l'organisme, mais qu'ils ont une relation intime et complexe avec les processus physiologiques les plus basiques dans l'organisme (Melzack, 1999).

Ces relations sont en rapport avec la réponse de placebo (Benson et Friedman, 1996).

Si nous devons faire un résumé :

La foi est connectée aux émotions, à la motivation et à la récompense : cette idée où le médecin en qui une personne croit, peut devenir un symbole d'espoir ou de guérison, mettant en place un code positif dans le cerveau. Cette sensation positive est connectée à une piste de mémoire émotionnelle qui est souvent suivie par des marqueurs somatiques, les sentiments physiques qui suivent une émotion et créent un climat d'humeur qui influence ce sentiment de « se sentir bien » pour un être humain.

C'est un peu une raison pour croire que le médecin peut stimuler des processus de guérison naturels. Ces processus subjectivement dirigés peuvent être rapprochés pour positivement colorer des mémoires émotionnelles connectées aux secteurs limbiques, connus comme le bien-être mémorable (Benson, 1997).

Cela peut être une partie importante des mécanismes efficaces dans l'alternatif.

En même temps, beaucoup de résultats cliniques sont liés aux processus psychologiques : l'acupuncture, le massage et la guérison peuvent stimuler la réponse de la relaxation, indiquant que le système nerveux autonome peut jouer un rôle.

Dans la recherche moderne sur la psycho-neuro-immunologie et la psycho-neuro-endocrinologie, on a reçu des indications en croissance sur le fait qu'il existe là des systèmes informationnels complexes où l'esprit et l'organisme communiquent au moyen de neuro-transmissions, de neuro-peptides, de cytokines et d'autres substances de signal.

Les informations arrivent aussi très probablement :

Via le système régulateur de base transmis par l'élément liquide de l'organisme.

Par le système nerveux autonome et ses connexions à transmission importantes dans le système nerveux central.

Par régulation hormonale (psycho-neuro-immunologique hormonale).

La recherche sur les changements moléculaires dus au vieillissement en est le meilleur exemple. Avec l'âge, les modifications dans les protéines les fait percevoir par le corps comme une partie étrangère, comme des antigènes. Le vieillissement est responsable de l'antigène appelé « sénescence » - l'antigène cellulaire (SCA - l'Antigène Cellulaire Sénescence). Le SCA dans la cellule mène le système immunitaire à percevoir la cellule comme nuisible pour l'organisme.

Les macrophages détruisent la cellule. Le stress oxydatif est un des mécanismes qui met en avant le SCA.

Science fausse - un défi pour la médecine alternative

La médecine moderne s'appuie sur la science et des expériences contrôlées. Certaines des thérapies plus récentes utilisent des résultats de recherche, des publications scientifiques et d'autres références comme « la preuve » que la méthode fonctionne.

Ou plutôt, il semblerait au moins que ce soit ainsi, pour celui qui voit une liste impressionnante de références, et et n'a pas la formation scientifique pour l'évaluer. Un exemple est la médecine de la méthode la plus récente de quantum, qui dans une période courte de temps a instruit un grand nombre de médecins dans un nouveau type de traitement de fréquence utilisant des machines pour diagnostiquer et traiter des symptômes et des maladies.

C'est une idée séduisante de penser que l'on peut voir l'homme comme un système de fréquence où la maladie se trouve dans des fréquences perturbées qui sont déséquilibrées et qui transportent de fausses informations.

Ces déséquilibres peuvent être découverts et diagnostiqués à l'aide de machines à base de fréquences. Ces fréquences - des machines de base qui peuvent non seulement détecter des déséquilibres, mais corriger aussi les déséquilibres en ajoutant les fréquences justes à l'organisme ; remplacement des inharmonieux. Le philosophe autrichien bien connu, le scientifique de la nature et mystique Rudolf Steiner a dit dans un de ses cours :

Dans le futur, on ne regardera pas l'homme comme une machine qui doit être réparée, mais comme un piano avec des cordes différentes, des voix et des fréquences qui doivent être accordées, ajustées et réglées.

Cela marche-t'il en pratique ? Est-ce que les méthodes thérapeutiques basées sur la médecine de fréquence tiennent leurs promesses ? Ceux qui sont sceptiques pourraient se référer au fait que la médecine de fréquence, en forme de radioniques, est sur le marché depuis les années 1920 et a de nombreux praticiens dédiés et beaucoup de publicité, sans que la méthode se développe autant que l'on pourrait s'y attendre, si on constate que des personnes malades ont été guéries.

Les méthodes semblables aux radioniques vont de l'avant comme la médecine quantique, apparemment un développement totalement nouveau dans les approches thérapeutiques - mais une personne sceptique pourrait dire que la seule relation nouvelle aux radioniques est celle qui a obtenu un logiciel moderne et des ordinateurs à la place de la boîte noire des radioniques. Une personne sceptique ferait aussi remarquer que si une telle méthode a donné des résultats des promesses de méthodes, « le télégraphe de la jungle » se serait étendu et aurait donné des résultats plus solides, enclins à la documentation.

Un disciple pourrait de son côté répondre que ces méthodes ont été plus étrangères au paradigme médical que la phytothérapie, le massage, la thérapie musicale et l'acupuncture, et peut-être même l'homéopathie. Ils ont donc été supprimés et les résultats n'ont pas été annoncés, la raison étant que les gens ont honte ou peur d'être ridiculisés en utilisant de telles méthodes. Sur le site web norvégien pour les praticiens de la médecine quantique,

(www.kvantemedisin.no) beaucoup de références scientifiques sont apportées comme la documentation de la méthode et son efficacité.

La liste de références est dense et impressionnante et traite en partie d'elle-même par des publications dans des magazines scientifiques. Si on examine la liste de références de plus près, on découvre cependant que la liste est un résumé des références scientifiques qui soutient l'existence possible de champs électromagnétiques avec des effets biologiques - ce qui est populairement appelé le corps des domaines d'énergie.

Surtout, ces références sont semblables aux références que l'on a découvertes dans les articles et les livres de biologiste et scientifique James Oschman, qui est devenu « l'alibi scientifique » de la communauté de guérison moderne. Une gamme entière de références est identique à ceux données par Oschman dans un article librement disponible sur internet.

Dans cette liste de références, il n'y a aucune référence scientifique qui décrit les bases de la médecine quantique, le contexte pour la compréhension de mécanismes efficaces, ou les études cliniques qui donnent le contexte pour déterminer si la médecine quantique marche.

D'un point de vue scientifique et médical, une telle liste devient donc une fausse interprétation, dans laquelle elle pousse les gens sans éducation scientifique à croire que la méthode de la médecine quantique est certifiée et efficace du point de vue médico-scientifique, tandis que la liste de références semble en réalité être reprise des articles qui discutent de l'éventuelle exis-

tence des champs électromagnétiques dans le corps humain qui affecte notre santé.

Une autre remarque critique d'un point de vue scientifique est le fait que les modèles pour l'explication utilisent en partie des termes scientifiques propres à la physique et à la médecine quantique, mais les mettent dans un contexte et les utilisent d'une manière qu'un scientifique qualifierait de mauvaise utilisation des termes et que ça révèle un manque de compréhension de ce qu'est la recherche.

Bernie Siegel est un oncologue américain qui s'est penché sur la causalité liée à la vie émotionnelle des patients.

Les groupes d'entraide de Bernie Siegel sont devenus célèbres, avec une longue série d'anecdotes qui ont montré que les gens ont non seulement obtenu de nouvelles vies grâce aux méthodes du docteur Siegel, mais aussi dans de nombreux cas, ont guéri des maladies cancéreuses sérieuses.

Son premier livre, *“L'amour, la médecine et les miracles”*, est devenu un best-seller international qui a donné un nouvel espoir aux milliers d'affligés du cancer et à leurs familles, et a donné de nouvelles perspectives pour beaucoup de salariés du domaine de la santé.

Un autre exemple de constitution de connaissances semblable et objective est « la connaissance générale » du système de chakras, la connaissance indienne antique qui s'est étendue dans la culture occidentale dans les dernières décennies. Les chakras sont décrits comme des centres d'énergie au point d'intersection entre le corps et l'esprit. Ils portent certaines de nos qualités les plus importantes et peuvent être vus comme une science mentale

avancée ou une nouvelle approche à la psychologie de l'esprit et du corps.

La vieille littérature chakra indienne a été communiquée à notre culture par des sources théosophiques comme l'officier britannique Charles Leadbeater et le premier yogi Occidental monsieur John Woodroffe, qui sous le pseudonyme d'Arthur Avalon, a écrit le texte de chakra toujours approprié *Le pouvoir du serpent*.

La littérature de source indienne a décrit que les chakras étaient, cependant, difficiles à comprendre pour des esprits occidentaux. Même les épanchements de Leadbeater et de Woodroffe ont été conditionnés par la mentalité indienne, avec des explications riches et complexes. Cela reste donc une connaissance pour des petits cercles initiés.

En 1968, Christopher Hills, un psychothérapeute inspiré par Jung, a écrit le livre *L'évolution Nucléaire* où il a avancé « la théorie arc-en-ciel de conscience » : Notre conscience représente, selon cette théorie, un spectre qui est fabriqué en haut de sept niveaux qui correspondent aux couleurs de l'arc-en-ciel.

Pour adapter cette théorie, l'arc-en-ciel a dû être connecté aux différents niveaux archétypaux dans notre esprit. Pour rendre cela plus clair, plus complet et plus universel, les théories de la Colline ont été étendues à tous les niveaux de base avec le chiffre 7, comme les sept tons dans notre gamme chromatique occidentale et les sept chakras dans la tradition indienne.

Depuis cette voie, il a fait un arrangement élégant, mais spéculatif où la couleur de l'arc-en-ciel rouge correspondait au ton C et à la racine-chakra, l'orange colorée correspondait au ton D et au chakra sacral, le et cætera, par la couleur violette, qui correspondait au ton B et à la couronne chakra.

Le livre a été oublié, comme il n'était pas de lecture facile, et n'avait pas de théories scientifiquement substantielles, mais la connexion simple de la Colline entre les sept chakras, les sept tons et les sept couleurs de l'arc-en-ciel ont été une réussite.

Tout à coup, la théorie des chakras était compréhensible et concrète pour des esprits occidentaux, les choses devenaient claires et depuis les années 1970, presque chaque livre sur les chakras est fait à partir de ce modèle de connexion de chakras colorés.

Le fait est qu'il n'existe pas là de raisons pour un tel rapport entre les couleurs de l'arc-en-ciel et un système linéaire de chakras dans la tradition indienne - une science avancée construite empiriquement à partir de l'esprit.

Chaque chakra a plusieurs couleurs, selon la tradition indienne, et la couleur principale de la racine chakra est jaune, pour prendre un exemple. Les différentes traditions de chakras accentuent les différentes couleurs. Dans mon propre sentiment de chakras, les couleurs des différents chakras ont varié, selon l'état émotionnel de conscience des gens.

Si une personne est dans un état d'esprit dépressif, ou pris d'une forte jalousie, le plexus solaire aura souvent des couleurs sombres, tandis que d'autres états de conscience donneront des nuances colorées complètement différentes.

Il n'y a jamais eu de formes servant de justification empirique pour la connexion des couleurs aux chakras depuis le spectre de l'arc-en-ciel, mais il est répété partout, dans tant de livres et de cours, qu'à la fin cela devient une connaissance apparemment objective. Aussi établie que la connaissance que l'on a des endorphines qui donnent des sentiments de plaisir et qui peuvent soulager la douleur.

C'est un autre exemple de science fausse à laquelle la communauté alternative doit faire face, si le chemin vers une médecine intégrée est possible.

Une autre théorie fortement attirante qui est devenue un peu la base d'un point de vue scientifique, pour une grande partie de la communauté alternative.

La théorie quantique a un attrait universel dans les cercles alternatifs et peut, quelque peu grossièrement, être formulée comme cela :

Nous sommes maintenant devant l'âge newtonien et dans l'âge de la relativité. La vision du monde mécanique est devenu ancienne et nous pouvons laisser la vie et la santé être dirigées par des principes quantiques et mécaniques.

La pratique de la médecine doit le refléter. Les docteurs doivent arrêter d'utiliser des formes brutes de traitements développés dans un univers newtonien et doivent utiliser plutôt des méthodes de conscience avancées et construites sur la mécanique quantique.

De telles pensées sont répandues comme des modèles d'explication, au point que le gouvernement norvégien sur la base d'un rapport sur la médecine non-traditionnelle (NOU 1998) a utilisé des principes quantiques et mécaniques comme une explication en grande partie des effets des médecines alternatives, et a expliqué les effets de l'homéopathie via la mécanique quantique.

Le docteur bien connu Deepak Chopra a prétendu que vous, dans la maladie sérieuse, pouvez reprogrammer votre esprit quantique et mécanique et que de cette façon directe, vous pouvez

restreindre la maladie et empêcher le vieillissement, c'est seulement un des exemples qui ressort d'une telle mentalité. Chopra a commenté la situation d'une dame âgée qui avait eu le cancer. Il lui a dit qu'il lui suffisait seulement d'entrer dans son esprit quantique et mécanique et d'effacer la maladie, ce qui est seulement une illusion de pouvoir entrer dans ses cellules.

Comment maintenant une vraie médecine intégrée peut se développer :

L'intégration de la médecine non-traditionnelle et complémentaire dans la Sécurité sociale.

Plusieurs ont pensé que la médecine moderne surpasserait la médecine populaire et la rendrait désuète dans quelque temps, créant de cette façon une approche plus scientifique et raisonnable à la maladie et à la santé. A partir des années 1960, nous avons vu un monde alternatif florissant qui évolue à la même allure dans des pays occidentaux comme un secteur de croissance les plus stables, relativement indépendants d'autres modes de vagues et de conjonctures, de crises même financières.

Pendant de nombreuses années, une grande partie des services médicaux a voulu ignorer le défi des médecins complémentaires et alternatifs, avec la croyance que c'était une vague passagère de la mode. Dans les années suivantes, cependant, il est devenu clair que le traitement complémentaire et alternatif, et la culture qu'ils représentent, continueront à croître, et que des acteurs de santé devront s'y rattacher.

Dans le monde médical et universitaire, les acteurs de santé doivent examiner des thérapies complémentaires et alternatives, de la même façon que les acteurs alternatifs ont besoin de la connaissance médicale de base.

Nous savons qu'un grand nombre de patients souhaitent une collaboration plus proche entre des acteurs de santé et des médecins alternatifs.

Mais les traditions de la santé se reposent en partie sur une vue de la réalité, de la santé et de la maladie, même de l'être humain qui diffère à la base de la plupart des thérapies et des médecines alternatives. Jusqu'à présent, l'acceptation générale des traitements alternatifs étaient d'habitude réduite à une sorte « de médecine parallèle », où un hôpital ou un docteur acceptent que le patient reçoive en même temps le traitement exécuté par des médecins alternatifs.

Cependant, il y a une tendance en croissance vers une médecine intégrée dans des communautés internationales, où les meilleurs éléments dans le traitement alternatif et complémentaire deviennent la partie du travail clinique dans les institutions de santé.

Comment le traitement sera conçu dans la pratique quotidienne ?

Dans quelle structure physique ?

Qui aura la responsabilité ? Qui exécutera et décrira la pratique ?

Comment la formation arrivera ? Qui est compétent pour donner et évaluer la formation ?

Comment le résultat du traitement sera mesuré ou évalué ?

Comment ajuster la thérapie ?

Comment nous toucherons un personnel non motivé ?

Comment nous rapporterons-nous aux réductions de budget et au sous-emploi ?

Un défi important est donc de travailler à la découverte d'un spectre des initiatives de traitements complémentaires qui peuvent être ajustées à ce que les patients demandent et à ce que les services médicaux nécessitent.

Au lieu de discuter de « qui a raison », nous pouvons regarder ce qui marche pour l'individu.

Même si quelque chose marche, cela n'a pas besoin d'être réel.

Confiance subjective

Beaucoup de personnes estiment que les docteurs se raccrochent derrière l'idée d'un développement prospère de connaissances dans les domaines de la santé et dans le style de vie. On a, dans les années suivantes, obtenu une spécialisation avec les médecins généralistes alternatifs qui connaissent souvent beaucoup plus leur domaine que celui de la santé personnelle.

Plusieurs ont fait de longues études comme médecins de relaxation, guides nutritionnels, professeurs de yoga et peuvent donner des conseils beaucoup plus détaillés et spécifiques dans leurs domaines que des docteurs même spécialisés, comme des physiothérapeutes et des physiologistes nutritionnels.

Clairvoyance et conseils spirituels

A un certain degré, les gens cherchent la connaissance, écartent les réponses rationnelles et l'autorité. Certains thérapeutes alternatifs sont perçus comme les guides clairs voyants qui peuvent donner des conseils, des suggestions de vie et la compréhension d'un certain nombre de symptômes et de problèmes de la vie.

Beaucoup de patients cherchent des médecins alternatifs pour des conseils spirituels. Un médecin généraliste allopathique à qui j'ai parlé récemment, l'a dit de cette façon :

« Je suis conscient que nous médecins, avons laissé échapper de nous l'archétype guérissant. Dans les yeux des gens, ce n'est plus nous qui guérissons. Je ne sais pas comment nous le récupérerons et en attendant, nous devons accepter que ce sont les guérisseurs qui prennent la relève. »

La présence guérissante

Ce point peut simplement être le meilleur argument pour le traitement complémentaire et alternatif. C'est un terme attirant et une motivation importante que beaucoup de patients cherchent dans les formes alternatives de traitement.

Beaucoup de patients ont leur propre perception de la maladie et de la santé. Ce qu'ils ressentent à l'intérieur n'est pas souvent compris dans leur collaboration avec le docteur. Ils cherchent à être pris par la main par des médecins alternatifs, qui donnent le mysticisme, l'espoir de guérison et les explications causales qui correspondent à leur propre expérience personnelle physique des maladies.

L'élément spirituel

Plus la médecine devient rationnelle, plus les thérapies magiques et mystiques progresseront et feront appel à la partie de la population qui ressent ce manque.

Cette partie de la médecine non-traditionnelle est sans doute la moins élaborée : nous avons une bonne vue d'ensemble sur l'utilisation de l'homéopathie, de l'acupuncture et de la chiropratique. Les médecines et les thérapies dans le spirituel et la religiosité sont beaucoup moins élaborées.

Elles opèrent largement à l'extérieur du monde régulier des thérapies.

Les Ministères de l'Intérieur interviennent rarement chez les acupuncteurs, chiropracteurs et les homéopathes, mais sont plus orientés pour enquêter chez les guérisseurs, guides spirituels, et dans le domaine de la psychothérapie, la guérison. Il est probable que ce soit pourtant en croissance dans le monde alternatif.

Foi, espoir et amour

A beaucoup de patients, les médecins alternatifs communiquent souvent un espoir, un but. On peut dire que la médecine à base de preuve met le poids exclusif sur la proportion, sur l'intellect, la logique et la statistique. Au train où ça continue, il y a peu de doutes que le succès de la médecine alternative continuera à grandir.

Les patients veulent être vus et compris comme des individus uniques.

Dans la mesure où les pratiques médicales classiques ne le prennent pas en considération, elles pourraient colorer la théorie et la pratique de la médecine, et peut-être orienter en complément les patients vers des thérapeutes alternatifs.

La raison la plus importante des gens recherchant le traitement alternatif est ignorée par les modèles communs d'explications dans des cercles médicaux : ils estiment que le traitement marche.

Les rythmes antiques dansent dans nos corps. L'esprit n'a aucune frontière. La guérison est présente dans le couteau du chirurgien, dans la substance active d'un médicament pharmaceutique, ou d'une plante - et dans les possibilités et les capacités latentes des gens.

Bibliographie citée par Pr Myskja (Anglophone)

- Adams, J. (2007). *Researching complementary and alternative medicine*: Taylor & Francis.
- Benson, H. (1997). *Timeless healing: The power and biology of belief*: Scribner.
- Benson, H., & Friedman, R. (1996). *Harnessing the Power of the Placebo Effect and Renaming It Remembered Wellness*". *Annual Review of Medicine*, 47(1), 193-199.
- Brooker, D. (2005). *Dementia Care Mapping: A review of the research literature*. *The Gerontologist*, 45(suppl_1), 11.
- Bø, O. (1972). *Folkemedisin og lærd medisin*. Oslo: Det Norske Samlaget.
- Cohen, S. R., & Mount, B. M. (2000). *Living with cancer: "Good" days and "bad" days-What produces them?* *Cancer*, 89(8), 1854-1865.
- Cohen, S. R., Mount, B. M., Tomas, J. J. N., & Mount, L. F. (1996). *Existential well-being is an important determinant of quality of life: Evidence from the McGill Quality of Life Questionnaire*. *Cancer*, 77(3), 576-586.
- Collins, A., Joseph, D., & Bielaczyc, K. (2004). *Design research: Theoretical and methodological issues*. *Journal of the learning Sciences*, 13(1), 15-42.
- Cooper, E. L. (2004). *Complementary and alternative medicine, when rigorous, can be science. Evidence-based Complementary and Alternative Medicine*, 1(1), 1-4.
- Esch, T., Guarna, M., Bianchi, E., Zhu, W., & Stefano, G. B. (2004). *Commonalities in the central nervous system's involvement with complementary medical therapies: limbic morphinergic processes*. *Medical science monitor: international medical journal of experimental and clinical research*, 10(6).
- Gellert, G., Maxwell, R. M., & Siegel, B. S. (1993). *Survival of breast cancer patients receiving adjunctive psychosocial support therapy: A 10-year follow-up study*. *Journal of Clinical Oncology*, 11, 66-69.
- Kitwood, T. (1997). *Dementia reconsidered: The person comes first*. Maidenhead, Berkshire, UK: Open University Press
- Mason, S., Tovey, P., & Long, A. F. (2002). *Evaluating complementary medicine: methodological challenges of randomised controlled trials*. *BMJ*, 325(7368), 832.
- Melzack, R. (1999). *From the gate to the neuromatrix*. *Pain*, 82, S121-S126.
- Myskja, A. (2005). *Leve med kreft : hvordan styrke håp og livsmot*. Oslo: Cappelen.
- Myskja, A. (2007). *Nursing home residents on a Procrustes bed: Reflections on a Cochrane review*. University of Bergen, Bergen.

- Myskja, A. (2009). Musikk som terapi i demensomsorg og psykisk helsearbeid med eldre. *Tidsskrift for Psykisk Helsearbeid*, 6(2), 149-158.
- Oschman, J. L. (2005). *Energy medicine: The scientific basis*.
- Randall, F., & Downie, R. (1999). *Palliative care ethics: a companion for all specialties*. Oxford: Oxford University Press.
- Sawatzky, R., Ratner, P. A., & Chiu, L. (2005). A meta-analysis of the relationship between spirituality and quality of life. *Social Indicators Research*, 72(2), 153-188.
- Schnyer, R. N., & Allen, J. J. B. (2002). Bridging the gap in complementary and alternative medicine research: manualization as a means of promoting standardization and flexibility of treatment in clinical trials of acupuncture. *The Journal of Alternative & Complementary Medicine*, 8(5), 623-634.
- Vink, A. C., Birks, J. S., Bruinsma, M. S., & Scholten, R. J. (2004). Music therapy for people with dementia. *Cochrane database of systematic reviews* (Online)(3).

L'énergie de la création

La nature a toujours été pour moi source d'inspiration. Dès l'adolescence et même dans l'enfance, j'ai tiré très tôt les enseignements de notre mère nature... Il y a toujours eu, et encore maintenant, quelque chose de magique dans la capacité qu'elle a à s'autoréguler, dans cette incroyable complexité qui rend le monde cohérent.

Nul besoin de s'inventer une figure divine créatrice quelconque. Il suffit d'observer les forces naturelles à l'œuvre, pour voir cette figure divine...

Que ce soit dans les mécanismes biologiques cellulaires d'un arbre, ou bien la structure du système nerveux humain, ou encore les réseaux cristallins, une organisation tout à fait remarquable est à l'œuvre...

Il suffit de considérer, par exemple, les quelques 10^7 (10 millions) à 10^{10} (dizaines de (dix milliards) de réactions chimiques qui se produisent chaque seconde dans une cellule vivante ou encore la quantité inimaginable d'informations échangées entre cellules lors de leurs développement, leur mitoses, la quantité phénoménale de cellules produites (50 millions par secondes)

dans les tissus humains, le tout en préservant leur différenciation. (Spécificités fonctionnelles cellulaires.)

Pour moi, tout cela ne pouvait pas être juste le fruit du hasard.

Il y a là dedans des signes évidents d'un très haut niveau de structuration, d'ordre cohérent ; le signe d'une très forte loi de cohérence. On pourrait l'appeler un principe de « néguentropie ».

En thermodynamique, l'entropie est la tendance de la matière et de l'énergie dans l'univers, à se transformer pour donner lieu toujours plus à un désordre plus important.

Mais il y a quelque chose qui maintient de l'ordre dans la nature, que j'appelle « néguentropie » puisque cela agit à l'opposé de l'entropie. J'ai alors entrepris de chercher un mécanisme naturel fondamental, capable de s'autoréguler de s'autocontrôler, s'auto-organiser. Ce principe nécessaire à une telle cohésion dans les phénomènes vivants, permet à chaque système naturel de réaliser un rétro contrôle sur lui-même, de créer des ensembles de règles très complexes de structuration et régulation, à partir seulement de quelques lois simples.

J'ai compris alors que ce principe doit être capable de pratiquer une sorte de rétro contrôle sur lui-même, et sur ce que les systèmes vivants et naturels font, afin de garantir cette auto organisation qu'on observe partout. Ce principe d'autocontrôle; de rétrocontrôle est au-delà des lois de la biologie moléculaire.

En effet, une seule cellule étant constituée de centaines de millions d'atomes, qui eux-mêmes sont déjà organisés entre eux, avec ce même niveau de cohérence et d'autonomie. En biologie ne considère-t-on pas que les tissus vivants sont constitués

d'atomes, qui en soi sont inertes ? Pour autant, on reconnaît que ces atomes s'organisent et obéissent à une « intelligence » invisible qui les maintient dans un ordre et un état précis.

La matière inerte ne l'est finalement peut-être pas autant qu'on le croit...

Mais alors quel lien connecte toutes les choses qui nous entourent, et entretient cette cohérence ? Il faut qu'il soit un super conducteur d'information, et super rapide aussi, pour pouvoir étendre son champ d'action à tout point de l'univers, en tout lieu, à tout moment, et quasi instantanément... Je me suis alors simplement demandé quelle chose commune connecte toute chose dans l'univers, et la seule réponse possible fut l'espace ; eh oui, l'espace est partout en même temps.

N'oublions pas que toute matière qui nous entoure, et nous constitue, est constituée de 99,999 % de vide ; d'espace. (La masse de l'atome est concentrée à 99,999 % dans le noyau ; et entre le noyau et les électrons, il y a du vide, beaucoup d'espace. Les électrons définissent par leur position autour de l'atome, une zone « dure » que d'autres atomes ne peuvent pas occuper. Il y a ainsi dans chaque atome beaucoup d'espace vide.

De sorte que la densité de la matière n'est pas aussi élevée en apparence, qu'en réalité. S'il n'y avait pas cet espace « perdu », une tête d'épingle de matière aurait une masse de 116 000 tonnes ! (Voir pulsars, et trous noirs en astrophysique) Donc la matière qui nous entoure est bien constituée d'une grande proportion... de vide.

Les atomes pourraient véhiculer et matérialiser une fonction d'autorégulation de l'espace. Si on est logique, on en vient à supposer que l'espace n'est pas vide, même en l'absence de matière, mais chargé d'informations qui structurent notre réalité matérielle et biologique. L'espace est présent partout et touche à lui seul tout ce qui se passe partout instantanément.

Dans cette logique, le vide est chargé d'une quantité quasi infinie de données, d'une densité d'information variable, et en contact, connaissant toute chose, chaque atome, tout évènement de l'univers. Il n'est pas si évident d'imaginer que le vide est rempli d'une quantité presque infinie d'informations.

C'est précisément ce que j'ai déduit et mis en évidence. Cela se traduit au niveau des particules par des oscillations de la structure espace temps, avec un potentiel infini. Et donc, ceci conditionne aussi la structure de l'espace temps, crée des oscillations très fortes au niveau des dimensions de cet atome.

Historiquement perçu comme un « vide catastrophique », une réévaluation faite avec la constante de Planck, qui a conduit à une densité moyenne de l'espace de 1093 g/cm^3 . Ce n'est pas l'infini, bien sûr, mais c'est une valeur extraordinairement grande. Pour vous donner une idée, si on concentrait tous les atomes de toutes les étoiles de toutes les galaxies de l'univers, dans un volume de 1 cm^3 , la densité serait de 1055 g/cm^3 , soit 39 puissances de 10, (1 suivi de 39 zéros) fois moins que la densité représentant l'énergie dans l'espace.

Il devient alors évident que l'espace est non seulement ce lien qui relie toute chose d'un point de vue informationnel, mais le milieu d'où tout atome est issu, et vers où il retourne tôt ou tard.

J'ai alors supposé qu'à chaque échelle de grandeur de l'espace (des particules, aux atomes, en passant par les molécules, les étoiles, les galaxies, les quasars et l'univers), il y a des fluctuations de la structure espace temps, qui interagissent avec les objets correspondants à ces dimensions (interactions de l'espace temps avec les atomes, fluctuations de l'espace temps en rapport avec les étoiles, les galaxies, l'univers, et interactions bien sûr de l'espace temps à l'échelle de l'homme, des processus vivants.)

Chaque échelle de grandeur interagit avec l'espace et le temps, par ces fluctuations d'énergie présente dans l'espace, et à chaque échelle, on assiste à une sorte de résonance, d'interférence ou l'énergie de l'espace conditionne la structure de la matière dans l'espace.

Prenons par exemple les bras spiralés des galaxies... Classiquement, on calcul la masse de la galaxie (on l'évalue), et la détermination de la masse d'une galaxie permet de prévoir, connaître et expliquer sa forme, structure dans l'espace, et la dynamique de son évolution, qui s'apparente à la dynamique des fluides, à grande échelle, corrigée par des considérations relativistes.

Mais voilà que l'observation de la masse des galaxies ne correspond pas avec la forme et la structure qu'elles ont. En fait, il manque 80 % de masse pour corroborer l'observation de leur forme et de leur structure...

Si elles avaient réellement la masse qu'on leur calcule, la force de gravitation et la force centrifuge ne seraient pas en équilibre et la matière se disperserait dans l'espace ; or, les galaxies ont des milliards d'années d'existence et sont toujours là... Alors il a été

imaginé une matière « noire », c'est-à-dire qu'on ne peut pas observer car elle n'émettrait aucune lumière, pour expliquer ces 80 % de masse manquante... !

Cette masse de matière noire correspondrait juste exactement à ce qu'il faut pour qu'il y en ait ni trop, ni trop peu... Mais à ce jour, aucune expérience, aucune théorie, n'ont confirmé une telle hypothèse.

Il y a une autre hypothèse ! C'est justement que les galaxies, à leur échelle de dimension, interagissent avec l'énergie présente dans l'espace, et ne font pas que « baigner passivement » dans cet espace.

Elles résultent alors d'un effet Coriolis (force sur les masses en déplacement dans un référentiel lui-même en mouvement circulaire). Ce qui génère un tourbillon dans la structure de l'espace temps, à l'échelle de la galaxie, et interagit avec les fluctuations de l'espace temps.

Ainsi, cette perturbation de l'espace temps et les forces de Coriolis dues à la rotation, agissent jusqu'aux plus petites échelles de la matière, en donnant cette rotation à la matière à différentes échelles, jusqu'au spin des particules comme l'électron (le spin est le sens dans lequel l'électron tourne sur lui-même, pour ramener ça à une image claire).

C'est pourquoi une de mes premières publications en physique consistait à ajouter aux équations d'Einstein, la prise en compte de la force de Coriolis.

Vous pourriez vous représenter la galaxie comme la crème à la surface de votre café, après avoir remué celui-ci avec la cuillère.

En effet, les étoiles, la poussière interstellaire de chaque galaxie suit la dynamique de grands vortex (tourbillons) dans l'espace temps, qui résulte de l'interaction entre la matière de la galaxie et la structure de l'espace qui la contient, un peu comme la crème du café de notre exemple. Toute cette matière prise dans la dynamique du tourbillon donne cette apparence de spirale.

On peut ainsi penser que chaque étoile créée dans la galaxie est issue de ce mouvement de rotation, imprimé aux gaz interstellaires, qui agrège toute cette matière, l'attire et forme l'étoile. Même les atomes qui constituent cette étoile pourraient résulter de concentration de particules prises dans un vortex à l'échelle de l'atome.

Ainsi de suite. Il est de même dans l'infiniment grand : les quasars, l'univers, et les trous noirs, qui occuperaient le centre de ces vortex où la matière et l'énergie sont extraordinairement concentrées. Cela suppose qu'un trou noir existe, à toutes les échelles de grandeurs, au centre de ces tourbillons de matière. Ces trous noirs expliqueraient la masse manquante des galaxies.

Ces hypothèses m'ont permis de prédire, il y a 20 ans, que non seulement nous trouverions un trou noir au centre de chaque galaxie, mais aussi que les trous noirs précèdent la formation des galaxies, et non l'inverse ! Ces deux prédictions se sont avérées exactes.

Nous avons depuis découvert des trous noirs super massifs au centre de toute les galaxies observées, et que les trous noirs pré-existaient avant la formation des galaxies.

J'ai aussi publié un article intitulé « le Proton Schwarzschild » qui décrit comment les protons sont eux-mêmes le siège de micro trous noirs. (En astrophysique, le rayon de Schwarzschild est une limite de l'espace qui sépare l'espace extérieur du trou noir, en quelque sorte, de l'intérieur. Si un rayon lumineux atteint cette limite, il faudrait pour en ressortir, un temps infini (alors qu'il se déplace à environ 300 000 Km/s !!!). C'est en quelque sorte une frontière de l'espace ; on calcule ce rayon en fonction de la masse du trou noir).

Tout ceci pour dire qu'il est évident que ce que nous appelons l'espace, au niveau des atomes, des molécules, de l'homme, des planètes, des étoiles, galaxies et ainsi de suite, est loin d'être du vide, mais chargé de fluctuations d'énergie, qui relie les choses entre elles, et peut transporter des informations, et ainsi il dispose de tout ce qui est nécessaire pour que les systèmes physiques, vivants, et autres, s'autorégulent. Ceci fut confirmé par des calculs publiés dans l'article « le Proton Schwarzschild ».

Le calcul de la quantité d'énergie fluctuant au niveau d'un proton conduit à une quantité d'énergie équivalente à la masse de l'univers (1055 grams) ! Ce qui pourrait permettre de contenir toutes les informations concernant tous les autres atomes de l'univers, à travers cet espace commun.

Pour aller plus loin, il est possible que l'espace animé par des forces de Coriolis et cette dynamique de fluide, trouve un équilibre entre forces d'expansion et forces d'attraction. Un rétrocontrôle s'exercerait en permanence afin de maintenir un équilibre entre les deux tendances, comme un système autorégulé, auto apprenant....

Le rétrocontrôle n'est pas seulement nécessaire pour une auto organisation de la nature, des systèmes vivants, mais aussi pour permettre la conscience qu'un système peut avoir de lui-même. Il est possible que la conscience soit une fonction, une propriété de l'espace qui nous entoure.

Notre esprit et notre personne tout entière sont comme des émetteurs récepteurs radios, qui se synchronisent (se syntonisent) sur des fréquences porteuses d'informations, qui utilisent l'espace pour se transmettre. Ils les interprètent, réagissent et renvoient d'autres informations, qui servent au rétrocontrôle du système comme de l'ensemble des systèmes dans l'univers.

Le célèbre ingénieur architecte Buckminster Fuller y fait référence dans son ouvrage : « L'erreur de l'humanité a consisté à croire longtemps que l'organisme qui abrite la vie est la vie elle-même, alors qu'il n'est qu'un véhicule ; comme si le téléphone lui-même était la communication, alors qu'il n'est qu'un appareil. »

Pour faire le lien, la conversation est un moyen de rétrocontrôle de la nature qui passe par l'espace, alors que le téléphone n'est que le matériel support, comme les tissus vivants.

Chercher la source de la conscience dans la personne elle-même, c'est comme si on cherchait l'interlocuteur, la personne, à l'intérieur de l'appareil téléphonique...

N'importe comment, ce que nous devons rechercher dans la nature est l'élément fondamental, qui permet de transporter la conversation entre l'être vivant et l'espace qui l'entoure.

Autrefois, dans les postes émetteurs récepteurs, on utilisait un cristal pour rechercher les fréquences des radios. On pourrait

considérer que l'homme est un système radio (nos os par exemple ont des propriétés piezo électriques...) L'effet piezo électrique est une propriété de certains matériaux qui consiste à produire de l'électricité (circulation de charges électriques) lorsque ces matériaux sont soumis à une contrainte mécanique (force de compression). La variation de contrainte génère un courant électrique (faible mais réel).

On utilise ce phénomène dans les allume-gaz à pression par exemple. Le courant est faible mais la tension est très élevée (plusieurs milliers de volts).

A bien regarder les structures biologiques vivantes, on s'aperçoit qu'elles sont essentiellement composées d'eau, et sont originellement issues de milieux aquatiques d'ailleurs. Nos corps contiennent en masse 75 % d'eau. Notre cerveau 90 %... ! Mais pour des raisons obscures, les biologistes n'accordent aujourd'hui que peu d'importance à ce phénomène.

On trouve des personnes qui ont peu de cellules grises, dans le cerveau, et très souvent une proportion d'eau encore plus élevée dans cet organe cérébral (hydrocéphalie), et pourtant elles vivent tout à fait normalement... Il existe des cas d'hydrocéphalie où les neurones n'occupent que 10 % du volume cérébral total ; et il est même possible de leur prélever de la matière grise, ces personnes continuent de vivre normalement. Par contre, il n'est pas possible de retirer de l'eau sans affecter le fonctionnement du cerveau.

De plus, on accorde de l'importance aux sucres, et autres substances qui entrent dans la composition et conditionnent la structure de l'ADN, dans les cellules de notre corps.

Mais on ne s'intéresse pas à la très forte structuration des molécules d'eau, autour de l'ADN, grâce à laquelle il peut conserver son haut degré de cohérence.

Mes différentes investigations sur l'espace m'ont conduit à penser que les molécules d'eau, par leur positionnement, leur structuration les unes vis-à-vis des autres, pourraient bien être le support qui permet de transmettre les échanges d'informations entre l'espace et les structures vivantes.

La clé se trouve dans la forme, la structure tétraédrique qui assure une fonction de rotation de l'énergie contenue dans l'espace ; cela crée un vortex énergétique. Ce phénomène crée une résonance avec la dynamique vibratoire des molécules d'eau.

Ces dernières années, un domaine nouveau de recherche s'est développé autour de la mémoire de l'eau, sa structure moléculaire, ses propriétés vibratoires... Et ces propriétés de l'eau constituent une première étape fondamentale dans la compréhension des transports d'informations.

Des informations vitales que les êtres s'échangent entre eux, et avec leur environnement, et qui sont échangées à travers l'énergie de l'espace, en utilisant l'eau des tissus vivants.

Tout récemment, l'importance capitale de l'eau, et sa capacité d'interaction avec l'énergie et la structure de l'espace temps, a été révélée par une importante expérience.

Luc Montagnier, prix Nobel, chercheur en nano-biotechnologies, membre de l'UNESCO, vient de publier ses résultats si étonnants, qu'ils sont controversés.

La presse grand public a relaté cette expérience en la nommant « téléportation d'ADN ».

L'expérience consiste en deux tubes remplis d'eau. Le premier contient de l'ADN dilué, et le second de l'eau strictement pure.

Dans le premier, la dilution est telle qu'il est possible de détecter et mesurer le faible champ électromagnétique émis par l'ADN. Chacun des deux tubes est isolé dans une enveloppe de métal Mu (le métal Mu empêche les ondes électromagnétiques de passer, et le champ magnétique aussi. Cela permet d'éviter l'influence des champs magnétiques extérieurs sur les tubes).

Ensuite les tubes sont entourés d'un bobinage électrique (« solénoïde »), destiné à produire un champ magnétique bien précis. On fait alors passer un signal alternatif de fréquence 7 Hertz dans les bobinages des deux tubes.

Cette fréquence est la fréquence de résonance naturelle électromagnétique de la Terre (cf résonance de Shuman).

Les deux tubes restent ainsi pendant 18 heures. Ils sont isolés de l'extérieur, et soumis chacun à ce champ électromagnétique de 7 Hz.

C'est alors qu'au bout de 18 heures, on ouvre le second tube, on introduit les éléments chimiques de base constitutifs de l'ADN, séparément. Il a alors été observé une chaîne de réactions chimiques d'association et « polymérisation » de ces espèces chimiques, pour former de l'ADN identique à celui du premier tube. La correspondance entre l'ADN reconstitué et l'original, est de plus de 98 %... !

Le Dr Montagnier et son équipe ont aussi tiré cette conclusion : « l'eau à l'état liquide dispose d'une grande quantité d'électrons libres capables d'absorber de l'énergie externe et de la transfor-

mer en état d'excitation quantifiés, dont l'entropie est de loin inférieure à celle de l'énergie captée. » En clair, cela signifie que des électrons libres de circuler dans l'eau, peuvent capter de l'énergie issue des oscillations de l'espace temps, et sous l'effet de cette énergie, ces électrons se retrouvent plus ordonnés, moins chaotiques dans leurs mouvements.

L'entropie est une représentation de l'état ordonné ou désordonné d'un système, en thermodynamique.

On pourrait dire que l'eau possède une propriété d'entropie négative, c'est-à-dire a tendance à remettre de l'ordre dans les structures qu'elle contient (orientation, mouvement des électrons, et des molécules).

La tendance naturelle est normalement inverse : l'énergie dans l'univers tend à se transformer de façon à accroître le désordre, car de cette façon, l'état d'arrivée est toujours plus stable que l'état de départ.

Mais avec l'eau, on assiste à un phénomène inverse, résultant de l'interaction entre les électrons libres et l'énergie des oscillations de l'espace...

La formalisation de ce principe de thermodynamique sort du cadre de ce propos.

Nous retiendrons simplement que l'eau joue un rôle capital dans la transmission des informations, dans la cohérence des structures cellulaires vivantes, par ces informations.

Ces constats corroborent les travaux de Albert Szent-Gyorgyi (à qui nous devons l'identification de la vitamine C), selon lesquels « l'eau qui environne les molécules vivantes, par les niveaux

d'excitation des électrons libres, conditionne fortement les réactions chimiques des espèces chimiques présentes. »

Ainsi, nous pouvons retenir que les molécules d'eau doivent jouer un rôle fondamental dans la réception des informations que l'espace contient.

On peut alors imaginer que ce champ universel d'information porté par le vide, agit comme un fluide dynamique qui conditionne la formation de l'univers, à toutes ses échelles. Les molécules des tissus vivants mettent en œuvre des métabolismes complexes, et interagissent avec ce flot d'informations, en utilisant celles qui sont nécessaires à leur cohérence, et en participant chacune à leur niveau au rétrocontrôle de l'univers sur lui-même, et à la conscience qu'il peut avoir de lui-même.

Nous vivons dans un monde d'une extrême cohérence, soutenu par une énergie dynamique qui conditionne la structuration des systèmes de l'univers, et participe à sa propre conscience des choses. C'est un équilibre fragile entre entropie, et « néguentropie » ; c'est-à-dire entre dégradation de l'énergie et restructuration...

A partir de ces principes, il est possible de créer une technologie exploitant les forces naturelles et qui reproduise les mêmes rétrocontrôles.

Ces technologies pourraient produire quasiment de l'énergie illimitée, en la puisant directement dans l'espace. Cela permettra d'agir, de modifier la structure de l'espace temps localement pour Contrôler la gravitation. Cela permettra aussi d'avoir une influence très positive sur les tissus vivants, par le biais de l'eau qu'ils contiennent.

Des expériences de ce type ont déjà été conduites par plusieurs chercheurs, à travers les âges.

Actuellement, il y a des ingénieurs et des scientifiques qui travaillent sur de nouveaux types appareils.

Il s'agit d'une prise de conscience cruciale de cette énergie naturelle présente dans la création autour de nous. Elle est la source de l'auto-organisation que l'univers affiche à tous les niveaux d'échelle. Nous devons bien comprendre que cette énergie est accessible en créant des spirales électromagnétiques. C'est un réel enjeu clé pour une énergie d'avenir renouvelable.

C'est même sans doute la clé de la survie de l'espèce humaine, comme pour toutes autres éventuelles civilisations...

Aller dans le sens de la vie

*« Laissez faire la vie. Elle a commencé dans le bonheur.
Le bonheur est sa nature même. Ce n'est pas une cause qui le
produit. Une cause peut produire le plaisir ou la douleur.
Pas le bonheur. Si le bonheur pouvait dépendre de quelque
chose, la vie serait appauvrie, privée de son caractère essentiel. »*
Vlady Stévanovitch, *Le Penseur redressé*, 1989

En notre qualité d'être humain, nous avons une capacité unique dans le monde du vivant, nous sommes capables de réflexion, d'analyse. Cette capacité se transforme en un besoin fondamental de donner du sens ou de mettre en évidence un enchaînement de cause à effet.

A partir de ce besoin, toutes les civilisations ont développé des systèmes de lecture de la réalité. Tous ces systèmes différents ont fonctionné plus ou moins bien et ont conduit à des cultures différentes. Le développement de la logique cartésienne en est une parmi d'autres, elle fonctionne plus ou moins... comme les autres. C'est elle qui est au goût du jour dans notre société.

Le choix du monde occidental, cette orientation mentale nous a entraînés à développer la science et toutes ses applications. Nous avons découpé tout ce qui nous entoure pour « mieux le comprendre ». Pourtant, en découpant, nous nous éloignons de toute possibilité de compréhension véritable. Vlady donnait souvent un exemple très simple, la sphère. Si on la découpe en mille morceaux, chaque morceau ne représente pas du tout la forme globale.

Dans l'enseignement de l'Art du Chi, une des premières choses que nous essayons de faire sentir et comprendre à nos élèves occidentaux, c'est que notre travail s'appuie sur du concret. Pour atteindre des notions inconnues en occident, comme le Tantien (centre énergétique) ou le Chi (énergie propre à la vie, qui circule dans le corps et en dehors du corps), nous travaillons des techniques musculaires, respiratoires, des techniques reproductibles qui produisent des effets palpables. Cette première étape de notre approche est indispensable car elle va nous permettre de passer de notre vision cartésienne de la réalité, à une toute autre vision du monde développée en Asie.

Nous travaillerons donc le corps, et c'est lui qui nous entraînera petit à petit plus loin. Il nous fera quitter les limites de la réalité habituelle, il nous fera dépasser les notions occidentales de mécanisme.

Ce dépassement est essentiel, sans quoi jamais nous n'accéderons au travail subtil qui nous fera véritablement découvrir ce qu'est le « monde intérieur ».

Le monde intérieur, ce n'est pas le monde des muscles, des os, des organes... ça c'est toujours le monde extérieur ! Ce n'est pas non plus un monde fermé, au contraire ! Pour pénétrer dans le monde intérieur, il faut changer de point de vue. Il faut quitter notre place d'observateur critique et volontaire. Cette place là se situe dans la tête.

Nous devons nous installer dans notre centre (Tantien, Harra). Progressivement, en suivant le guide, nous apprenons à percevoir sans analyser, à « être » directement, à vivre l'instant et parfois à « faire » directement.

Les limites habituelles du corps, limites logiques, limites du moi s'estompent. C'est un long travail, ce n'est pas facile car le mental a pris l'habitude de tout contrôler, de prendre toute la place, de me faire croire tout ce que j'ai appris, de me faire croire qu'il est moi...

Nous découvrons alors une autre capacité d'être, une autre qualité de présence, une sorte de bonheur accessible directement.

Lorsque nous arrivons à enlever tous les costumes ; l'éducation, la culture, le besoin de comprendre avec la tête, le besoin de reconnaissance, de se justifier, ce qui reste possède des qualités formidables; intuition, volonté de vie, instinct, mouvement juste, réflexes, adaptation, joie de vivre, connaissance...

Comment est-ce possible ? D'où vient cette connaissance ?

Mais, demandons-nous tout simplement d'où vient la vie ? C'est la même chose. La vie, nous l'avons reçue... mais nous ne savons pas ce que c'est... et nos parents non plus...

C'est dans ce sens que va notre recherche et c'est la direction opposée à celle de notre civilisation. Cette civilisation qui découpe la sphère va à contre-vie.

Dans le domaine thérapeutique, voici ce qu'enseignait Vlady aux médecins venus se former au travail du Chi. Il essayait de les guider vers une action directe. Trouver « son centre » et agir à partir de là. Faire confiance à notre capacité de nous mettre en relation avec La vie. La vie qui est partout, dans tout.

Comment fait le papillon pour se protéger en imitant par l'apparence un prédateur ? Ou l'insecte qui se camoufle comme le bout de bois sur lequel il se trouve ? Ce n'est évidemment pas « le » papillon qui trouve la parade, c'est l'espèce.

L'espèce a accès à une connaissance qui englobe le vivant dans sa totalité.

Tous les êtres vivants ont accès à cette connaissance.

L'homme centré également. C'est le chemin que Vlady nous a proposé, c'est le chemin que lui ont montré ses maîtres.

Pour avancer dans cette voie, nous travaillons notre centre et à partir de là nous apprenons à guider le Chi dans notre corps, dans nos mouvements, dans nos sons, etc. Nous découvrons que l'intention véritable jaillit du ventre. Comme le Samouraï, capable de faire jaillir toute son énergie en une fraction de seconde, comme le calligraphe qui fait passer tout ce qu'il est dans son trait. En travaillant notre corps, en travaillant le Chi, nous travaillons aussi notre véritable intention. Celle qui se rapproche et qui s'accorde à La vie. A partir de là, nous commençons à changer de l'intérieur et tout ce que nous faisons est imprégné de Chi, est imprégné de vie.

Car le Chi n'est jamais neutre, il est porteur de ce que nous sommes et de notre intention. Il est important d'en avoir conscience dès que l'on s'aventure dans le travail du Chi.

Il est clair que celui qui s'entraîne à casser des plaques de bétons à main nue développe une autre intention que celui qui fait de la calligraphie ou de l'acuponcture.

Lorsqu'on pénètre par le centre dans cet espace de vie, on découvre une ouverture sans limite, des possibilités à l'infini, à nous de faire le choix de la vie.

Dès le premier cours, nous prévenons les élèves : notre orientation, c'est l'harmonie, le bien-être, la bienveillance, l'ouverture. Mais ils ne savent pas encore que ce n'est pas seulement une idée, que c'est un travail.

Toute sa vie, Vlady a travaillé le Chi et l'intention, le Chi et la volonté de vie. Dans son Tai Ji Quan, dans son travail d'acuponcture, dans sa pratique d'émission de sons, dans sa vie tout simplement.

Il voulait léguer les fruits de son travail, transmettre l'enseignement précieux qu'il avait reçu.

Il l'a fait à travers l'école de la Voie Intérieure, à travers ses livres, à travers des enregistrements.

Il a découvert qu'il est possible d'enregistrer et accumuler son Chi dans des sons, et ensuite dans de la musique.

Il a donc travaillé sur ces sons, à l'aide d'enregistrements, qu'il a analysés par ordinateur. Les sons porteurs de Chi qu'il pratiquait depuis plus de 60 ans ont ainsi pu être numérisés, enregistrés et peuvent être reproduits en son absence : les effets sont visibles, et très étonnants sur un auditeur qui perçoit ces sons.

Les premiers sons travaillés et reproduits par des moyens modernes étaient à but thérapeutique (analgésiques), ensuite à

visée pédagogique (utilisés dans l'école) et finalement, il nous a laissé une petite merveille, un son qui stimule cette capacité que nous avons de nous connecter à La vie, un son inaudible que nous déposons à l'aide d'un transducteur piezzo électrique sur notre sacrum.

En effet, ce son n'est pas destiné à être écouté, il fait vibrer le corps de manière infime mais profonde. Les vibrations sonores s'adressent à notre Tantien qui lui même transmet l'information : harmonie, bien-être à tout le corps. Cette découverte a pris la forme et le nom de l'**émetteur d'Ondes Vives**. Il n'a pas d'autre fonction que de nous relier à cette source de vie qui protège et encourage la vie.

On ne peut donc pas dire que l'émetteur agit de telle ou telle façon, il apporte une information de vie qui stimule et renforce notre propre force vitale. L'émetteur d'Ondes Vives est un merveilleux appareil qui peut nous apporter un grand sentiment de bien-être et une profonde détente, mais qui peut aussi devenir un outil de travail pour l'explorateur du monde intérieur. Ses effets sont mesurables et ne relèvent pas de « la foi » dans la méthode !

« Le Chi est cette énergie irremplaçable que la vie utilise dans toutes ses manifestations, l'énergie vitale qui doit pouvoir circuler librement dans notre corps pour dynamiser toutes nos potentialités, tant physiques que mentales. Le Chi est une composante de la vie, son instrument de communication... d'appels de vie à vie... de messages muets, porteurs d'amour. Or cette force obéit à la volonté humaine. » (Michèle Stévanovitch, février 2011)

(Voir Vlady Stévanovitch *La voie de l'énergie*, éditions Dangles)

Biographie de Vlady Stévanovitch

Vlady Stévanovitch est né en 1925 à Belgrade. Il a été initié aux techniques énergétiques dès son adolescence et a poursuivi cette recherche pendant plus de soixante ans. Son but : faire connaître la réalité du Chi, et la faire reconnaître par la science.

En 1988, il a fondé l'École de la Voie intérieure. Dans son enseignement, il a su maintenir vivantes les techniques traditionnelles orientales dans un contexte occidental, en privilégiant l'aspect concret et l'aspect universel de ces techniques.

V. Stévanovitch est l'auteur d'une dizaine de livres, dont *La voie de l'énergie* et *La voie du Tai Ji Quan* parus aux Éditions Dangles. Quelques ouvrages sont traduits en plusieurs langues.

Ses livres ainsi que les actions qu'il a menées, témoignent de l'expérience de toute une vie de travail consacrée au Chi et à la transmission, qu'il a voulu mettre à la disposition des chercheurs, scientifiques ou autres.

C'est le combat à mort pour sa propre vie (résistant à Belgrade pendant la guerre) qui deviendra bientôt la lutte pour La Vie. Celle des malades d'abord. Ils étaient nombreux à venir lui demander son aide, qu'il n'a jamais refusée.

Il a ainsi pu vérifier l'incomparable efficacité du Chi dans tous ses traitements. Plus tard, il ouvrira une formation réservée aux médecins, afin de leur faire connaître la réalité du Chi et ainsi, tenter de susciter des recherches scientifiques dans ce domaine (*Médecins, devenez guérisseurs*, Éditions Bouteille à la mer, 1987).

Son combat pour la vie, contre la mort, s'étend aussi à une dimension sociale et culturelle (*La Biosophie, La Gnosée et Le penseur redressé*, Éditions Bouteille à la mer, 1987 et 1989). Il fonde le Mouvement mondial pour la responsabilité individuelle des scientifiques (*J'accuse les scientifiques*, Éditions Memor, 1997).

Mais c'est son travail sur les Sons porteurs de Chi et les Ondes Vives qui permettront vraiment de présenter la réalité du Chi à notre monde contemporain et dans le monde scientifique. Il a mis à disposition de la recherche et des chercheurs des outils concrets : enregistrements, émetteur d'Ondes Vives, à partir desquels les expérimentations sont possibles.

Ce travail a été l'occasion d'échanges et de collaborations en milieu médical d'abord, avec le scientifique Jacques Benveniste (la mémoire de l'eau), puis dans le domaine de l'enseignement et de la transmission au sein de l'École de la Voie intérieure. Il s'agit de découvertes majeures dont les implications débordent largement l'enseignement des techniques traditionnelles et la recherche médicale.

Une composante du phénomène de la vie, jusqu'ici totalement ignorée par la science, devient reconnaissable, analysable, quantifiable donc ! Paradoxe pour celui qui disait :

« *La vie, ça ne s'explique pas ! Ça se chante, ça se danse ! La vie, ça se jubile. La vie, ça se vit.* »

Le Penseur redressé, Éditions Bouteille à la mer, 1989

Michèle Stévanovitch est née en 1954. C'est en 1981 qu'elle rencontre Vlady à Bruxelles.

Michèle a vécu et travaillé 25 ans auprès de Vlady. Ensemble, ils ont créé l'école. En 2000, Vlady lui confie la direction générale de l'école, et fait d'elle le principal garant de l'authenticité de l'enseignement. Elle enseigne maintenant au Centre International en Haute-Provence et se consacre entièrement à la transmission de ce savoir et ces pratiques. Elle a également travaillé sur des demandes de stages de Chi, en médecine.

La force motrice de la nature

Le but de cet essai ontologique, basé sur les écrits du Baal HaSoulam, tente de pointer en quoi la nature humaine est en déséquilibre avec la force motrice de la nature. Une fois ce point exposé, une solution pour sortir de ce déséquilibre est envisagée.

Au premier abord, la nature semble être une arène égoïste dans laquelle seuls les plus forts survivent. Cette approche a conduit les chercheurs à émettre plusieurs hypothèses pour expliquer la motivation directe ou indirecte des animaux à agir avec altruisme. Cependant, un examen plus approfondi et une vision plus générale révèlent que chaque lutte et confrontation harmonisent davantage la nature, encourageant une assistance réciproque des moyens de subsistance. Ces luttes sont donc saines et contribuent à l'évolution de l'ensemble de la nature.

Ainsi, plus la recherche scientifique progresse, plus elle révèle que tous les éléments de la nature sont liés dans un seul système global. Or, lorsque nous projetons nos émotions sur les phénomènes naturels, nous ressentons souvent que la nature est cruelle. En vérité, les prédateurs carnivores garantissent l'harmonie et la santé du système général. Il s'avère également que dans le

corps humain, des milliards de cellules meurent et naissent chaque minute, c'est de ce processus que dépend la continuation de la vie.

L'harmonie entre les cellules dans un corps vivant

Dans tout organisme vivant se produit, dans la plupart des cellules, un phénomène remarquable et très intéressant : si nous prenons individuellement chaque cellule, comme une entité à part entière, il semblerait qu'elle se comporte égoïstement et ne « pense » qu'à soi. Or, si nous l'examinons comme un élément d'un système : une cellule dans un corps ; il semblerait qu'elle ne prenne pour soi que ce dont elle a besoin pour vivre et toutes les autres actions sont effectuées en vue du corps. La cellule a un comportement altruiste, et ne « pense » qu'au bon fonctionnement du corps et œuvre en ce sens.

Il doit y avoir une parfaite harmonie entre les cellules du corps. Le noyau de chaque cellule contient le code génétique contenant toutes les informations sur le corps. Théoriquement, ce sont les informations nécessaires pour recréer tout le corps. Chaque cellule du corps doit être à l'écoute de tout le corps. Elle doit savoir quels sont les besoins de ce dernier et ce qu'elle peut faire pour lui. Si tel n'est pas le cas, le corps ne peut plus continuer à vivre. Une cellule du corps n'existe qu'« eu égard » au corps comme entité. Toutes les actions des cellules ; du début à la fin de sa division, sa spécification, et ses mouvements à certains endroits du corps ; coïncident aux besoins du corps.

La connexion crée la vie à un nouveau degré

Bien que toutes les cellules de notre corps disposent des mêmes informations génétiques, chaque cellule active une partie différente de ces données héréditaires et ce, selon son emplacement et son rôle dans le corps. Au début de la croissance de l'embryon, toutes les cellules sont identiques, puis avec le temps, elles traversent un processus de différenciation et chacune acquiert des attributs particuliers.

Ainsi, chaque cellule a sa propre « intelligence » ou « sensibilité », mais c'est leur connexion qui crée un être humain, un corps complet dans lequel l'intelligence et la sensibilité relèvent d'un degré supérieur. Ces dernières sont absentes de chaque cellule prise individuellement mais elles apparaissent lorsqu'elles s'unissent.

Une cellule égoïste est cancérigène

Les cellules saines sont régies par une variété de règles et de restrictions. Cependant, une cellule cancérigène ne se soucie pas des restrictions. Le cancer est une situation dans laquelle le corps est dévoré par ses propres cellules qui prolifèrent. Tandis qu'elle s'accroît, la cellule cancéreuse se multiplie sans cesse, et ne prend plus en considération son environnement ni ne répond plus aux injonctions du corps. La cellule cancéreuse détruit son entourage en se créant son propre espace pour se développer. Elle force les globules à se diriger au cœur de la tumeur afin de l'alimenter et le corps entier est assujéti.

En d'autres termes, les cellules malignes, par leurs actions égoïstes, engendrent la mort du corps. Elles agissent de la sorte, même si elles n'en tirent aucun bénéfice. En fait, la vérité est autre : la mort du corps représente également la mort de ses « assassins ». En prenant le contrôle de tout le corps, les cellules cancéreuses engendrent leurs propres ruines. L'auto-alimentation de l'égoïsme conduit tout à la mort, y compris lui. Un comportement égoïste et la négligence des besoins de tout le corps les conduisent directement à leur perte.

Dans la nature, tout se déplace vers l'unité.

L'évolution de la nature prouve que le processus de représentation du monde en un petit village n'est pas accidentel. Au contraire, c'est une étape naturelle, lorsque la civilisation se développe vers une harmonie globale.

Ainsi, si nous observons les composantes de la nature, nous voyons que l'altruisme est la base de la vie.

Chaque organisme vivant et chaque système consistent en un assemblage de cellules ou entités qui coopèrent, se complètent et s'assistent mutuellement. Elles partagent et vivent selon la loi de l'altruisme : « un pour tous ». Si nous effectuons des recherches poussées sur la nature, nous verrons de plus en plus d'exemples de connexion mutuelle, et que la loi générale de la nature est « l'union altruiste d'entités égoïstes ».

La nature a conçu la vie de façon à ce que chaque cellule doive devenir altruiste envers autrui pour construire un corps vivant. La nature a créé une norme selon laquelle la force de cohésion entre les cellules et les organes d'un corps vivant, repose sur une rela-

tion altruiste. Il en résulte, par conséquent, que la force qui crée et maintient la vie sous sa forme altruiste, est une force de don et de partage. Son but est de créer une vie basée sur une existence altruiste harmonieuse et équilibrée entre tous ces éléments.

La violation de l'équilibre

« *Homme, ne cherche plus l'auteur du mal ; cet auteur, c'est toi-même.* »

Jean-Jacques Rousseau, *Profession de foi du vicaire savoyard* (*Emile*, livre quatrième)

« *L'homme est la créature la plus cruelle sur terre.* »

Friedrich Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*

« L'homme est le seul animal qui rougisse, et le seul qui en ait besoin. »

Mark Twain, *En suivant l'équateur*

Tous les éléments de la nature agissent selon la loi de l'altruisme sauf l'être humain.

Ils s'équilibrent avec leurs environnements et créent des systèmes harmonieux. Lorsque l'équilibre est rompu, l'organisme commence sa désintégration.

Pour que la vie existe, il est donc nécessaire que l'équilibre soit rétabli.

En fait, tout le système immunitaire de l'homme agit pour préserver l'équilibre ; parler d'un corps fort ou faible implique sa possibilité à maintenir l'équilibre. Pour préserver l'équilibre, chaque élément qui le compose doit agir avec altruisme, ainsi la nature peut fonctionner harmonieusement et parfaitement. Si un

certain élément ne se soumet pas au principe de l'altruisme, il enfreint alors l'équilibre. Les termes d'altruisme et d'équilibre sont ainsi liés par la loi de cause à effet.

Dans toutes les créatures, excepté l'homme, existe un « programme garantissant l'équilibre » leur permettant d'agir comme il se doit, à tout moment. Les créatures savent toujours comment réagir pour ne pas trébucher dans certaines situations complexes et instables ou dans un nouvel environnement. Elles ne sont pas libres d'agir selon leur volonté et c'est la raison pour laquelle, elles ne sont pas en mesure de changer l'équilibre naturel. En revanche, les êtres humains sont les seules créatures non dotées de ce logiciel garantissant l'équilibre.

La nature ne nous a pas inculqué suffisamment de connaissance ni d'instincts pour vivre en équilibre avec elle. En effet, dès notre naissance, nous ne savons pas comment nous comporter en société, c'est-à-dire comment vivre en harmonie avec notre entourage.

Le fait de ne pas être doté d'un programme garantissant l'équilibre a conduit notre évolution sociale dans une direction égoïste, ce phénomène s'est accru de génération en génération. Par conséquent, quand l'homme essaie de satisfaire ses propres désirs de plaisir, il ne prend pas en considération son prochain.

Nous n'aspirons pas à nous unir à autrui de façon altruiste, comme cela existe dans la nature.

La situation d'équilibre est en fait la plus appropriée ; c'est un état de perfection où tout fonctionne harmonieusement, ne nécessitant pas de résistance ni de protection particulière. En fait, nous ne savons pas que c'est précisément là que se cache la joie tant désirée.

En regardant de plus près, nous voyons que nous ne nous soucions que de notre propre existence. Toutes nos relations avec autrui ne tendent qu'à l'amélioration de notre propre situation. Pour ne serait-ce qu'améliorer un tant soit peu nos vies, nous sommes prêts à ce que disparaissent les personnes dont nous n'avons pas besoin.

Aucune créature, excepté l'homme, ne peut manipuler son entourage. Aucune créature ne peut éprouver du plaisir en opprimant autrui, ou bien se délecter de leur souffrance. Seul l'homme peut se réjouir des tracas de son prochain.

Les buts égoïstes qui se sont développés de génération en génération, et ce souvent aux dépens des autres, sont en complète contradiction avec l'idéal fondamental de la nature : donner à chacun ce dont il a besoin pour vivre au mieux. C'est la raison pour laquelle l'égoïsme humain est la seule force destructrice au monde, la seule qui nuit au système global d'équilibre de la nature.

Dans son article « La paix dans le monde », le Baal HaSoulam écrit : « Nous dirons que la nature de l'individu est d'exploiter la vie de tous les autres pour son propre intérêt et tout ce qu'il donne à autrui n'est que par pure nécessité. Même ce geste s'apparente à une certaine exploitation, mais cela est fait si astucieusement que son ami ne le ressentira pas ».

Il ajoute plus loin : « l'être humain... pense tout naturellement que chaque homme au monde devrait être sous son autorité pour être utilisé à ses propres fins.

C'est là une loi qui ne peut être battue en brèche. L'unique différence se situe au niveau du choix que font les personnes. L'une choisira d'exploiter les gens en assouvissant leurs désirs les plus vils, l'autre en choisissant le pouvoir, pendant que la troisième cherchera à être respectée. De plus, si l'homme pouvait faire cela sans trop d'effort, il serait d'accord d'exploiter le monde entier en utilisant ces trois moyens : la prospérité, le pouvoir et le respect... Il est toutefois obligé de choisir selon ses compétences et ses capacités ».

Il est intéressant de voir que pour se frayer un chemin vers une vie paisible, nous devons tout d'abord comprendre notre nature égoïste. En fait, le Baal HaSoulam dit que ce n'est pas une coïncidence et qu'il est normal que notre égoïsme s'accroisse, ceci pour nous montrer précisément notre éloignement de la loi générale de la réalité, la loi de l'altruisme, qui est le fondement de nos vies, pour nous amener à corriger cet écart.

L'objectif de l'accroissement de l'ego est de nous faire admettre son orientation opposée, ne souhaitant que recevoir pour lui-même au détriment d'autrui, en contradiction avec la force globale de la nature dont l'attribut est l'altruisme, l'amour et le partage.

De là, nous ressentirons notre antinomie avec la force de la nature comme un « déséquilibre avec la nature » ou « déséquilibre » ; et voudrions acquérir l'attribut de l'altruisme : « être en équilibre avec la nature ».

L'utilisation adéquate de l'ego

Le fait que l'ego crée un déséquilibre dans la nature ne signifie pas que nous ne pouvons pas y mettre un terme. Nous avons simplement besoin de savoir comment s'en servir correctement. Au cours de l'histoire, l'humanité a maintes fois essayé de juguler l'ego ou de le diminuer artificiellement dans le but de parvenir à l'égalité, l'amour et la justice sociale. Les révolutions et les changements sociaux se sont succédés, mais tous ont échoué car l'équilibre ne peut s'obtenir qu'en ajustant correctement toute la puissance des forces de réception et de don sans réserve.

Sur le plan matériel, émotionnel ou tout autre niveau, vous serez toujours en présence de deux forces et non d'une seule. Elles se complètent et s'équilibrent et se manifestent sous forme de paires : électrons et protons ; anode et cathode ; répulsion et attraction ; acide et basique ; haine et amour. Chaque élément dans la nature maintient une relation de réciprocité dans le système auquel il appartient ; ces relations combinent harmonieusement don et réception.

La nature aspire à nous octroyer la perfection, une félicité illimitée. A cette fin, elle a introduit en nous un désir de plaisir. Il n'est pas nécessaire d'annihiler l'ego, nous avons simplement besoin de le corriger, ou plus exactement, de changer le mode d'utilisation de nos désirs de plaisir, et ce, en passant d'une approche égoïste à une approche altruiste.

La mise en œuvre correcte de toute la puissance du désir de plaisir présent en nous ne peut se faire que sous sa forme réparée. Qui plus est, l'ego est notre nature, de ce fait, nous ne pouvons pas aller contre, ni essayer de le limiter ; ce genre d'action serait contre la nature, et entreprendre une telle tentative serait de facto impossible.

Si notre situation actuelle ne révèle pas que la nature souhaite notre bonheur, c'est parce que notre ego n'a pas terminé son développement, à la différence des autres degrés de la nature.

C'est ainsi que l'explique le Baal HaSoulam : « Tout ce que nous voyons dans la nature nous indique que la création peut se diviser en quatre groupes : minéral, végétal, animal et humain et est guidée, dans l'ensemble comme en particulier, par une finalité. C'est-à-dire, une croissance lente et progressive de développement avec « un avant et après », tel le fruit sur l'arbre qui est bien guidé dans le but de devenir un fruit beau et sucré.

Il suffit de demander à un botaniste par combien d'étapes passe ce fruit entre le moment où il est visible, jusqu'à ce qu'il atteigne sa maturation ; non seulement les étapes par lesquelles il passe ne nous laissent présager en rien du beau fruit sucré qu'il deviendra, mais au contraire, comme pour nous narguer, il aura l'air du tout opposé. En fait, plus un fruit sera sucré à la fin, plus il sera amer et repoussant dans les étapes de son développement ».

En vérité, la perfection de la nature n'est pas visible tant que chaque créature n'a pas atteint sa forme finale. En ce qui concerne les êtres humains, notre situation actuelle n'est pas complète, ni finale. C'est la raison pour laquelle elle nous semble négative. Cependant, comme l'exemple du fruit sur l'arbre, rien en nous ne doit être détruit, ni n'a été placé vainement en nous.

La force de l'ego est une merveille. C'est par son intermédiaire que nous nous sommes développés jusqu'à présent et que nous atteindrons la perfection. L'ego est la force qui nous pousse en

avant et qui nous permet d'évoluer infiniment. Sans l'ego, nous ne nous serions jamais développés en tant que société humaine, ni ne nous serions distingués en quoi que ce soit des animaux. Grâce à lui, nous ne pouvons plus nous satisfaire des plaisirs éphémères et familiers, mais nous désirons atteindre ce qui se trouve au-delà.

Nous devons donc trouver l'astuce qui nous permette de nous servir de notre ego intelligemment pour progresser vers des relations altruistes avec autrui. La méthode nous permettant d'y parvenir est la sagesse de la Kabbale. Elle tient son nom du mot hébreu *Kabbalah* signifiant recevoir. Ainsi la sagesse de la Kabbale est la sagesse de savoir recevoir le plaisir parfait, le plus parfaitement.

La Kabbale n'implique pas la suppression de nos tendances naturelles égoïstes, au contraire, elle reconnaît leur existence et explique comment nous en servir le plus favorablement et positivement pour parvenir à la perfection. Lors de notre progression, nous devons combiner harmonieusement toutes nos inclinaisons et les éléments présents en nous.

Rétablir l'équilibre

« Le mot crise en chinois s'écrit avec deux sinogrammes, un veut dire danger et le second signifie opportunité. En période de crise, il faut prendre garde au danger, tout en reconnaissant l'opportunité. »

John Fitzgerald Kennedy, extrait d'un discours prononcé le 12 avril 1959 à Indianapolis.

La nature aspire à l'équilibre. Tout ce qu'elle entreprend a pour objectif le respect de l'équilibre.

Les lois de la physique et de la chimie expliquent que l'unique raison du mouvement de la matière ou d'un objet est la recherche d'équilibre. Pour atteindre cet équilibre, des phénomènes tels que les variations de pression, de concentrations, de températures, des flux marins, et de dissipation du chaud et du froid sont créés. Le langage scientifique nomme l'état d'équilibre « l'homéostasie » (du grec *homéo*, similaire et *stasie*, état). L'homéostasie « se définit comme la capacité de l'organisme de maintenir un état de stabilité relative des différentes composantes de son milieu interne et ce, malgré les variations constantes de l'environnement externe ».

Or, au niveau humain, l'homéostasie requiert une participation consciente. C'est pourquoi, tant que nous ne prenons pas conscience qu'une attitude égoïste envers autrui nous nuit, ainsi que le monde, nous ne pouvons pas être tenus pour responsables. La nature vient donc nous aider en nous signalant le déséquilibre, ce dernier nous conduit à une compréhension de la crise générale, crise liée à notre développement égoïste.

Le but de la situation de crise que nous traversons, en tant que société et en tant qu'individu, est de nous faire réaliser que nous avons emprunté le mauvais chemin et que nous devons en changer. La crise n'est donc pas une punition, mais elle tend à nous conduire à la perfection.

La crise est la découverte des « défauts » que la nature a intentionnellement placé en nous. Ceux-ci nous permettent de les « corriger » par nous-mêmes, et de nous élever ainsi. Autrefois, il

y a des centaines et des milliers d'années, l'humanité souffrait parce qu'elle ne pouvait pas en comprendre les causes. Désormais, nous sommes prêts à en connaître la raison et à apprendre que ces souffrances nous montrent la nécessité d'acquérir les attributs de l'altruisme, les attributs de don et d'amour de la nature.

La nature peut donc amener l'homme moderne à se demander « s'il réagit adéquatement vis-à-vis de ce qui lui arrive ». De nos jours, à travers les souffrances, la nature force l'homme à prendre conscience de sa raison d'être.

Aujourd'hui, nous avons atteint une impasse et sommes obligés de faire une pause et d'entreprendre une introspection. En fait, c'est le moment opportun où nous avons la possibilité d'examiner nos désirs. A partir de là, nous sommes tenus de poursuivre cet examen.

Nous ne pouvons plus continuer à développer notre conscience, uniquement si elle a pour but la meilleure réalisation de nos désirs, nous devons commencer à penser à ces derniers, sous une nouvelle perspective. Il convient de se demander : « en tant qu'être humain j'ai des désirs, quels sont leurs sens et leur finalités ? ». Chacun d'entre nous se doit d'entreprendre un examen de conscience.

Il s'avère que la force de la nature est une force altruiste constante, dont la pression immuable et permanente nous oblige à s'harmoniser avec. La seule chose qui change et grandit selon le « programme » établi, est l'ego présent en nous. Plus l'ego s'accroît, plus la force de la nature intensifie le déséquilibre, se traduisant par une pression, un malaise et des souffrances, ainsi que des phénomènes déplaisants et des crises.

L'intensité de la pression dépend du degré de notre déséquilibre. C'est pourquoi, dans le passé, la souffrance et le malaise étaient moindres car l'ego lui-même était petit. Aujourd'hui, nous voyons qu'il s'accroît quotidiennement.

Lorsque nous relierons toutes les manifestations des crises individuelles et collectives à l'ego humain – la cause du déséquilibre dans le système – nous serons alors en mesure d'avancer vers la solution

Ainsi, la crise n'en est pas une, il s'agit d'un état avancé dans la progression humaine, qui pour l'instant nous apparaît comme négative. Cependant, si nous modifions notre attitude, notre conscience et regardons cela sous un autre angle, nous verrons que ce que nous considérons comme actuellement une crise est en fait, une opportunité en or.

Diriger nos pensées et intentions vers autrui

« Il n'est pas possible d'avancer droit dans la course, quand le but lui-même n'a pas été correctement posé et dressé. »

(Francis Bacon, « *Novum Organum*, Aphorisme 81 »)

Que devons-nous faire ?

Nous devons commencer à penser aux avantages escomptés lorsque l'équilibre avec la force de la nature sera atteint, admettre que notre futur en dépend. Nous devons concentrer nos pensées sur le fait que nous sommes une seule entité, intégrée à un système dans lequel d'autres personnes se trouvent, peu importe où elles se trouvent, et commencer à nous identifier avec.

Un comportement altruiste, correct envers autrui signifie orienter nos intentions, pensées et s'enquérir du bien-être

d'autrui. Lorsque nos pensées sont dirigées vers notre prochain, nous souhaitons que tout un chacun reçoive tout ce dont il a besoin pour vivre décemment. Cependant, au-delà du bien-être matériel, nous devons concentrer notre puissance de pensée sur le degré de prise de conscience des gens, afin qu'il s'élève. Nous devons vouloir que chaque personne se sente appartenir à un tout, et agisse en conséquence.

C'est le premier travail intérieur au niveau de la pensée et il est le plus important. Il est primordial d'entretenir cette pensée et refuser qu'elle sorte de notre esprit, comme nous en avons l'habitude. Nous devons accorder une importance telle à ses pensées, au point que notre bonheur et notre plénitude en dépendent. C'est grâce à elles que nous résoudrons nos problèmes et ferons face aux adversités. Au premier abord, cela semble abstrait, mais notre avenir prometteur dépend précisément et uniquement de cela.

En plus d'un comportement intérieur altruiste envers les autres - au niveau de la pensée - nous pouvons également agir de façon altruiste : nous pouvons partager notre connaissance sur le but de la vie et comment l'atteindre. Si nous donnons ce savoir à autrui et qu'il devient partenaire dans la prise de conscience du problème, si nous partageons les mêmes pensées et la même vision pour ce qui est de la solution, alors, nous effectuerons un changement rapide et positif dans le système auquel nous appartenons. Il en résultera que notre prise de conscience s'intensifiera davantage et nous ressentirons immédiatement des changements positifs dans nos vies.

Une personne qui modifie son attitude envers les autres engendre un changement dans toute l'humanité. En fait, nous pouvons représenter les relations entre un individu et l'humanité par l'analogie suivante : vous et toute l'humanité faites partie d'un seul système. Cependant, les autres membres de l'humanité sont entièrement dépendants de votre façon d'agir sur eux. Le monde entier est entre vos mains. Telle est la réalité établie pour chaque personne.

Dans les faits, lorsqu'une personne corrige sa propre attitude envers les autres, cela induit une chaîne d'évènements, un processus inconscient, des changements positifs se traduisant par une prise de conscience chez les gens.

Nous devons garder à l'esprit que l'humanité, pour l'instant, est en contradiction avec la nature altruiste. C'est pourquoi, même en effectuant le plus petit changement qui soit, nous rapprochons un peu plus l'humanité de l'équilibre. Ce redoublement d'équilibre signifie la diminution du déséquilibre ainsi que la baisse de phénomènes négatifs.

Les personnes qui n'ont pas encore corrigé leur comportement vis-à-vis d'autrui ne le ressentiront pas pour le moment, tandis que celles qui ont entrepris ce changement, le percevront immédiatement. C'est pourquoi, plus nous aspirerons à de telles pensées et actions en faveur d'une prise de conscience d'appartenir à un même système, plus rapidement nous nous sentirons vivre dans un monde bienveillant, heureux et agréable.

Plus facile qu'il n'y paraît.

Le processus de réparation par lequel nous modifions notre source de plaisir, en passant d'une satisfaction égoïste à une satis-

faction altruiste, semble à première vue compliqué. En vérité, la réalité est différente de notre première impression.

Le Baal HaSoulam dans son article « la Paix dans le monde » dit : « *A première vue, le plan semble utopique comme étant au dessus de la nature humaine. En approfondissant le sujet, nous nous apercevons que la contradiction entre la réception pour soi et le don sans réserve envers les autres n'est qu'une question psychologique* ».

L'expression « question psychologique » ne signifie pas que le problème doit être résolu par des thérapeutes ; au contraire, elle indique que le problème se trouve dans notre attitude interne vis-à-vis de la prise de plaisir. Nous nous sommes accoutumés à nous délecter de plaisir avec une satisfaction égoïste ; il nous est difficile d'adhérer à l'idée qu'il soit possible d'éprouver du plaisir en empruntant d'autres voies.

Il nous semble plus facile de suivre notre ego plutôt que de le corriger, ne rien faire et se laisser bercer par le flot de la vie, selon l'expression « que sera sera ». La vérité est tout autre. Bien que nous n'en soyons pas conscients, notre ego en qui nous avons tant confiance et sur lequel nous comptons toujours pour nous conduire à un état optimal, n'est pas vraiment « nous ». En vérité, l'ego est comme un tyran en nous, il nous séduit par ses demandes.

Nous avons tout simplement pris l'habitude de penser que ces demandes étaient les nôtres et que notre ego agissait pour notre bien.

Nous devons reconnaître que l'ego nous domine, sans nous demander notre avis, il nous dupe et nous fait marcher en nous faisant croire que nous voulons vraiment certaines choses, alors qu'en fait, c'est lui qui les désire. Lorsque nous réalisons la quantité d'efforts et d'énergie investie pour satisfaire les exigences de notre ego et que nous contemplons la minuscule contre partie obtenue ; nous considérerons alors l'ego sous sa forme actuelle non réparée, comme le pire des tyrans.

Le Baal HaSoulam dit que si les gens comparaient les efforts fournis avec le plaisir de leur vie actuelle, ils découvriraient que « ...*La douleur et la souffrance qu'ils endurent pour obtenir leur subsistance est de nombreuses fois plus grande que le peu de plaisir qu'ils éprouvent dans cette vie* ». (*Introduction au Talmud des dix Sefirot*, point 3). Or, ces faits nous sont dissimulés.

A partir du moment où nous désirerons acquérir l'attribut altruiste pour être en équilibre avec la nature, nous ressentirons immédiatement la réaction positive de la nature. Nous remarquerons également qu'il existe une différence notable entre les efforts fournis en vue d'actions égoïstes et ceux en vue d'actions altruistes. Dès que l'homme a acquis les attributs de la nature, les actions altruistes entreprises ne nécessitent plus d'énergie ni d'effort. Au contraire, elles sont faites avec facilité et aisance, engendrant des sensations d'exaltation, de félicité et de satisfaction.

En réalité, les actions altruistes ne nécessitent pas d'énergie ; elles la génèrent. La raison est que la force altruiste agit comme le soleil qui brille et est un générateur immuable d'énergie infinie. En revanche, la force égoïste désire toujours recevoir et posséder, d'où son déficit constant.

C'est pourquoi, le Baal HaSoulam dit que le problème est uniquement d'ordre psychologique - parvenir à se détacher des spéculations égoïstes, qui ne sont positives qu'en apparence et les remplacer par des calculs altruistes. Nous serons alors certains que notre désir de recevoir éprouvera immédiatement un plaisir illimité, puisque les vrais plaisirs se fondent sur une relation altruiste avec autrui.

Un long chemin et un court chemin

Le but de notre vie est d'acquérir les attributs de l'altruisme. La loi d'évolution de la nature, à travers l'égoïsme, nous y pousse inexorablement. Le but de la nature est de nous faire comprendre que nous devons nous réparer et nous parfaire au moyen d'une prise de conscience, de comprendre et d'accepter le processus de changement de notre attitude envers les autres.

C'est la raison pour laquelle, nous disposons tous d'un choix entre deux voies :

Avancer dans le processus de développement, c'est-à-dire, admettre que notre nature égoïste est nuisible, opposé à l'attribut de la nature lui-même : l'altruisme, et apprendre la méthode pour le corriger.

Attendre d'être happé par les coups, subir des pressions en raison du déséquilibre, ce qui nous obligera à rechercher une méthode pour le corriger, qu'on le veuille ou non.

La réparation de l'ego en fuyant les pressions et la souffrance est assurée, cependant nous avons la possibilité de choisir, au préalable, notre processus de développement, de comprendre et de contrôler notre ego. En agissant de la sorte, nous serons

rapidement et sans douleur en équilibre avec la loi générale de la nature : la loi de l'altruisme de don et d'amour.

Ces deux voies d'évolution se nomment « la voie de la correction » et la « voie de la souffrance ».

Il n'existe pas de doute quant au « vainqueur », les lois de la nature seront respectées inévitablement.

Mais la question est : comment allons-nous procéder ?

Si nous choisissons de progresser vers l'équilibre de notre propre gré, avant que les souffrances ne nous y poussent, nous serons heureux. Autrement, nous subirons des épreuves qui nous happeront par derrière, nous donnant ainsi une motivation différente. Il est intéressant de noter qu'en latin, le mot désignant la motivation est un *stimulus*, qui est un facteur susceptible de provoquer un changement rapide chez le sujet observé.

Le changement de notre attitude envers autrui conduit toute la nature à l'équilibre.

Nous pouvons facilement constater qu'en modifiant notre comportement envers les autres, nous parvenons à résoudre les problèmes socio-humains. Ce qui signifie la fin des guerres, de la violence, du terrorisme, et la fin de l'antagonisme général entre les peuples.

Cependant, la même crise touche la nature à d'autres niveaux : les minéraux, végétaux et les animaux. Qu'advient-il d'eux ? Comment leur situation pourra-t-elle s'améliorer ? Il semblerait que pour traiter adéquatement la terre, l'eau, l'air, les plantes et les animaux, nous devons agir directement sur eux. Il est, par conséquent, surprenant de voir que la méthode de correction de la sagesse de la Kabbale, se concentre sur les relations humaines,

dont dépend l'état général de la nature. Se peut-il que la réparation des liens égoïstes entre les hommes ait également une répercussion sur les autres degrés, et résolve, par exemple, les catastrophes écologiques et la carence en ressources naturelles qui nous menace ?

Il nous appartient de savoir que la force altruiste de la nature est une force unique et indivisible. Mais vis-à-vis de nous, elle se répartit en une nature minérale, végétale, animale et humaine. Autrement dit, il existe quatre degrés différents dans la nature qui nous influencent.

Pour atteindre le point d'équilibre ultime avec la force altruiste, il convient que nos pensées, désirs et intentions soient identiques. Ce niveau d'équilibre se nomme « le degré parlant ». Si nous nous aimions les uns les autres, si l'humanité existait en tant qu'une seule entité et si nous étions tous unis comme les éléments d'un seul organisme, nous créerions alors un équilibre entre nous et cette force d'un plus haut degré.

C'est pour cette raison que cette force maintiendra l'équilibre de tous les niveaux inférieurs. Ainsi, toutes les manifestations négatives du déséquilibre : la souffrance et les famines, que nous connaissons de nos jours à tous les niveaux (minéral, végétal, animal et humain) cesseront.

Or, même si nous nous équilibrons avec les forces de la nature aux degrés inférieurs à celui de l'homme, comme par exemple en corrigeant notre attitude vis-à-vis des minéraux, végétaux et animaux, nous serons toujours en déséquilibre avec ces degrés.

Tout ceci n'est pas comparable à l'équilibre au degré parlant. Nous, les hommes, appartenons à ce niveau. C'est pourquoi, nous devons parvenir à équilibrer le degré parlant qui est en nous.

La nature aspire à tout équilibrer, cela ne se pourra que lorsque l'homme se comportera avec altruisme envers autrui. C'est pourquoi la loi de l'équilibre, qui actionne tous les processus de la réalité, nous pousse à l'équilibre. Au niveau parlant, elle ne nous permettra pas de vivre bien, ni en toute sécurité, si nous n'agissons qu'aux niveaux inférieurs au sien.

Ainsi, tant que l'homme n'établit pas un lien altruiste avec ses semblables, l'influence immuable de la force de la nature continuera d'être perçue par nos sens, à différents degrés, comme négative.

Nous ne pouvons pas nous permettre de traiter les degrés inférieurs de la nature et espérer fuir le vrai problème : la correction des relations égoïstes humaines.

L'avenir de toute la nature dépend précisément de la réparation des relations avec autrui. Si nous voulons vraiment améliorer le sort de la nature, il convient d'œuvrer en ce sens.

Tout ce qui se produit dans le monde, dépend exclusivement de l'homme, c'est ce que le Zohar explique (Zohar, VaYikra, point 113). Tout ce qui existe et se produit en l'homme, n'a qu'un seul but : l'aider à établir une relation adéquate avec ses semblables et acquérir l'attribut de l'altruisme de la nature. C'est ainsi que viendra la solution à tous nos problèmes, permettant à la nature d'exister sous sa forme réparée, en parfait équilibre, en harmonie et en perfection.

Les lois de la nature, telles que nous les présentons ici, sont des lois cachées que les kabbalistes ont découvertes en étudiant la

totalité de la nature. Ils ont indiqué comment résoudre tous nos problèmes liés à notre existence. Leur explication n'est pas prouvable quant à leur véracité, mais ils parvinrent à les expliquer logiquement, avec conviction. Finalement, c'est à l'homme de décider s'il les accepte ou non.

De cette manière, la nature souhaite que nous gardions notre indépendance, notre faculté de choisir, si nous voulons oui ou non, trouver la cause du dysfonctionnement de ces règles ressenties comme une influence négative de la nature.

Si les choses étaient fixées préalablement, clairement et sans équivoque, comme des faits immuables, cela nous aurait ôté notre possibilité de choisir librement, qui est notre seul moyen de réaliser notre unique potentiel au niveau parlant. Sans ce libre choix, nous serions alors descendus au niveau animal, degré entièrement géré par la nature. La nature nous a placés dans un état de dissimulation pour nous permettre de le parfaire par nous-mêmes et de construire en nous, tout le degré parlant. Si nous mettons en œuvre correctement notre opportunité de libre choix, alors nous réussirons.

On assiste aujourd'hui à une profusion de thérapies alternatives nouvelles, comme la réflexologie, la chromatothérapie, les thérapies énergétiques, celles utilisant les lumières ou les sons... Pratiquées autant par des thérapeutes que par des professions médicales, ces techniques ont aussi bien recours à des appareils technologiques, des soins manuels que des approches de développement personnel. Il s'agit bien de l'avènement d'une ère nouvelle dans la représentation de la santé, de la maladie et du vivant.

Ce livre réunit les visions de plusieurs médecins-chercheurs, spécialisés dans les pratiques dites « énergétiques, informationnelles et quantiques ». Son but est de promouvoir leurs recherches, de les porter à la connaissance du grand public et de rassembler ces travaux internationaux. Dans un langage clair et accessible à tous, il s'adresse autant aux amateurs de médecine naturelle qu'aux professionnels de la santé. En l'ouvrant, vous entrerez dans le jardin de grands penseurs qui cultivent l'arbre de notre santé.

Diplômée en micro-nutrition, **Lara Lellouche** est Heilpraktiker, naturopathe, psychothérapeute, et danse-thérapeute. Elle préside l'association ARTIIQ* (Association de Recherche sur les Technologies Informationnelles Intégrées et Quantiques), qu'elle a fondée en 2009. Actuellement basée à Montpellier, en France, elle est formatrice sur des systèmes de thérapies quantiques, et responsable export d'une société de biotechnologies quantiques.

Son expérience pratique et pédagogique des thérapies quantiques et informationnelles lui vaut un réseau de connaissances professionnelles internationales, dans les milieux scientifiques et thérapeutiques.

